Partition.

Lébéman

ou la tour de Neustadt.

Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

		1ers. Violons.
		2.^{d} Violons.
		Alto.
		Basses.
		Flûtes.
		Oboé.
		Clarinettes.
		Cors.
		Bassons.
		Trompettes.
		Trombonne.
		Timbales.
		Parties.
		Grosse Caisse.
		Triangle.
		Cimballes.
		Parties de Coulisses.
		Parties.

Donné Esperance Du Ramin C.

LÉHÉMAN.

OU

la Tour de Neustadt

OPÉRA EN TROIS ACTES

Paroles

de B. J. Marsollier,

MUSIQUE

DE DALAYRAC,

Représenté sur le Théatre de L'Opéra Comique, Rue feydeau

Le 21. Frimaire An dix (12 x.bre 1801. V. S.)

Prix 36.tt

A PARIS

Chez M.lles ERARD Rue du Mail, N.o 37.

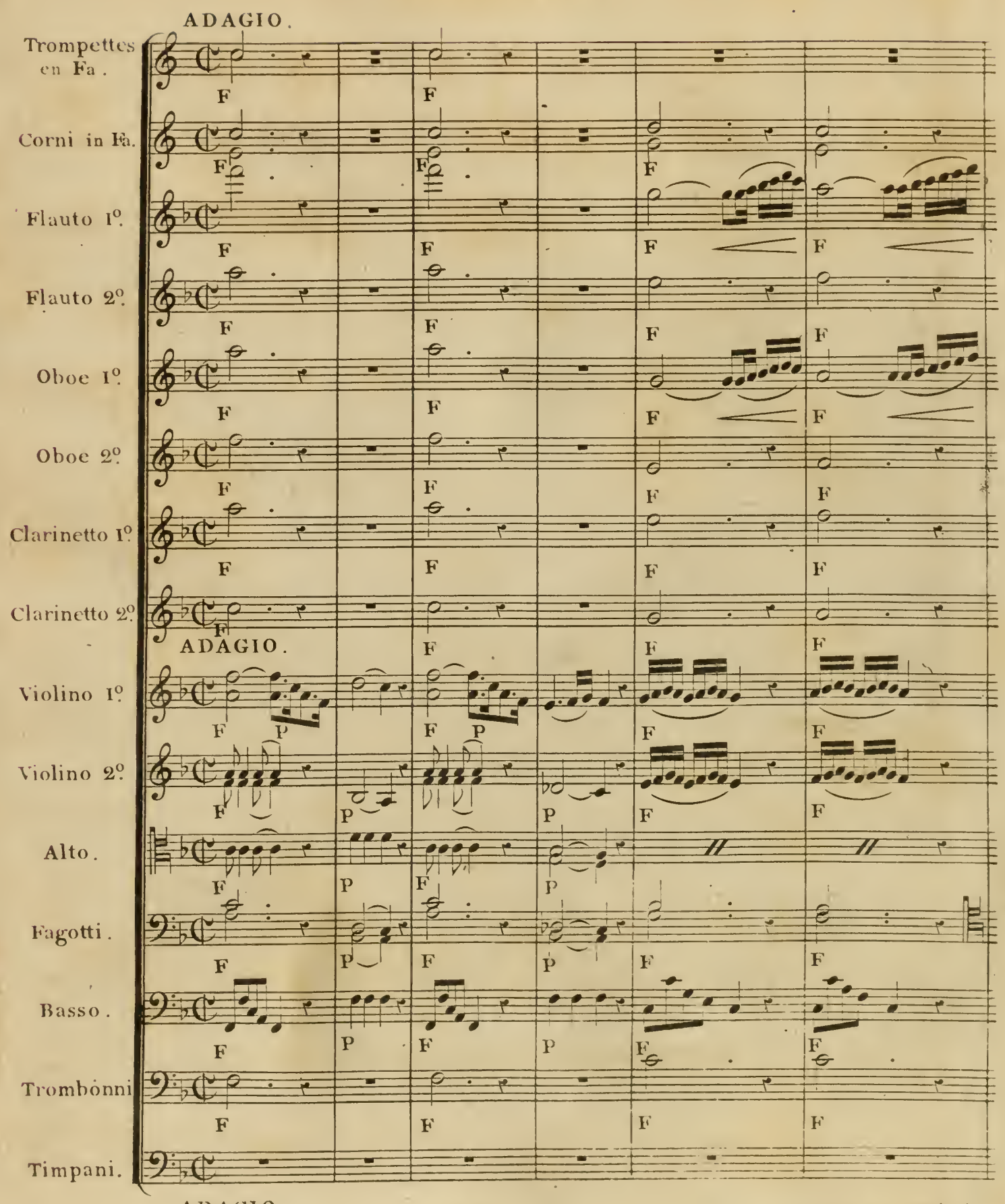
Propriété des Editeurs. Enreg.é à la Bibliotheque N.le

A Lyon Chez Garnier Place de la Comédie N.

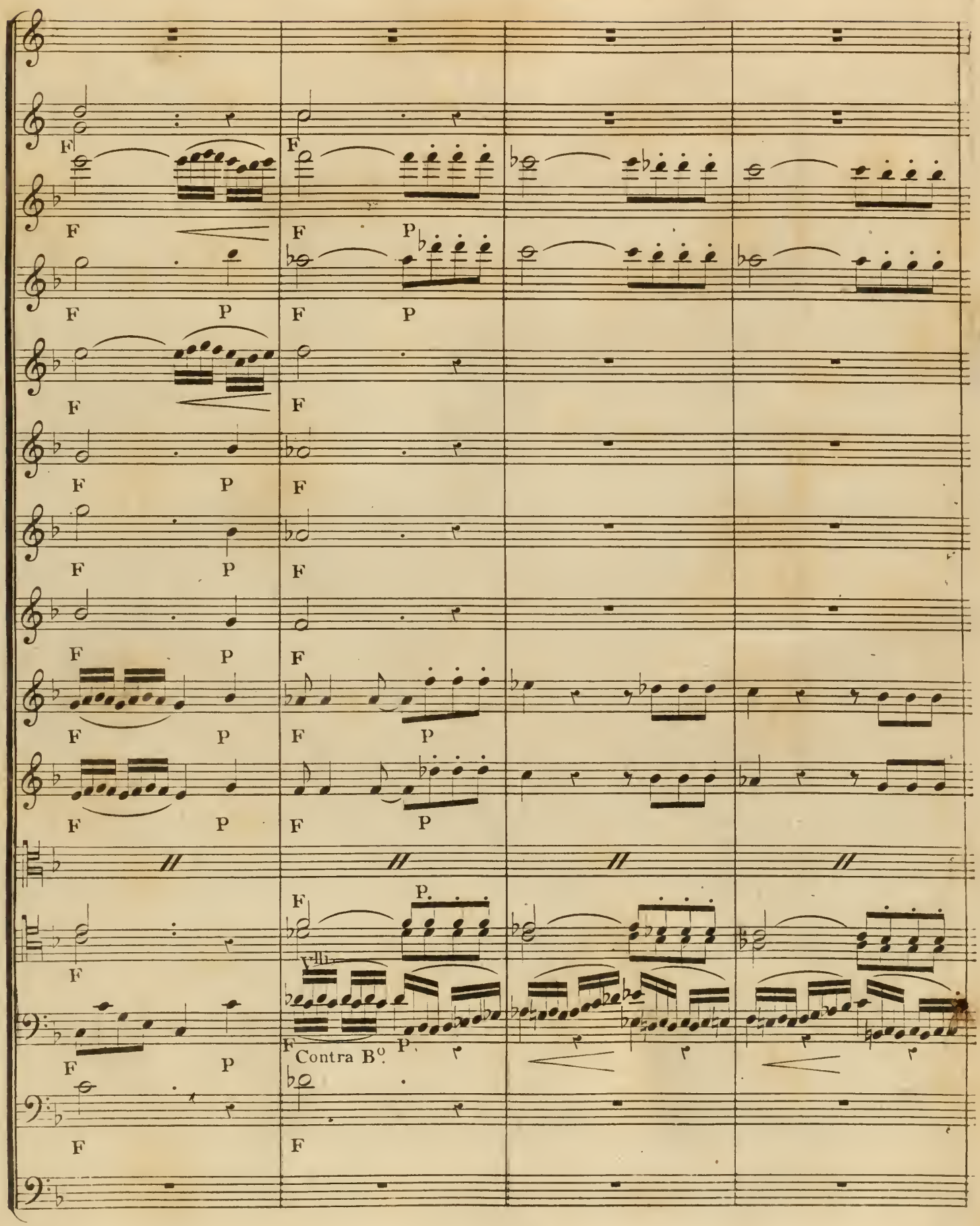
PERSONNAGES.	ACTEURS.
FÉDÉRIC RAGOTZI, Prince souverain, et chef des mécontens de Hongrie, amant d'Amélina.	GAVAUDAN.
LÉHÉMAN, Capitaine, et ami du Prince Fédéric Ragotzi, homme plein de courage et d'énergie.	RÉZICOURT.
AMÉLINA, fille de Léhéman, et amante du Prince Fédéric Ragotzi.	Mme SCIO.
BÉRÉSINI, Général Polonais.	PRÉVOT.
JORNER, sergent, } Suisses de naissance.	GORGET.
SORBAC, caporal, } Suisses de naissance.	PAULIN.
WARNER, officier autrichien.	PHILIPPE.
RÉICH, soldat, brusque.	DARCOURT.
Soldats autrichiens.	
Soldats hongrois.	

La Scène se passe, au premier acte, dans un lieu sauvage voisin de Neustadt. Au second, dans l'intérieur du château, et au troisième dans la tour, et aux environs.

OUVERTURE.



(Grave par Petit.)


F
F
F
P
F
P
F
F
F
P
F
F
P
F
F
P

F

F

Andantino grazioso con moto.

solo. solo.

F

F

Andantino grazioso con moto.

F PP

F PP

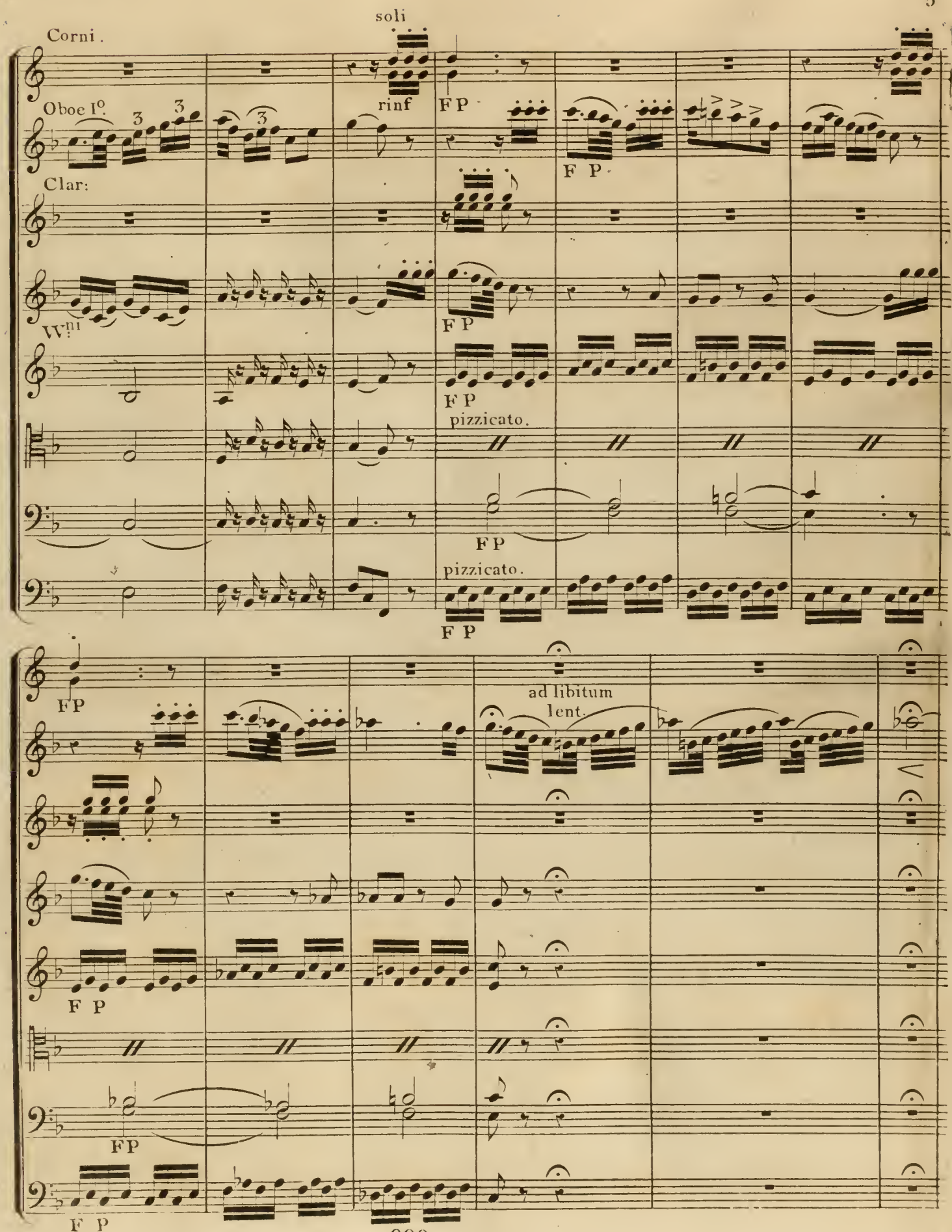
PP

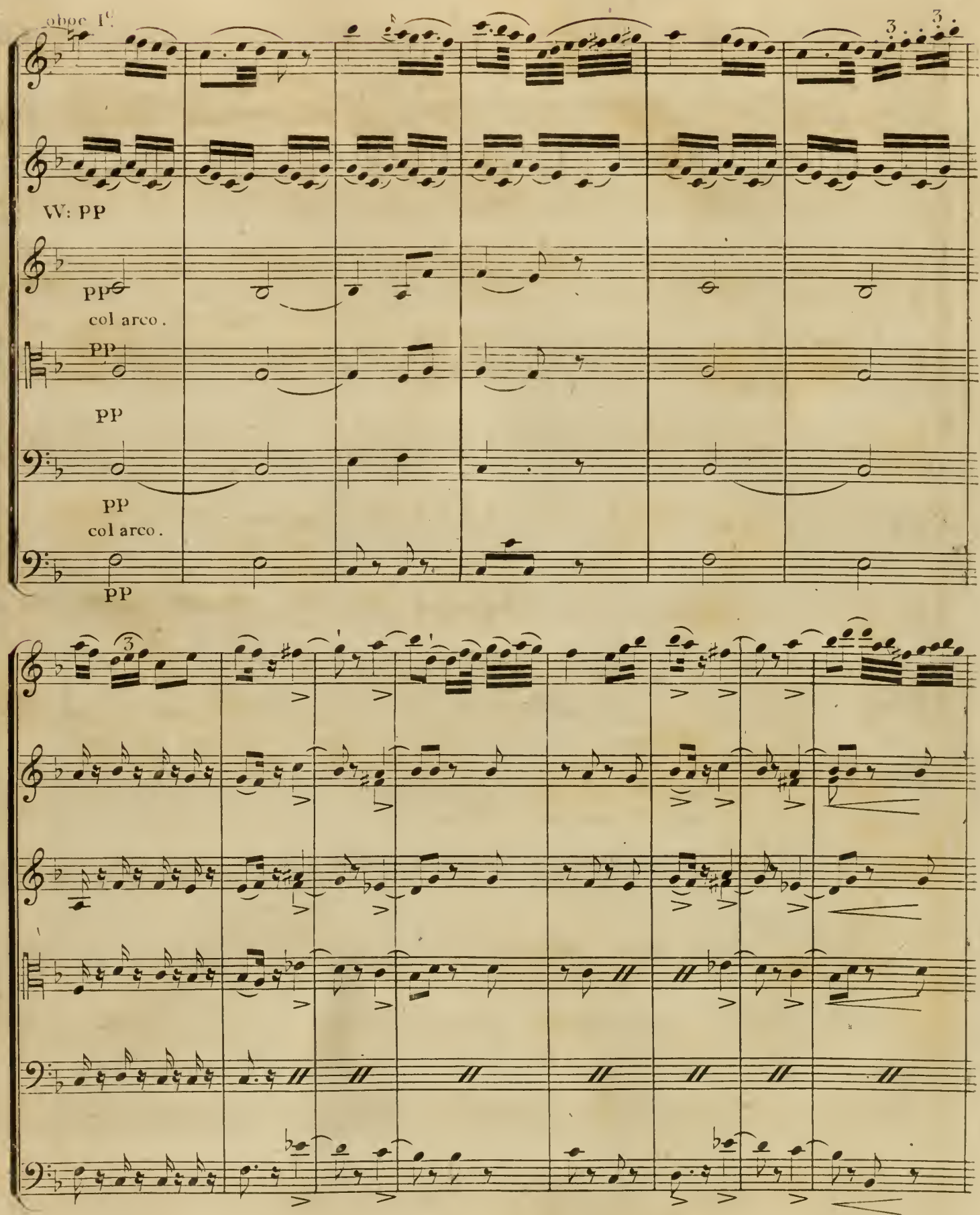
F

PP

F PP

F


Corni.
soli
rinf
FP
Oboe I°.
3
3
3
F P
Clar:
Wni
F P
F P
pizzicato.
F P
pizzicato.
F P
FP
ad libitum
lent.
F P
FP
F P


oboe I°
W: pp
pp
col arco.
pp
pp
pp
col arco.
pp

All°. assaï e risoluto.

Tromp:

Corni.

Fl:

ad libitum

Ob:

Clar:

W:

All°. assaï e risoluto.

All°. assaï e risoluto.

F

F

F

F

F

F

col oboi.

F

F

F

F

F

F

F

F

Corni.

Fl:

Ob:

Clar:

W:

P

rinf

cres

222

Corni.

F

F

F

F

W F

F

F

F

F

Solo

F

con espressione
et en retardant
un peu cette me-
sure seulement

Mouvement

Mouvement

P

P

Mouvement

P

Fl: F

Solo.

W

P

Corni.

p

W

pizzicato.

Fl:

crescendo poco a poco.

V

pp

pp

pp

pp

col arco.

crescendo poco a poco.

pp

Corni.

FF

Oboi.

FF

FF

W:

crescendo

FF

FF

FF

Corni.

FF

FF

Fl:

F

FF

Ob:

F

FF

Clar:

F

FF

W:

F

FF

F

FF

F

FF

F

FF

FF

FF

Corni:

soli

P

Clar:

P

Oboi

P

P

pizzicato.

W:

P

pizzicato.

P

P

Corni

Fl:

Ob:

Clar:

W:

col arco.

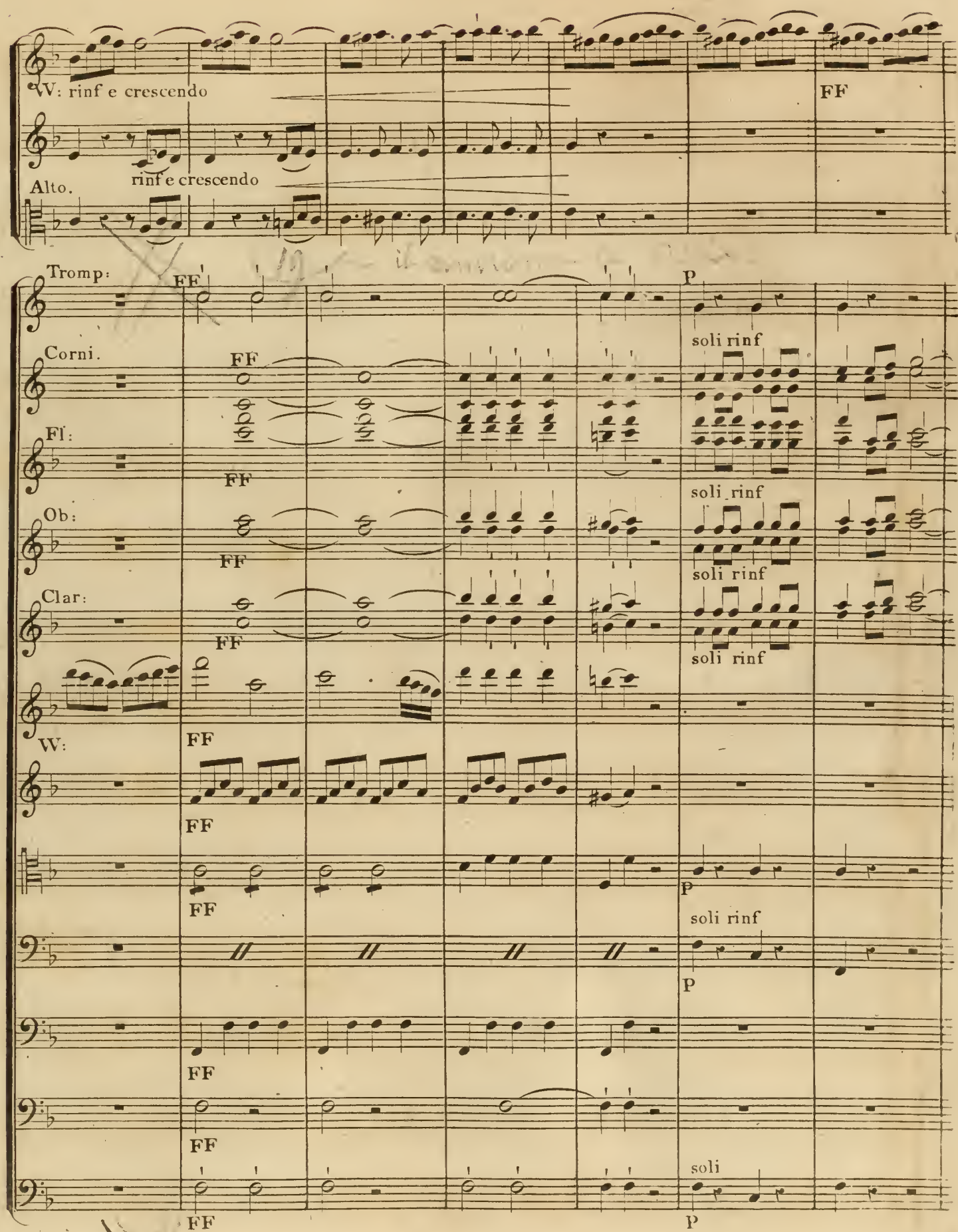
col arco.

FF

P

W:

P


W: rinf e crescendo
FF
Alto.
rinf e crescendo
Tromp:
FF
P
soli rinf
Corni.
FF
Fl:
FF
soli rinf
Ob:
FF
soli rinf
Clar:
FF
soli rinf
W:
FF
FF
P
FF
soli rinf
P
FF
FF
soli
FF
P

Tromp:

Corni.

FF

FF

FF

Fl:

FF

FF

Ob:

FF

FF

Clar:

FF

col oboi

FF

W:

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

PP

PP

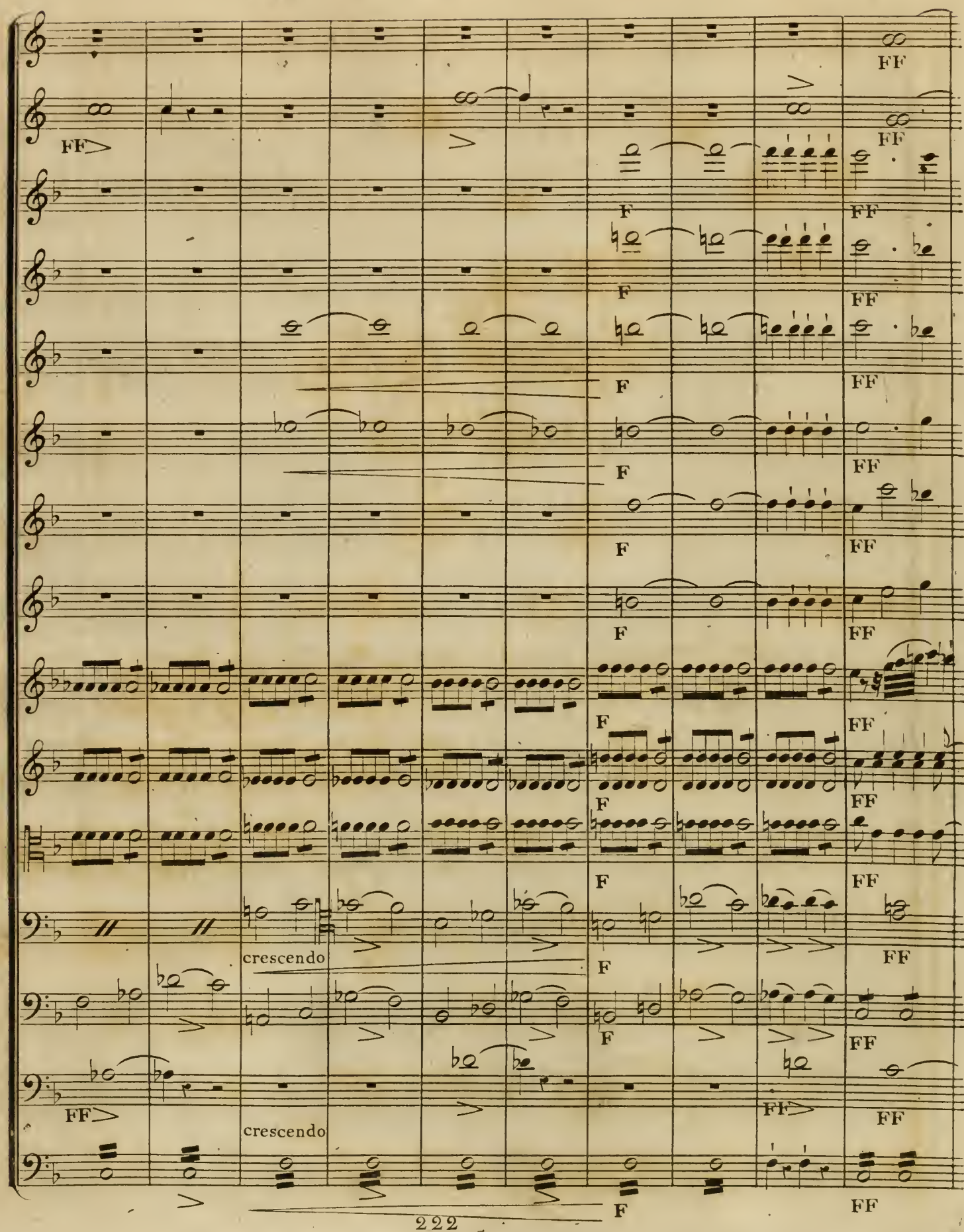
PP

P

crescendo poco a poco

FF

PP


FF
F
crescendo
222

Mouvemt.

P Solo

Solo

Mouvemt.

con espressione
et en retardant
un peu cette me-
sure seulement

Mouvemt.

P

col I°

P

Mouvemt.

P

Fl:

Ob:

Clar.

P

W:

Corni.

FF

FF

W: PP

PP

PP

PP

crescendo poco a poco

crescendo poco a poco

FF

FF

PP

222

Tromp:

Corni.

FF

FF

FF

F

FF

Fl:

F

FF

F

FF

Ob:

F

FF

F

FF

Clar:

F

FF

F

FF

W:

F

FF

F

FF

F

FF

cresc:

FF

F

F

FF

FF

F

FF

Mouvemt.

PP

Solo

Solo

Mouvemt.

con espressione
même retard

Mouvemt.

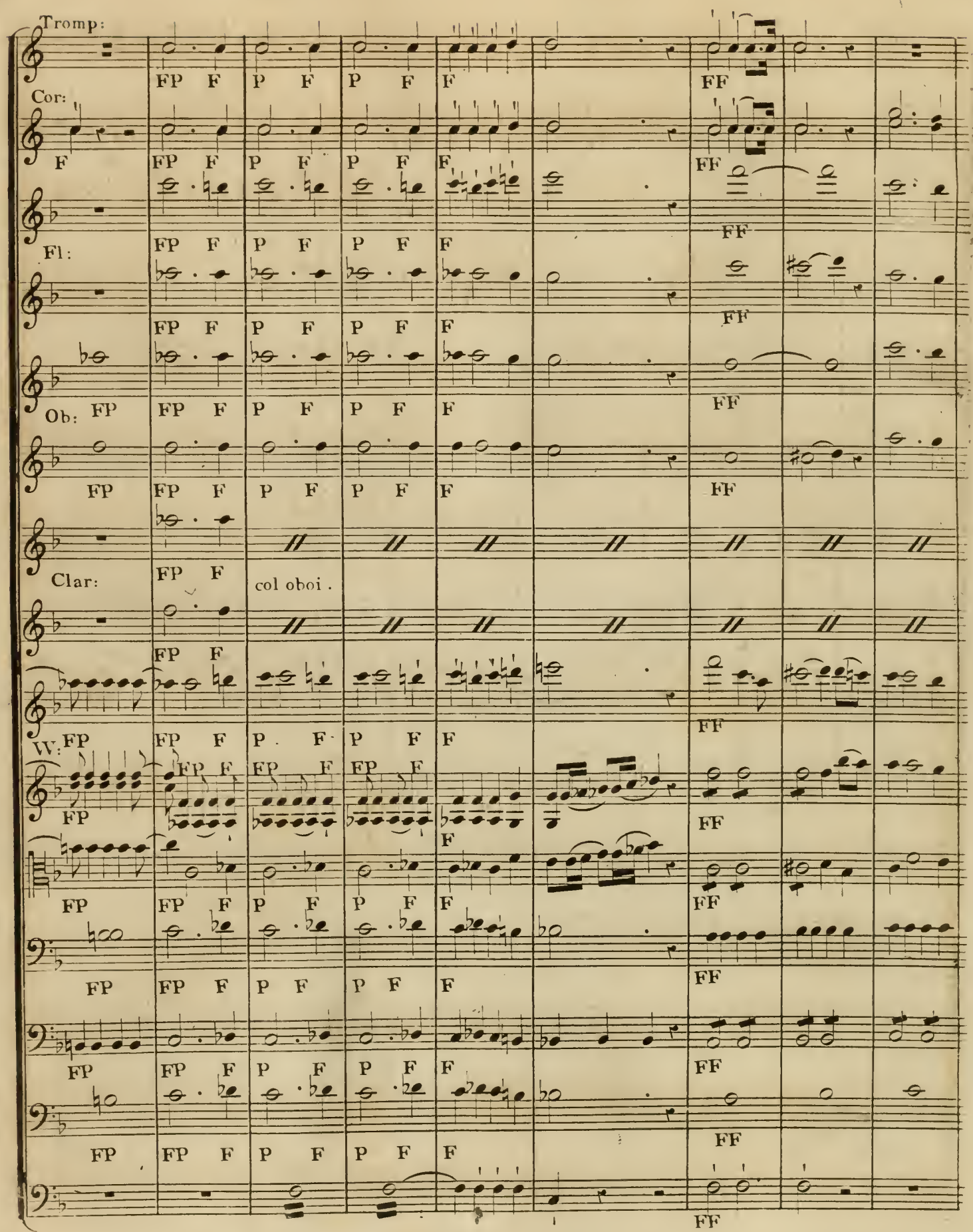
P

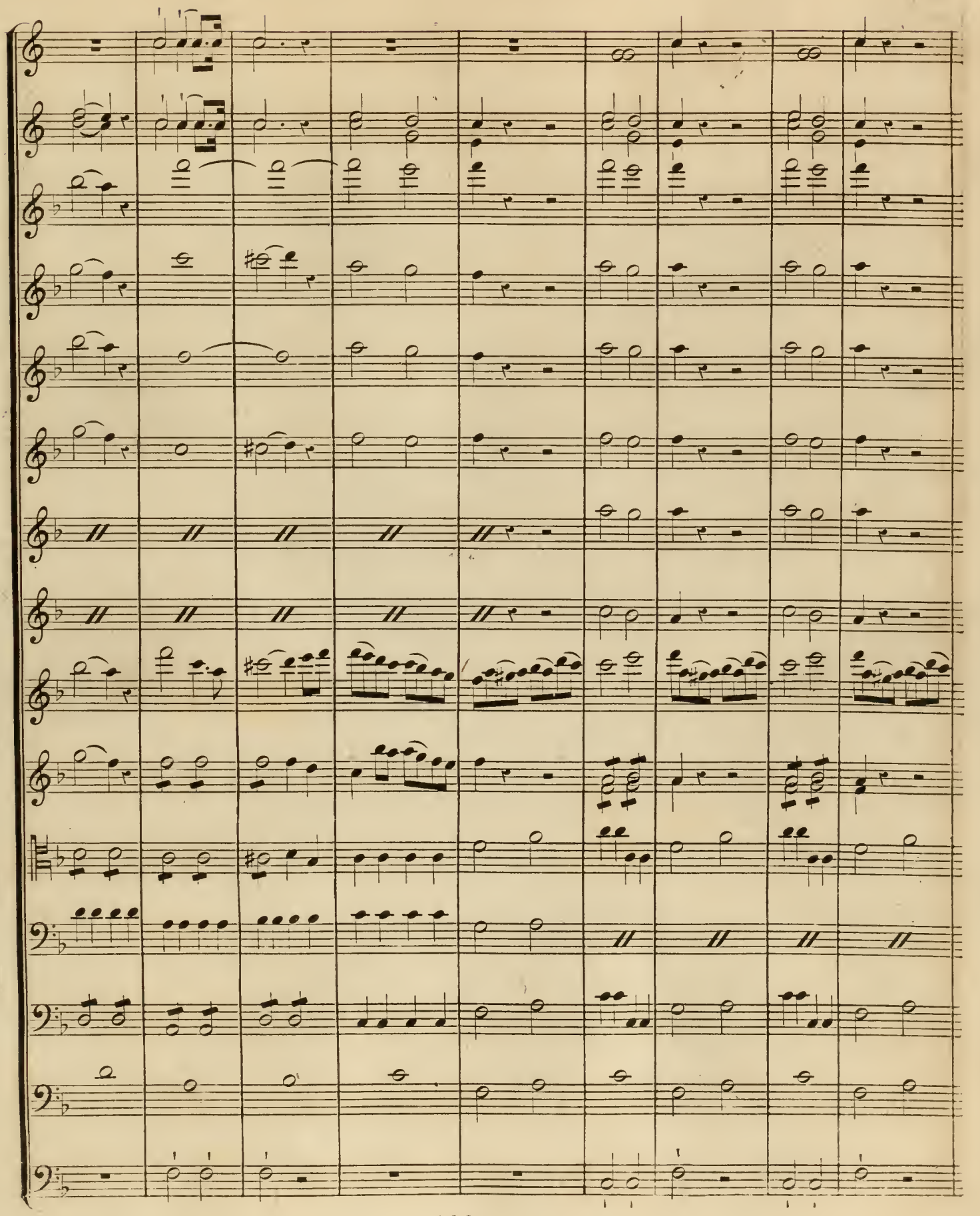
P

P Mouvemt.

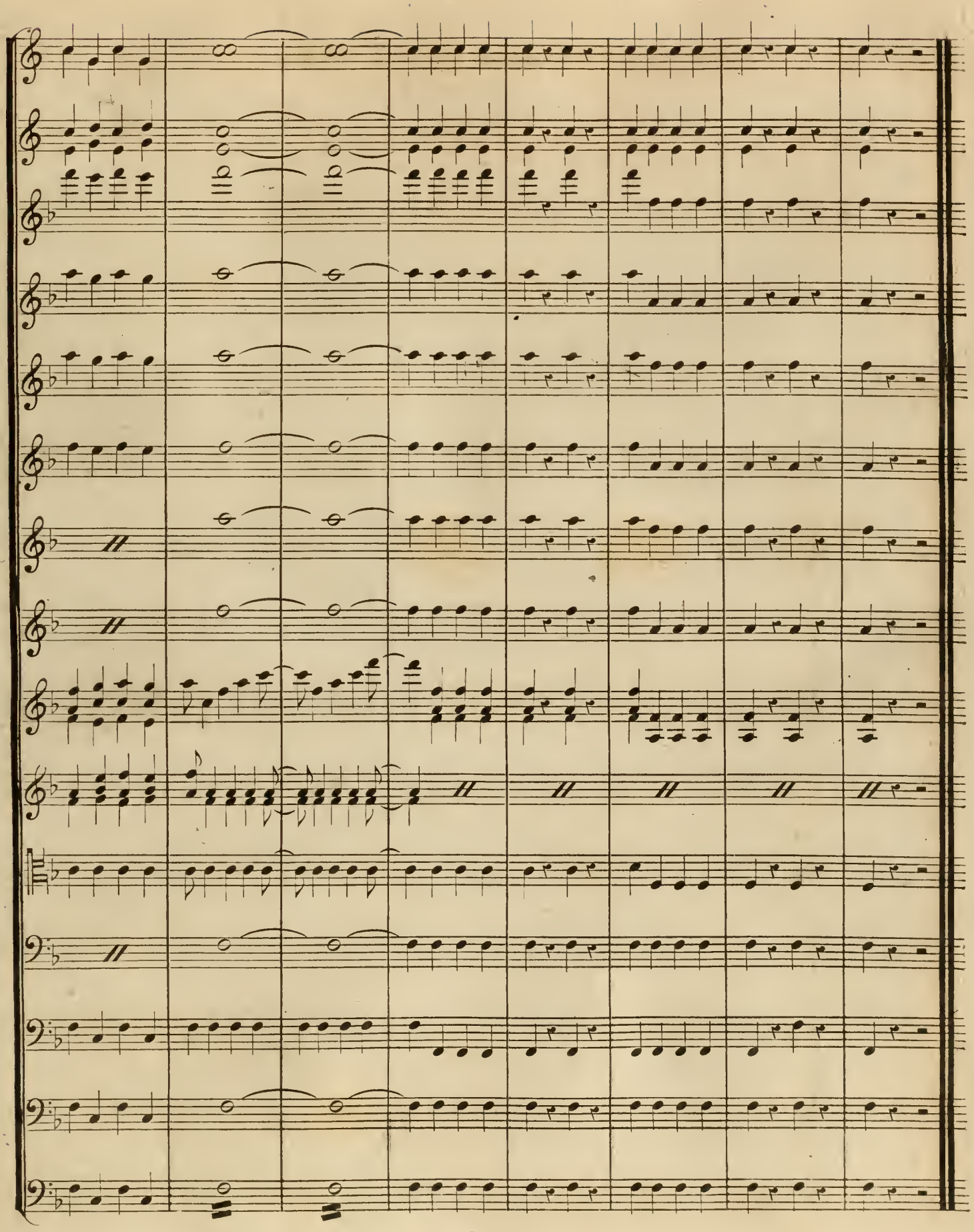
Fl:
Ob:
Clar:
W:
tr
Plus vite.
Plus vite.
P
col I°
col B°
col l'arco.
Plus vite.
P

Corni.
Ob:
W:
F
FP
P


Tromp:
Cor:
Fl:
Ob:
Clar:
col oboi .
W:
FP
F
P
FF



col oboi.



LÉHÉMAN OU LA TOUR DE NEUSTADT

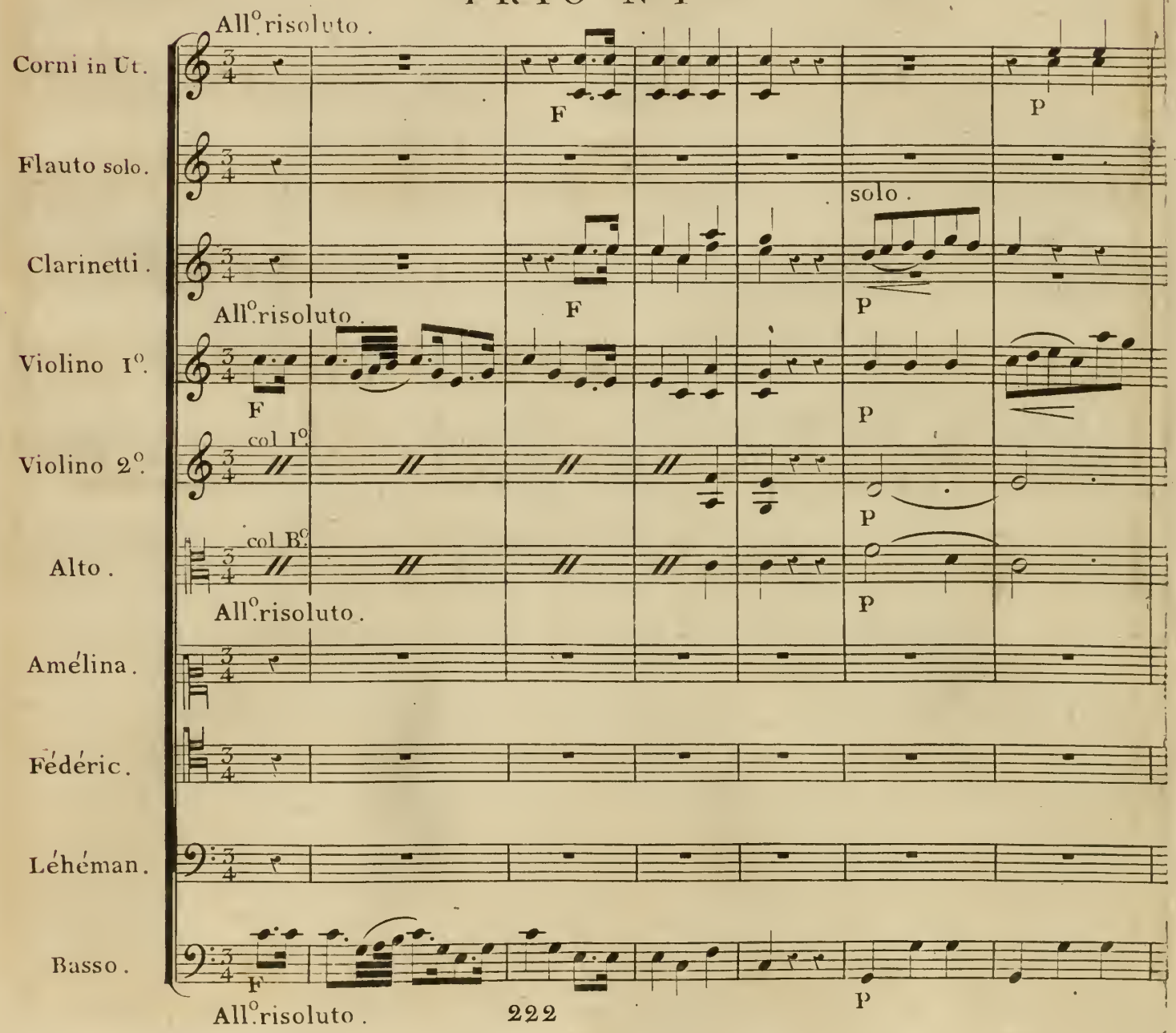
ACTE PREMIER

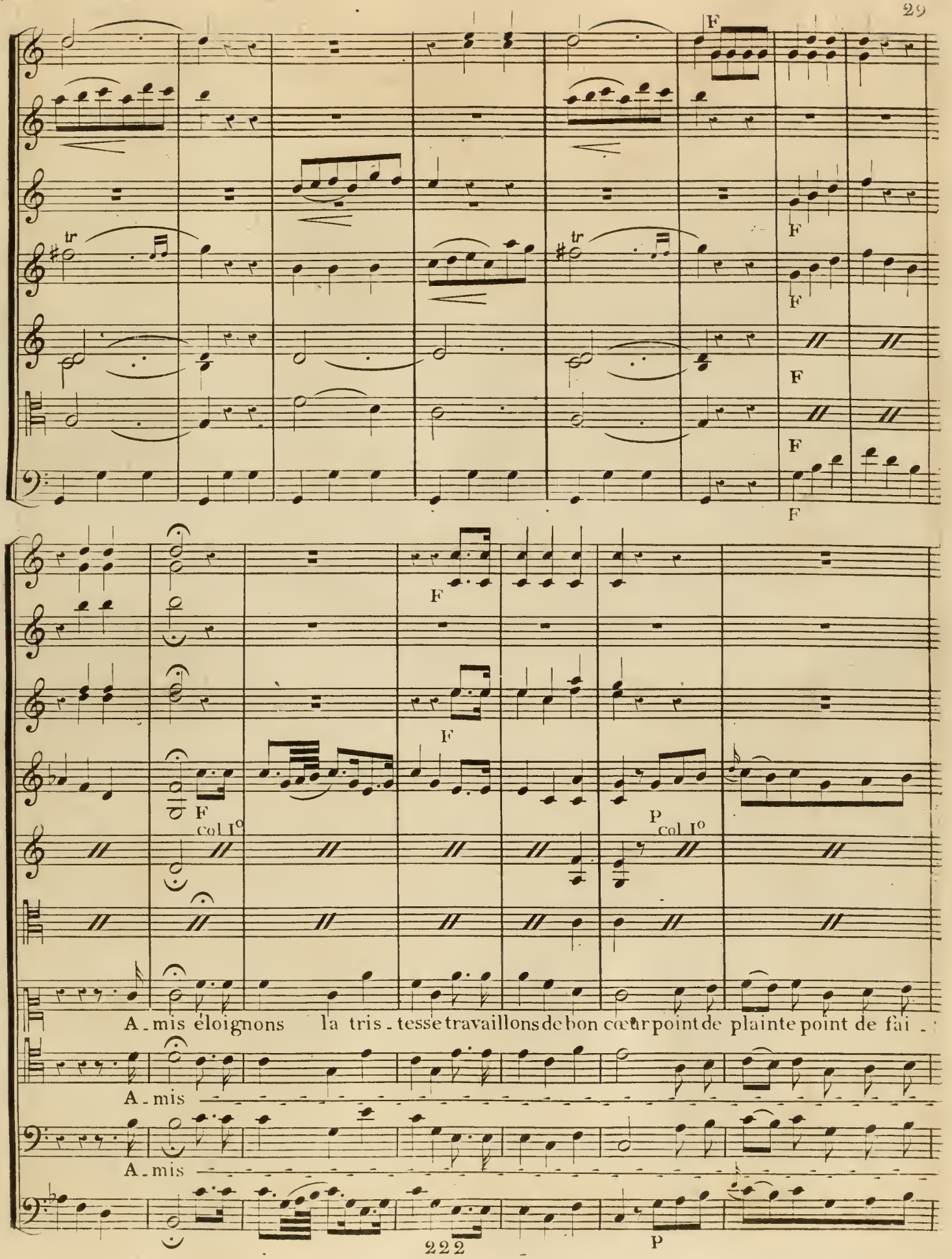
Le Théâtre représente un lieu sauvage; au fond l'on voit quelques ruines couvertes par des broussailles, et plusieurs rochers escarpés. En avant, sur un des côtés, se trouve une hutte presque détruite.

SCENE PREMIERE.

LÉHÉMAN faisant un filet, AMÉLINA arrange le feu, FÉDÉRIC fait un arc et le tend; il sont tous assis.

TRIO N° I




F
tr
F
F
F
F
F
F
F
F
col I°
P
col I°
A_mis éloignons la tris_tesse travaillons de bon cœur point de plainte point de fai_
A_mis
A_mis
P

Cor.

Clar:

V:

F F F F F

P

blesse soyons plus forts que le malheur é_loignons la tristesse travaillons de bon cœur point de

F P

Cor:

Fl:

Clar:

W:

F F F F

solo dolce

P P P

rinf

plainte point de fai _ blesse soyons plus forts que le malheur

ce

F P

solo dolce.

p rinf. p rinf. rinf. p

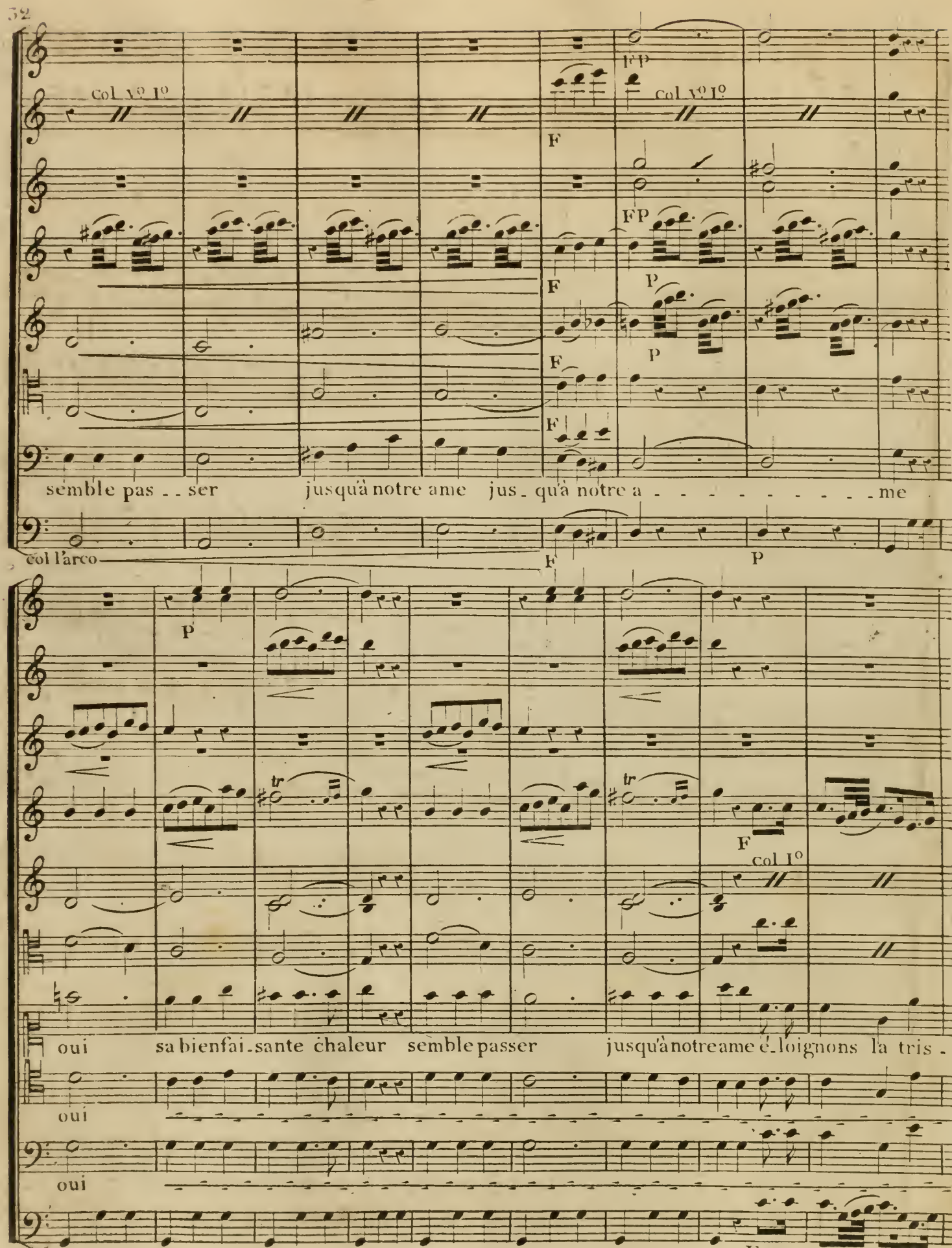
p p

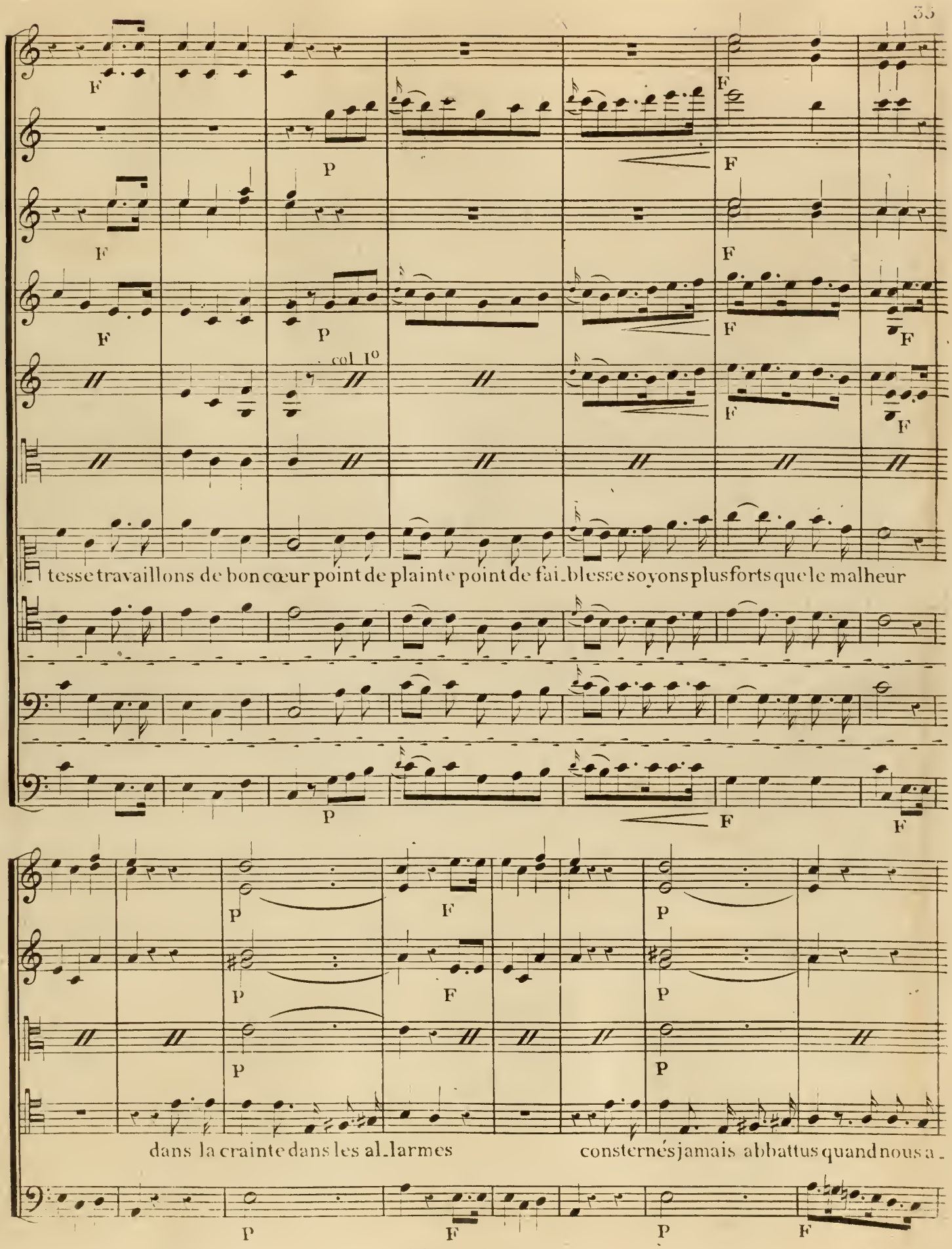
feu pé-til-lant ce feu par sa flame va

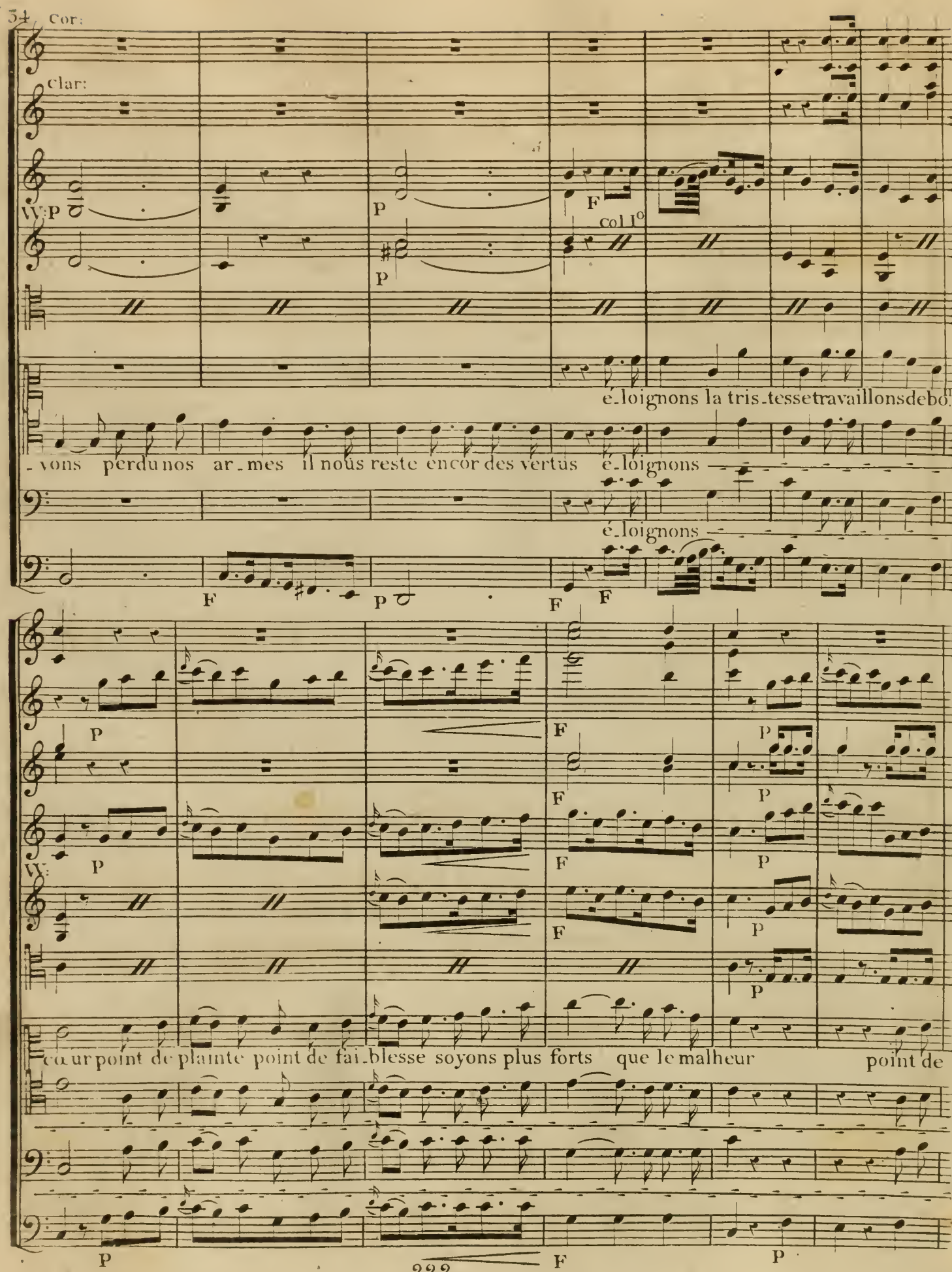
pizzicato.

p p

rendre à nos corps la vi-gueur et sa bienfai-sante cha-leur


Col Vº Iº
Col Vº Iº
FP
F
FP
P
P
F
F
F
semble pas - - ser jusqu'à notre ame jus - qu'à notre a - - - - - - - - - - - me
col l'arco
F
P
P
tr
tr
F
Col Iº
oui sa bienfai - sante chaleur semble passer jusqu'à notre ame é - loignons la tris -
oui
oui
F


col I°
tesse travaillons de bon cœur point de plainte point de fai_blesse soyons plus forts que le malheur
dans la crainte dans les al_larmes
consternés jamais abbattus quand nous a_


Cor:
Clar:
W:P
P
F
col I°
é_loignons la tris_tesse travaillons de bon
_vons perdu nos ar_mes il nous reste encor des vertus é_loignons
é_loignons
cœur point de plainte point de fai_blesse soyons plus forts que le malheur point de

F

F

F

plainte point de fai_blesse point de faiblesse éloi - gnons la tris - tesse oubli - - - ons la dou - - -

F

P

PP

P

PP

col I°

PP

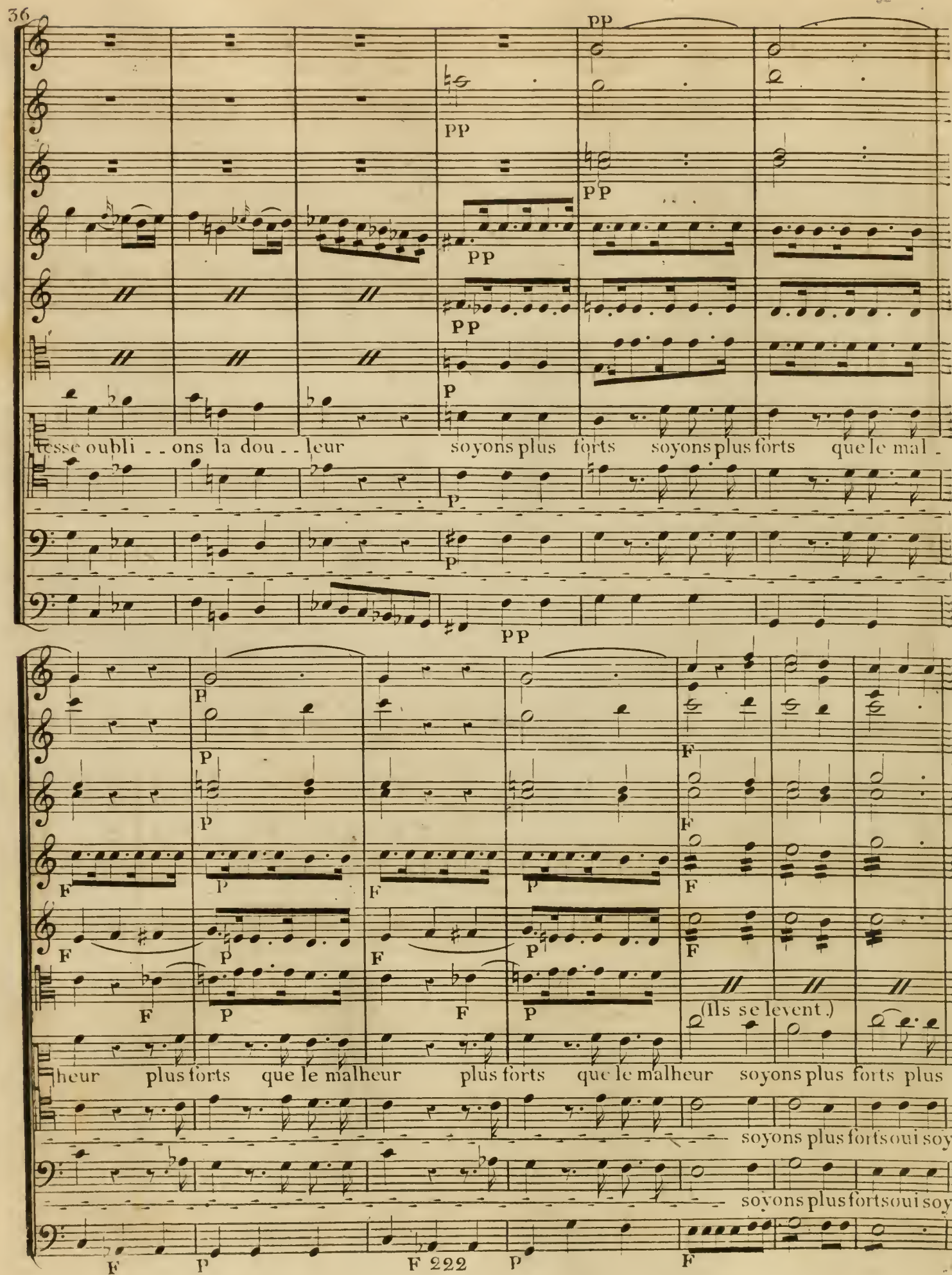
PP

leur soyons plus forts soyons plus forts que le malheur é_loi - gnons la tris -

PP

PP

PP


tesse oubli - - ons la dou - - leur soyons plus forts soyons plus forts que le mal -
heur plus forts que le malheur plus forts que le malheur soyons plus forts plus
(Ils se levent.)
soyons plus forts oui soy-
soyons plus forts oui soy-

FF

forts que le — — — malheur que le malheur que le malheur.

- - ons plus forts que le malheur

- - ons plus forts que le malheur

LÉHÉMAN.

Mais suspendons un instant nos travaux, nous les reprendrons ensuite avec plus de courage. Il fait froid ce matin; ces contrées sont si exposées aux vents du Nord, que les automnes ....

AMÉLINA.

Le soleil va réchauffer l'air.

LÉHÉMAN.

D'ailleurs nous n'avions pas le choix. En ce lieux sauvage, bien déguisés, bien inconnus! et ce qui est encore plus sûr, bien seuls, nous ne courons, j'espère, aucun danger. Cependant cette nuit, j'ai cru entendre quelques bruits confus, éloignés, comme de troupes qui passaient: amis ou ennemis, il est important de s'en éclaircir; en attendant que nous le puissions, restons toujours ici, personne ne s'avisera de chercher dans ce désert, sous cet habit commun, Fédéric Ragotzi, prince souverain, Vaïvode de Transylvanie, et chef de ces braves hongrois qui, ne pouvant plus supporter les prétentions de la maison d'Autriche, se sont décidés à périr plutôt que de voir anéantir leurs antiques et respectables privilèges.

FÉDERIC.

Le sort a bien mal servi une aussi belle cause.

LÉHÉMAN gaîment.

Nous avons été battus; c'était la première fois, et ce sera la dernière. Nous prendrons notre revanche. La bataille a été terrible; on vous croit mort, moi près de vous, c'est juste, c'est bien! Tel doit être le sort du capitaine Léhéman, de celui qui vous a vu naître, qui ne vous a jamais quitté. Long-tems votre mentor! souvent votre guide.

FÉDÉRIC.

Toujours mon ami!

LÉHÉMAN.

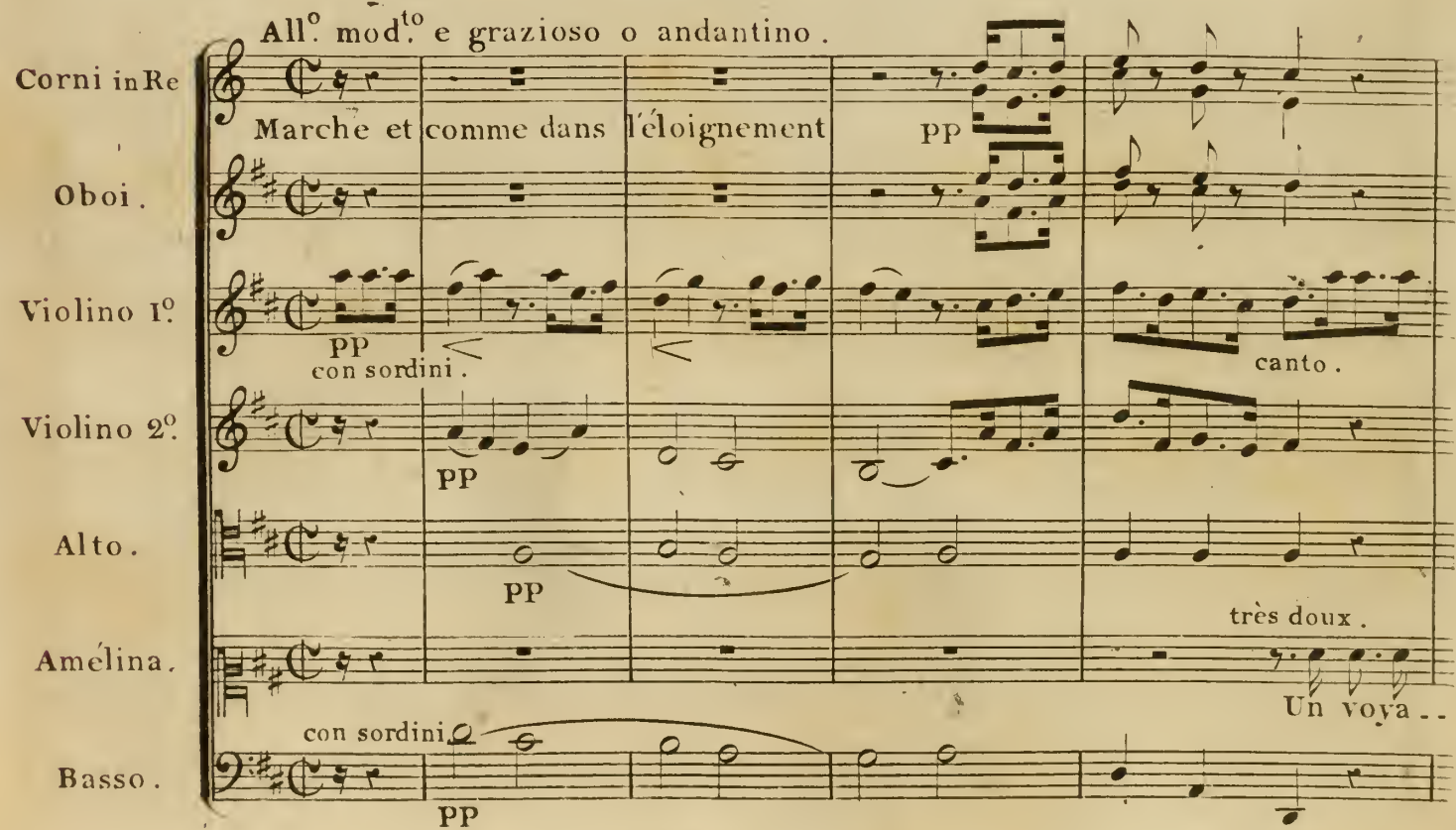
Oui, toujours; nous vivons, nous sommes ensemble, et nous profiterons de cette faveur de la destinée, dès que nous en trouverons l'occasion; mais toi, ma fille, toi qui n'as jamais voulu nous quitter, qui as partagé les périls de notre fuite, mon Amélina, console-nous par les accens de ta douce voix, qui déjà si souvent a calmé nos peines; ne nous parle ni de malheurs, ni de dangers, nous n'avons besoin en ce moment que de courage et d'espérance.

AMÉLINA.

Je vous entends, mon père, et vais vous obéir.

(elle peut se chantée en Mi ♭.)

ROMANCE N°2.



pp

geur s'est éga - - ré une lu - eur s'offre à sa vue et rend à son cœur rassu -

p

p

rinf p

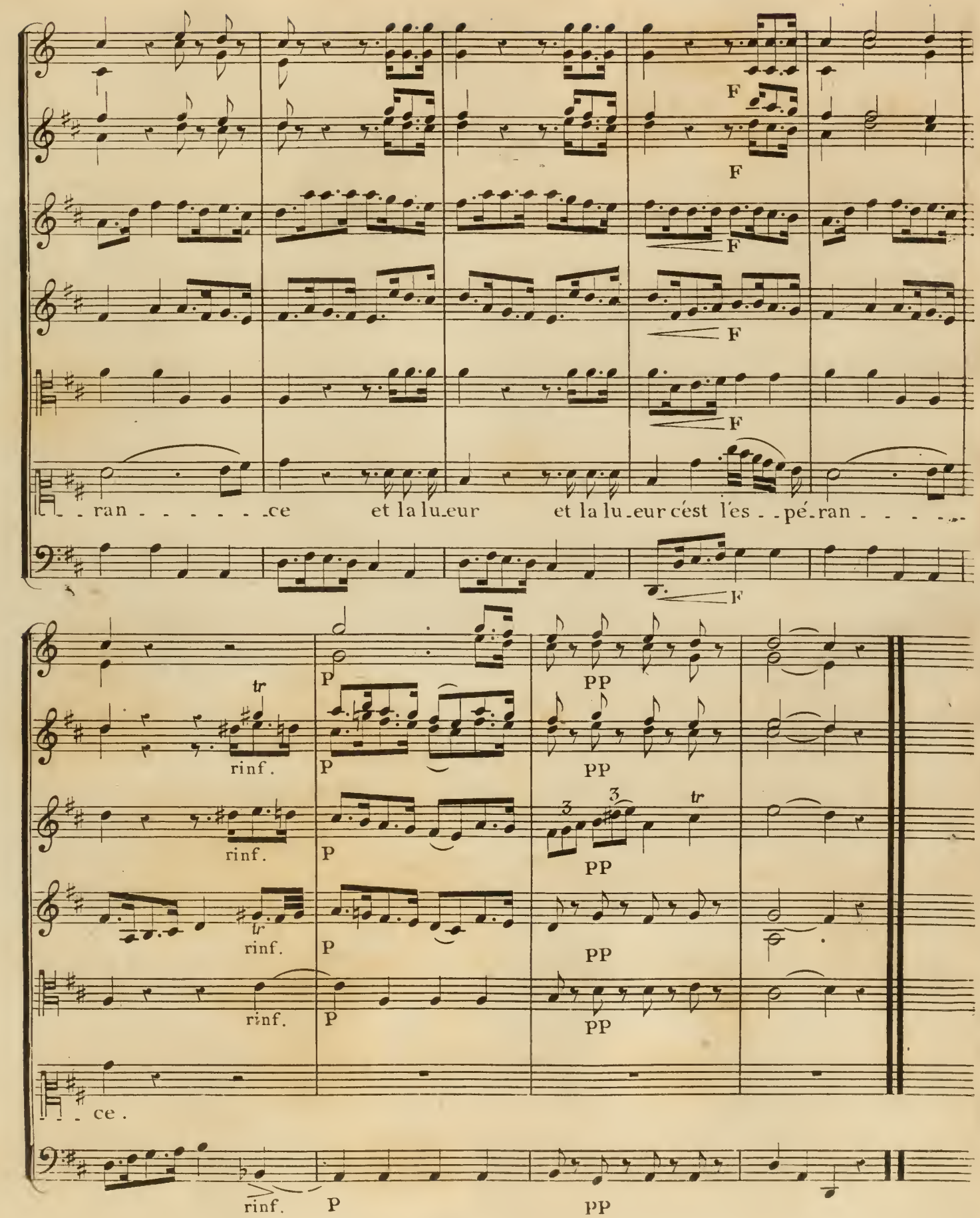
rinf p

- - ré la force qu'il a - vait perdu - - - - - - e entre nous et lui n'est-il

rinf p

pas n'est il pas quelque ressem - blance nous voya - geons tous i - ci bas oui nous voya -

- geons tous i - ci bas et la lu - eur et la lu - eur c'est l'espé -


F
F
F
F
F
F
ran - - - - - - ce et la lu_eur et la lu_eur c'est l'es - - pé_ran - - - - -
tr
rinf.
P
PP
3
ce.

LÉHÉMAN.

Je te sais gré d'avoir choisi cet air chéri de nos soldats, cet air sur lequel le prince les a conduits trois fois à la victoire, et dont le souvenir est encore d'un bon augure pour nous .... continue.

Amélina.

2e Couplet.

Douce es-pé-rance en te nom-mant dé-ja la peine est a-dou-ci-e dé-ja l'infortu-né res-sent de ce nom tou-te la ___ magi-e le juste au-de la du tré-pas espère un terme à sa souffrance le méchant seul ne connaît pas non! le méchant seul ne connaît pas le charme heureux le charme heureux de l'espé-ran-ce le charme heureux le charme heureux de l'es-pé-ran-ce.

3e Couplet.

De notre es-prit sachons ba-nir une frayeur trop impor-tune élançons nous vers l'a-ve-nir il n'est qu'un tems pour l'in-fortu-ne mais s'il faut périr sous les coups de la haine et de la vengeance qu'Améli-na meure avant vous oui qu'Améli-na meure avant vous voilà voi-là son espé-rance son espé-ran-ce voilà voi-là son es-pé-rance sa dernière es-pé-ran-ce.

FÉDÉRIC (vivement.)

Votre dernière espérance, c'est aussi la mienne, et moi seul ....

LÉHÉMAN.

C'est la nôtre à tous .... mais nous n'en-viendront pas là. Mes amis, n'obscurcissons pas idées, rappellons nos forces, créons-nous-en de nouvelles ....

AMÉLINA.

Votre fermeté dans le malheur nous ra-nime, et je sens à mon tour ....

LÉHÉMAN.

Ah! j'en étais sûr .... je te connais, tu es digne de moi.

AMÉLINA.

Je le voudrais.

LÉHÉMAN.

Il ne te faut qu'une occasion .... et je te la procurerai .... Tu aimes le prince?

AMÉLINA (embarassée.)

Mon père ....

LÉHÉMAN.

Ton pays?

AMÉLINA.

Oh! oui... je chéris tout ce que chérit mon père.

FÉDÉRIC (tendrement.)

Tout ce que chérit Léhéman!

AMÉLINA (tendrement.)

Je l'ai dit ....et je ne m'en répens pas.

FÉDÉRIC (de même.)

Je l'ai entendu .... et ne l'oublirai jamais!

LÉHÉMAN (à tous deux.)

Bien! bien! mais ce n'est pas là le moment de se livrer à la sensibilité, à la recconnaissance. Fédéric, vous étiez souverain, il-y a quelques jours, vous étiez à la tête d'une nombreuse armée .... à présent vous voilà fugitif, errant, proscrit, sans armes, sans pouvoir, sans abri.... car en conscience on ne peut pas regarder comme telle cette misérable hutte, que le chasseur qui l'habitait n'a pas eu de peine à nous céder. Eh bien, il faut reconquérir tous ce que vous avez perdu, plus encore si vous le pouvez, et nous réussirons, j'en suis sûr; je ne demande pour cela que du tems, et cette fermeté que doivent toujours montrer ceux qui servent la cause de la justice et de l'humanité.

FÉDÉRIC (souriant.)

Tu adoucis mes peines.

LÉHÉMAN.

C'est tout ce que je desire.

FÉDÉRIC.

Tu m'encourages!

LÉHÉMAN (ave fermeté.)

En auriez-vous besoin?

FÉDÉRIC.

Tu m'aimes!

LÉHÉMAN.

Comme si j'avais le bonheur de vous avoir pour fils: nous avons parlé de nos dangers, venons à présent à nos ressources, c'est l'article essentiel; d'abord cette habitation écartée, ces vêtemens du pays, que le vieux chasseur nous a procurés, et à la faveur desquels nous pourrons, j'espère, échapper aux yeux des plus clairvoyant. Voilà pour la sûreté .... et pour rentrer dans vos états, pas un soldat, pas une seule arme en état de nous servir; mais un sac de pièces d'or, dont nous saurons trouver l'emploi; notre traité d'alliance avec les Turcs (Il montre un rouleau de papiers qui est dans son sein.); le firman du grand-seigneur sa promesse de 20 mille tomans; le nom de tous les seigneurs hongrois qui vous ont choisi pour chef; et enfin, si tout cela manque, pour dernière ressource, la mort, qui est toujours là pour les braves, et qui les console lorsqu'ils n'ont pu réussir.

FÉDÉRIC.

Mais à la faveur de notre déguisement, nous

aurons beau échapper aux recherches de Léopold, ces papiers suffiraient pour nous trahir.

AMÉLINA.

Et d'un autre côté, ces mêmes papiers sont bien précieux, indispensables même.

FÉDÉRIC.

Sans doute: sur-tout si nous nous trouvons obligés de quitterla Hongrie, de traverser la Pologne, de chercher un asyle sur les terres de Soliman, ce seraient nos seules preuves, notre seule garantie!...

LÉHÉMAN.

Aussi les conserverons-nous avec soin jusqu'à l'instant où ils pourraient compromettre notre sûreté... mais n'oublions pas une de nos ressources sur laquelle je compte le plus.

AMÉLINA.

Expliquez-vous?

LÉHÉMAN.

Mon Amélina, je t'ai promis tout-à-l'heure une occasion de signaler ton zèle.

AMÉLINA.

Pourriez-vous me la procurer?

LÉHÉMAN.

A l'intant même. Ecoute! tu vas parcourir les villages qui nous environnent.

FÉDÉRIC (vivement.)

Quoi! vous voudriez exposer votre fille?

LÉHÉMAN.

Ma fille... oui, vous venez de le dire, ne l'oubliez donc pas, et souvenez-vous qu'il n'y a point de danger qui puisse arrêter la fille de celui qui vous a juré fidélité, et qui s'est juré à lui, de vivre et de mourir pour vous.

AMÉLINA.

Je l'ai juré aussi, mon père.

FÉDÉRIC.

O mes amis!...je m'oppose....

LÉHÉMAN (gaîment.)

Mon cher Fédéric, j'en suis bien fâché, mais ici vous n'êtes plus souverain, et je vous déclare que je vous désobéis. Ma fille, tu vas donc nous quitter; ne pouvant par ton sexe, par ta jeunesse, faire naître de soupçons, soit parmi les habitans de ces villages; soit même chez les soldats de Léopold, s'il en pénétrait dans ses tristes climats....la seule enfin de nous trois, qui puisse se montrer sans crainte, puisque personne ne te connait ici, tu vas donc dans les habitations voisines, t'informer adroitement si notre armée s'est ralliée, si elle est bien éloignée de ces lieux, si Bérésini la commande, si parmi les hongrois de ces contrées, il nous reste encore des amis (Bas en la tirant à part.) Tu sens quel risque tu courrais, si on venait à soupçonner le motif....

AMÉLINA (Bas.)

Oui, mais prenez bien garde que Fédéric n'entende.

LÉHÉMAN.

(Bas) Ne crains rien. (Haut.) Et comme je te le disais, à la faveur de ton apparente misère, de ton âge, fait pour intéresser, de tes prières touchantes, tu écouteras, tu observeras tout, et personne ne se défiera d'un enfant abandonné, qui ne sembleras demander un asile et du pain.

AMÉLINA.

Mon père, vous verrez que ma prudence égalera mon attachement pour....pour vous.

LÉHÉMAN (souriant avec ame.)

Pour nous....tu peux le dire en ce moment, et cela t'est bien permis.

FÉDÉRIC.

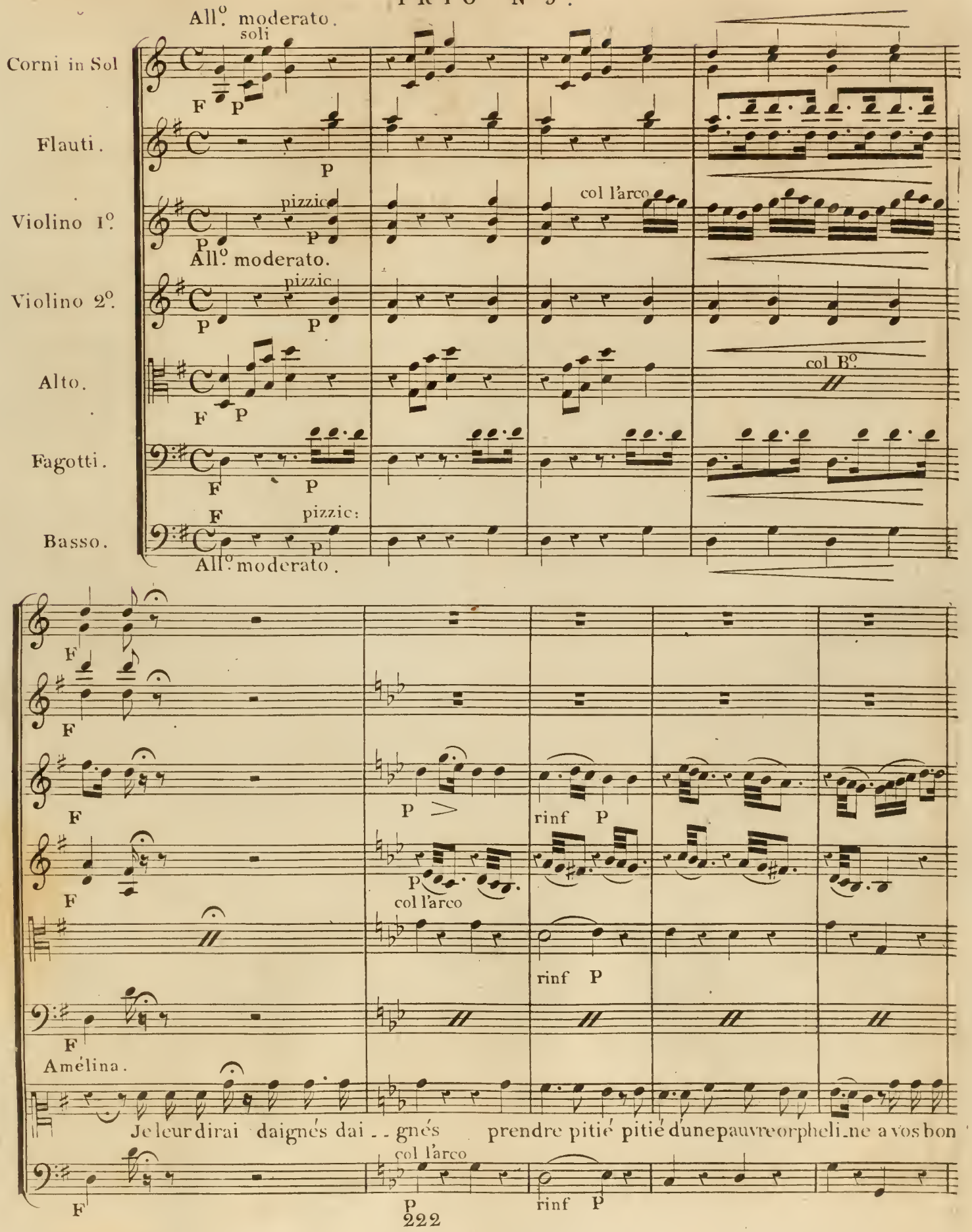
Mais n'appréhendez-vous pas sa timidité....

AMÉLINA.

Soyez tranquille, je saurai prendre le ton, le langage... oui...voyez plutôt.

(Trio.)

TRIO N° 3.


All°. moderato.
soli
Corni in Sol
Flauti.
Violino 1°.
pizzic
col l'arco
All°. moderato.
Violino 2°.
pizzic
Alto.
col B°.
Fagotti.
Basso.
pizzic:
All°. moderato.
rinf
col l'arco
Amélina.
Je leur dirai daignés dai - - gnés prendre pitié pitié d'une pauvre orpheli_ne a vos bon

Flu:

P

Vl

rinf P

rinf P

Amélina.

tés a vos bontés elle ose elle ose avoir recour accordés lui l'un des se-

Fédéric.

très bien ! fort bien !

Léhéman.

très bien ! fort bien !

rinf P rinf P rinf P

cours qu'aux malheureux votre pitié des-ti-ne accordés lui l'un des secours qu'aux malheu-

voilà le ton voilà la mine que doit a-

rinf P rinf P

F rinf P

F rinf P

F

. . reux votre pitié des . ti . ne

. . voir une pauvre orphe . li . ne

. . voir une pauvre orphe . li . ne avec ces yeux cet air plein de douceur tu fléchiras l'âme la plus cru .

F rinf P

W: rinf P

rinf P

prenés pi . .

Améli . na si touchante et si bel . . le eh qui pourrait lui refuser son cœur, voilà voi .

. . . elle

rinf P

tr tr tr

- tié pre - nes pi - - tié d'une pauvre orphe - li - - - - - - ne pre - nes pi - tié pre - nes pi - -

- - - là le ton d'u - ne pauvre or - phe - - li - - - - - - ne voi - là le ton le ton d'u -

F FP

FP

FP

- tié d'une pauvre orphe - li - - - - - - - ne

- - ne pauvre or - phe - - li - - - - - - - ne

pour te donner en - cor plus d'as - su -

F FP

W:

FP

FP

FP

- - ran - ce pour écar - ter de nos cœurs tout éffroi prions ce lui qui va veiller sur

FP

Cor:

Fl:

W:

F

F

F

F

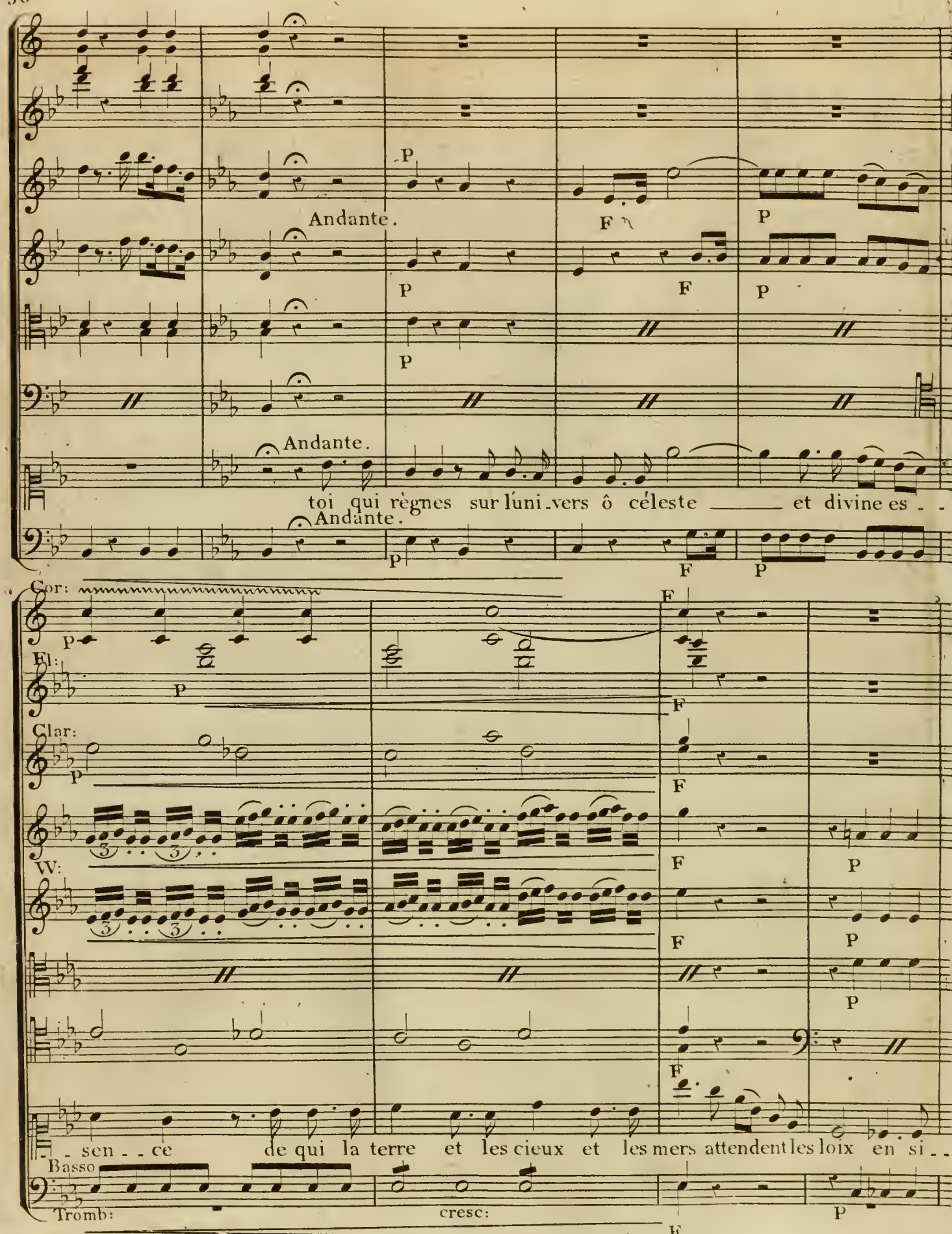
rinf P rinf P rinf F

il fut toujours l'appui de l'inno - cence

il fut toujours

toi il fut toujours l'appui de l'inno - cence il fut toujours

rinf P rinf P rinf F


Andante.
Andante.
toi qui règnes sur l'uni_vers ô céleste et divine es_
Andante.
Cor:
Fl:
Clar:
W:
_sen_ce de qui la terre et les cieux et les mers attendent les loix en si_
Basso
Tromb:
cresc:

Corni.

Flauti.

Clar:

W:

...len-ce ô toi qui rè - - gnes qui rè - - gnes sur l'univers

céleste provi-den-ce divine es-sence de qui la terre attend les loix le loix en silence

F

P

daigne ô mondieu les proté-ger ! é - loi-gne deux tout dan-ger e -

daigne ô mondieu la protéger ! éloigne d'elle tout dan -

p

p

p

p

p

p

p

p

p

p

p

xau - ce moi je t'en con - ju - - - - - - - re ces déserts ces antres af-

ger Dieu Dieu e - xau - ce moi

p

F

F P

F P

F P

F

freux sont encor' un temple à nos yeux ou tous les trois d'une ame pu - - -

- - freux sont encor' un temple à nos yeux ou tous les trois d'une ame

- - freux

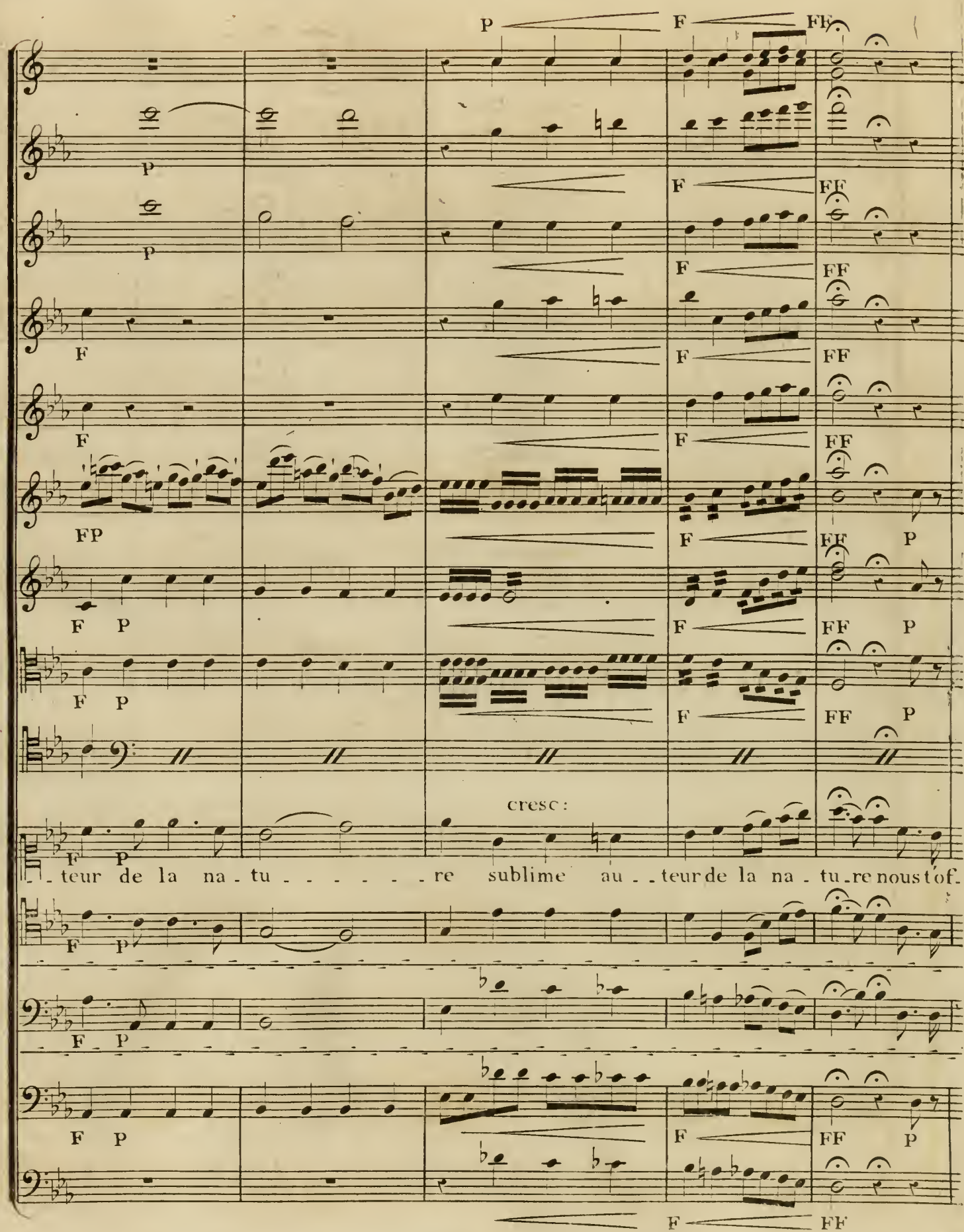
F P

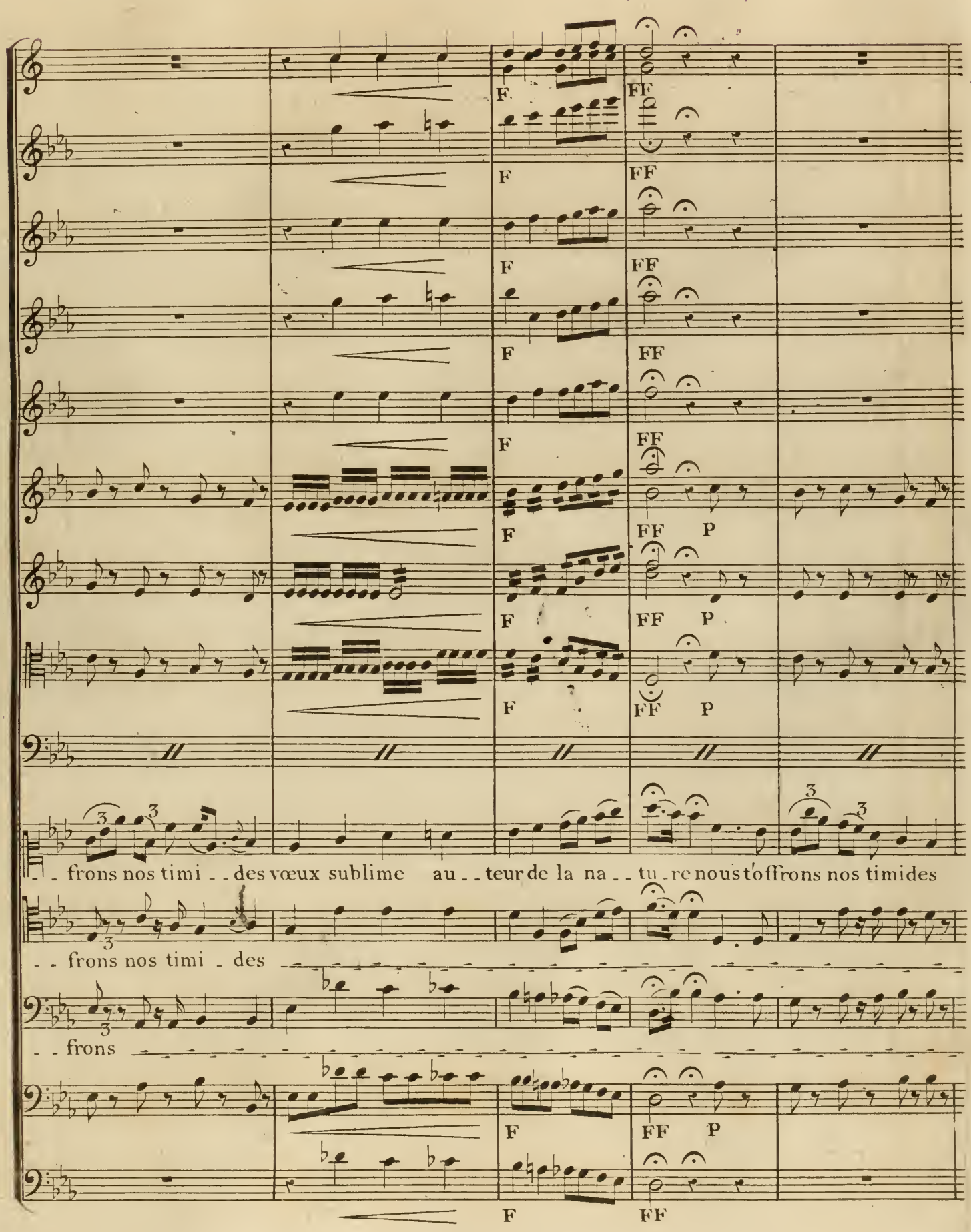
P

. . re où nous t'offrons nos timides vœux su . blime sublime au . . .

pure où nous t'offrons nos timides vœux sublime au . . .

su . . . blime au . . .


cresc:
teur de la na - tu - - - - - - - re sublime au - - teur de la na - tu - re nous t'of-


F
FF
P
- - frons nos timi - - des vœux sublime au - - teur de la na - - tu - re nous t'offrons nos timides
- - frons nos timi - des
- - frons

FF

FF

FF

FF

FF

F P FF

col I°

F P FF

F P FF

FF

F P

vœux nous t'offrons nos timides vœux exau . . . ce moi je t'en con.

F

F

F P FF

FF

All°.

All°.

All°.

col 1°

All°.

All°.

- - ju - - - - - - re e - xau - ce moi exauce moi

Fl:

V:

Recit:

Mouvemt. All.o mod.to

Mouvemt. All.o mod.to

a - dieu mon pè-re Fé - - dé-ric mon

Recit:

a-dieu revenés bientôt dansces lieux

pars et reçois nos a - - dieua-dieu re-viens

rinf P rinf P rinf P rinf P

F P rinf P

F P rinf P

F

F

père je reviendrai bien - - tôt et dans ces lieux bien - - tôt vous verrés votre a -

ah! bien - - tôt à vos a - mis ve - - nés ve-nés rendre à la

pars et reviens à tes a - mis ren - - - dre la

F P rinf P

rinf P

rinf P

mi - e oui mes a - mis bien - tôt oui mes a - mis i - - - ci bientôt je re - vien -

vi - e re - ve - nes à vos a - mis bien - tôt bientôt rendre la

vi - e eh bientôt à tes a - mis re - - vien ren - - dre la

rinf P

tr tr tr

- drai oui dans ces lieux bien - tôt bientôt vous verrez votre a - mi - - - - - e oui dans ces

vie à vos a - - mis à vos a - - mis ren - - dre la vi - - - - - e à vos a - -

vie à tes a - - mis tes bons a - - mis ren - - dre la vi - - - - - e à tes a - -

Cor:

Fl:

Clar:

W:

lieux bien_tôt bientôt vous verrés votre a_mi _ _ _ _ _ _ e oui mes a_mis je reçois vos a_ _

_ _ mis à vos a_mis ren_dre la vi _ _ _ _ _ _ e et re_ce_vés nos tendres a_ _

_ _ mis tes bons a_mis ren_dre la vi _ _ _ _ _ _ e reçois reçois nos tendres a_ _

p

p

p

p

p

pizzic

p

col arco
il I° Violino

pizzic

p

p

p

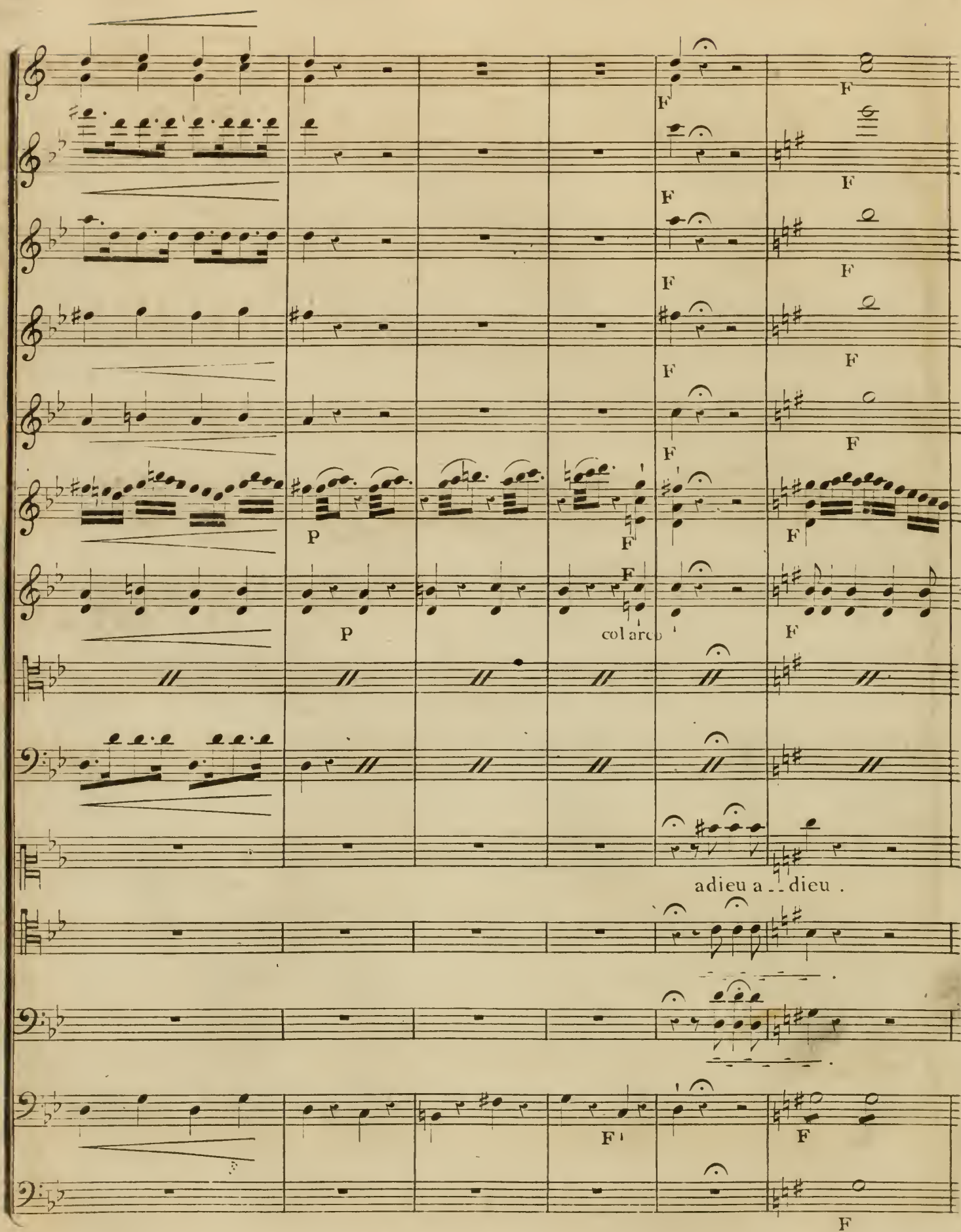
- - dieux je reçois vos ten - dres a - dieux . Elle part et leur fait des signes d'amitié sur le coteau ou elle sarrête à la fin .

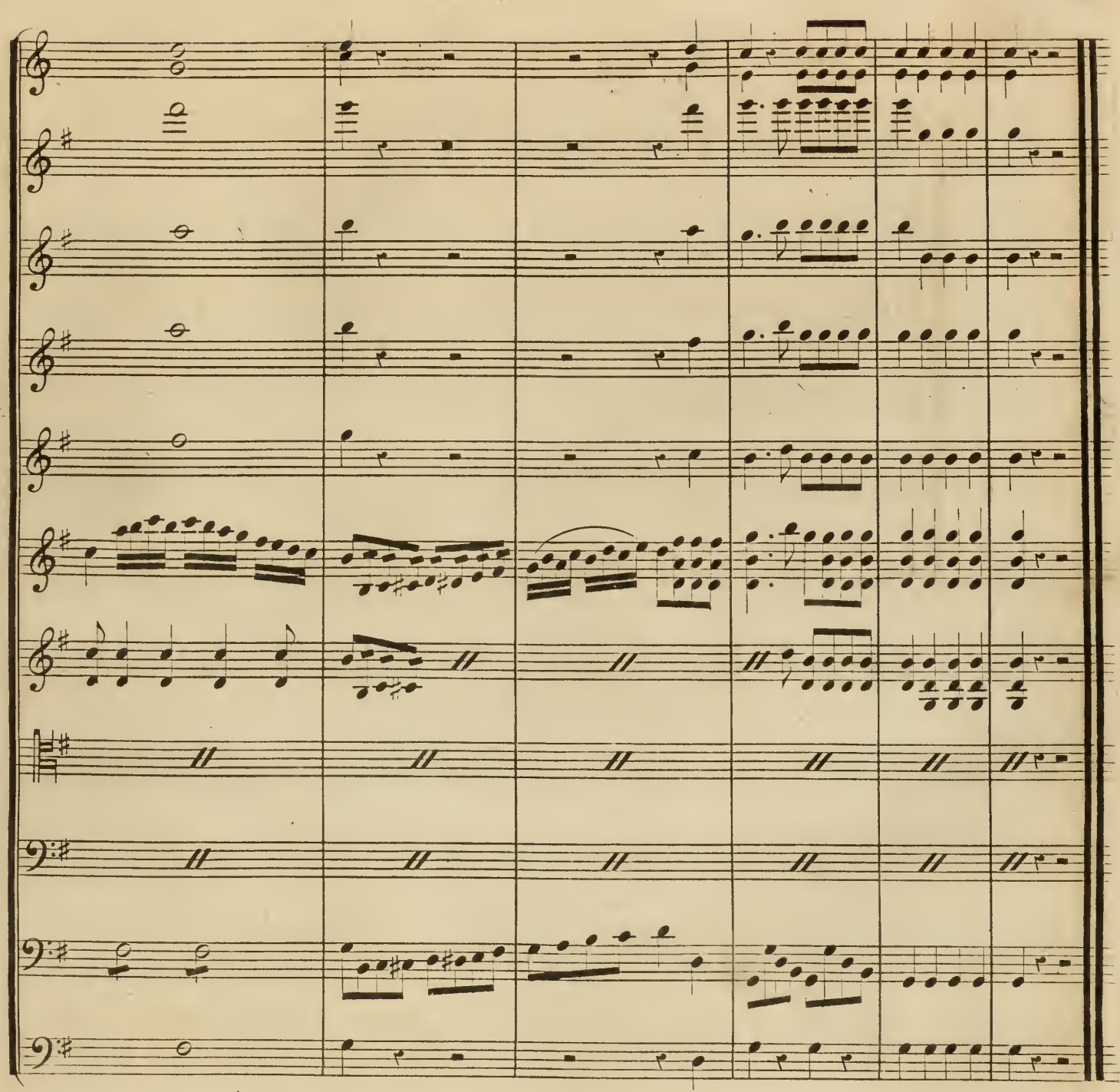
- - dieux rece - vés nos ten - dres a - dieux .

- - dieux re - - çois nos ten - dres a - dieux .

pizzic

p


F
P
col arco
adieu a _ _ dieu .



SCÈNE II.

LÉHÉMAN, FÉDÉRIC.

LÉHÉMAN.

Cette séparation est douloureuse, je puis à présent le laisser paraître.

FÉDÉRIC.

Elle est affreuse.

LÉHÉMAN, (avec finesse.)

Et nécessaire, ce mot répond à tout. Fédéric, n'allez pas affaiblir mon courage; consolez un père et ne l'effrayez pas.... Elle reviendra bientôt, oui, oui, elle reviendra et nous apportera d'excellentes nouvelles. (Il reprend sa gaîté) Nous voilà donc tranquilles sur son compte.

FÉDÉRIC.

Léhéman, si dumoins au milieu de tant de peines... l'amour... l'ymen, car j'adore ta fille!.. mon bonheur serait d'être à elle, et si tu consentais.

LÉHÉMAN.

Et le soin de votre gloire?

FÉDÉRIC.

Ma gloire! eh ne peut elle s'accorder avec l'amour.

(N^ta. en suprimant deux phrases on peut passer le rondeau.)

RONDEAU N°4.

Allegro. Recit: Mouvement.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Fagotti.

Recit:

Fédéric.

A ton ami montre moins de ri-gueur Fédéric en ap-

Basso.

Allegro. Recit: Mouvement.

Corni in si, grands cors.

Flauti.

Clarinetti.

Allegretto. Allegretto e non troppo presto.

rinf. rinf. rinf.

Allegretto e non troppo presto.

- - pelle en appelle à ton cœur L'honneur et la ten-dres - - se peu - -

rinf.

Allegretto.

Corni.

Clar:

W:

- - vent bien être u - nis — on aime sa maî - tres - se et l'on sert son pa - ys quand

c'est pour les deffen - dre rien n'ar - rête un a - mant . et souvent le plus ten - dre n'en

F P F P

F P F P

est que plus vaillant et souvent le plus ten . . dre n'en est que plus vaillant et

F P F P

Cor:

Fl:

Clar:

Vl:

souvent le plus ten . . dre n'en est que plus vaillant si je

F

W: P

P

P

trouve — en ma femme la ver - tu les at - traits — puis-je crain - - dre jamais que

P

Fl:

P

F

W:

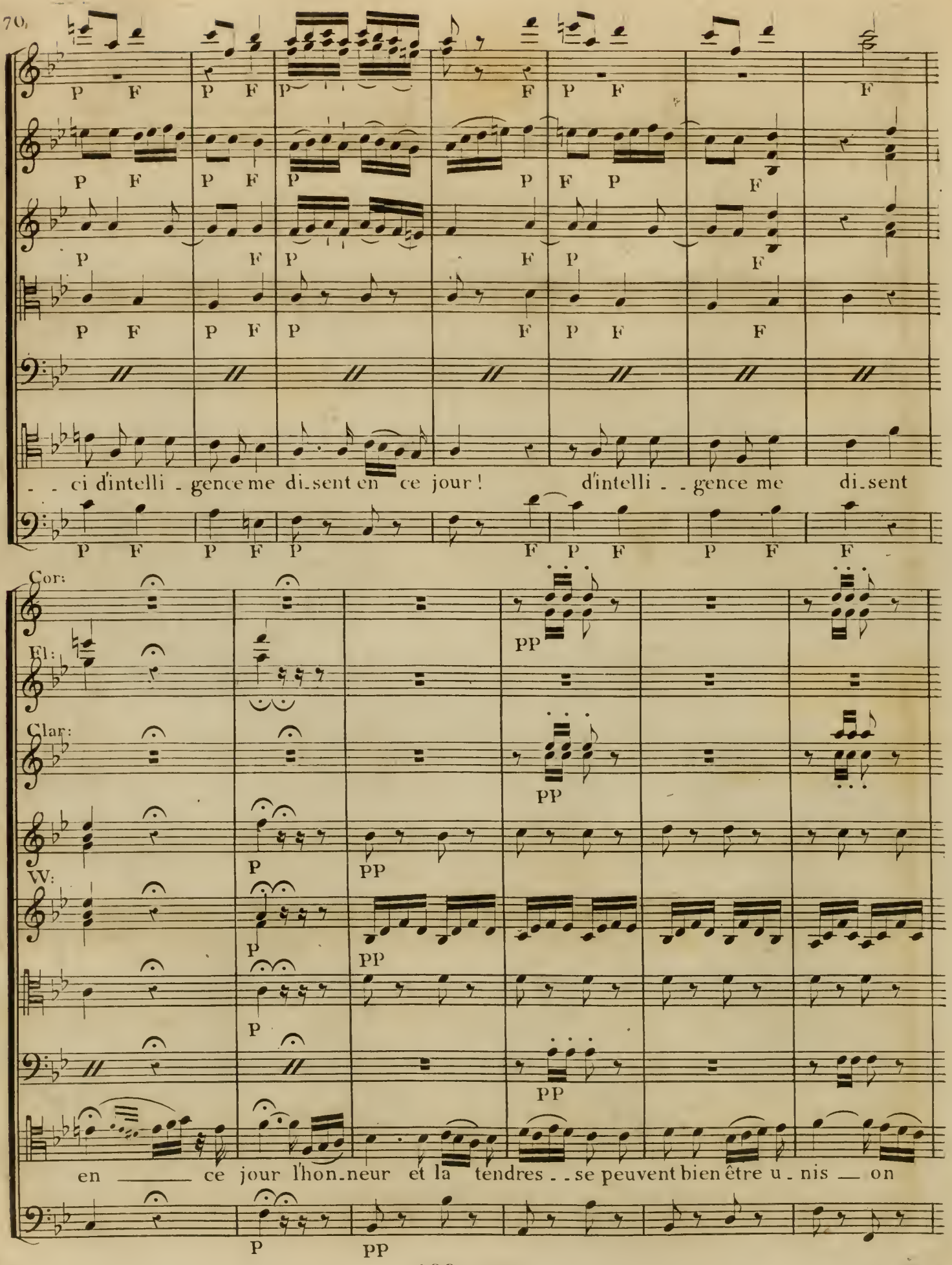
F

F

F

la rai - son me blâme non! non! et la pru - dence d'ac - - cord a - vec l'amour i - -

F


- - ci d'intelli - gence me di-sent en ce jour! d'intelli - - gence me di-sent
Cor:
Fl:
Clar:
W:
en ce jour l'hon-neur et la tendres - - se peuvent bien être u - nis on

Cor:

Clar:

W:

aime sa maîtres - se et l'on sert son pays quand c'est pour les deffen - - dre rien n'ar -

F P

F P

F P

- - - rête un amant et souvent le plus ten - dre n'en est que plus vail - lant et

F P

F P

F P

F P.

souvent le plus ten . . dre n'en est que plus vaillant et souvent le plus ten . . dre n'en

F P

F

F

F

Violino

Canto

F rinf F P

F rinf F P

F rinf F P

est que plus vaillant

à mes vœux soit sen

F rinf F P

Fl:

Violino

Canto

Vl: rinf F P

rinf F P

rinf F P

- - sible for_me des vœux si doux d'A - - mé_li - - na d'A_

rinf F P

Cor:

Fl:

FF

Clar:

FF

FF

Vl:

cresc

FF

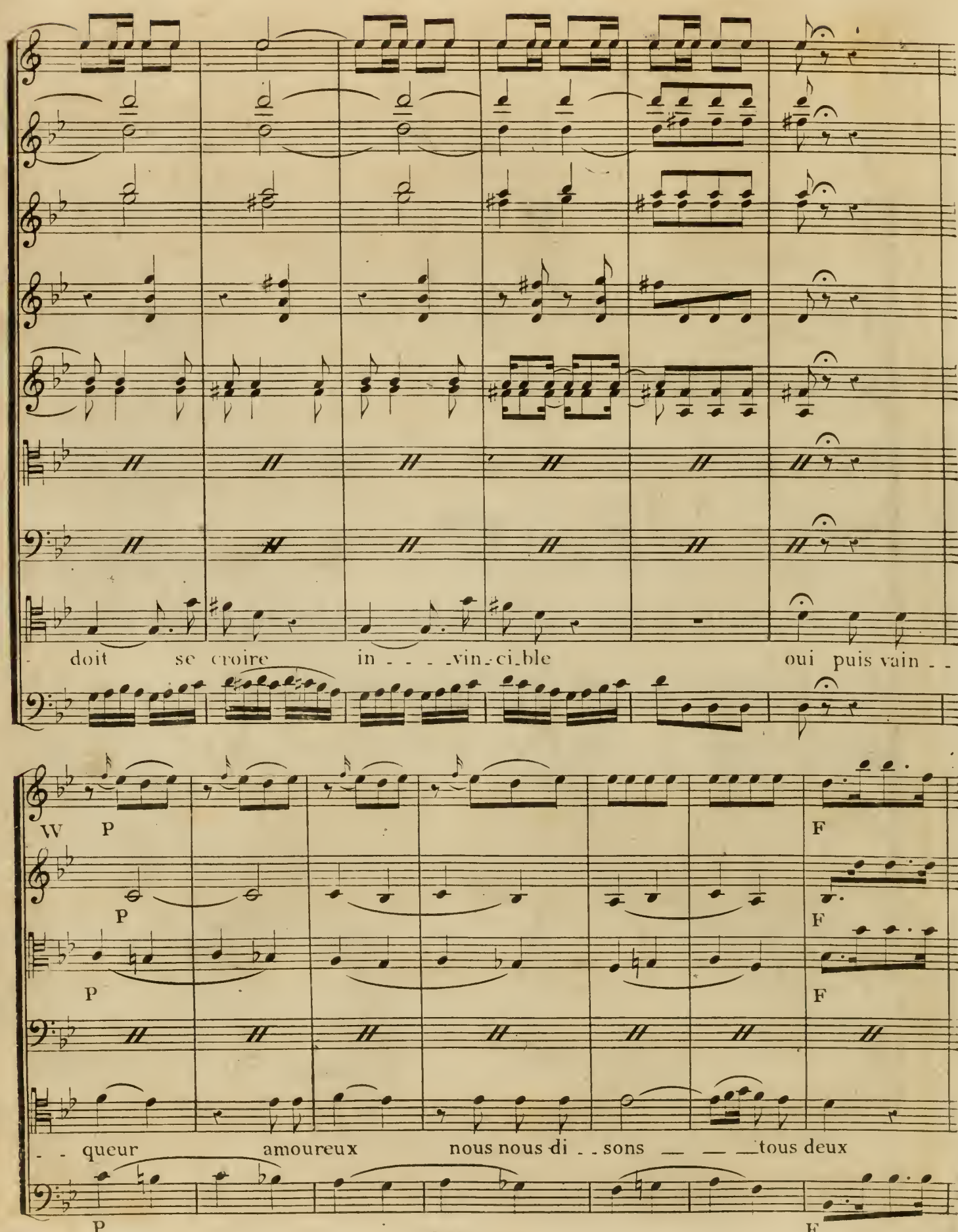
cresc

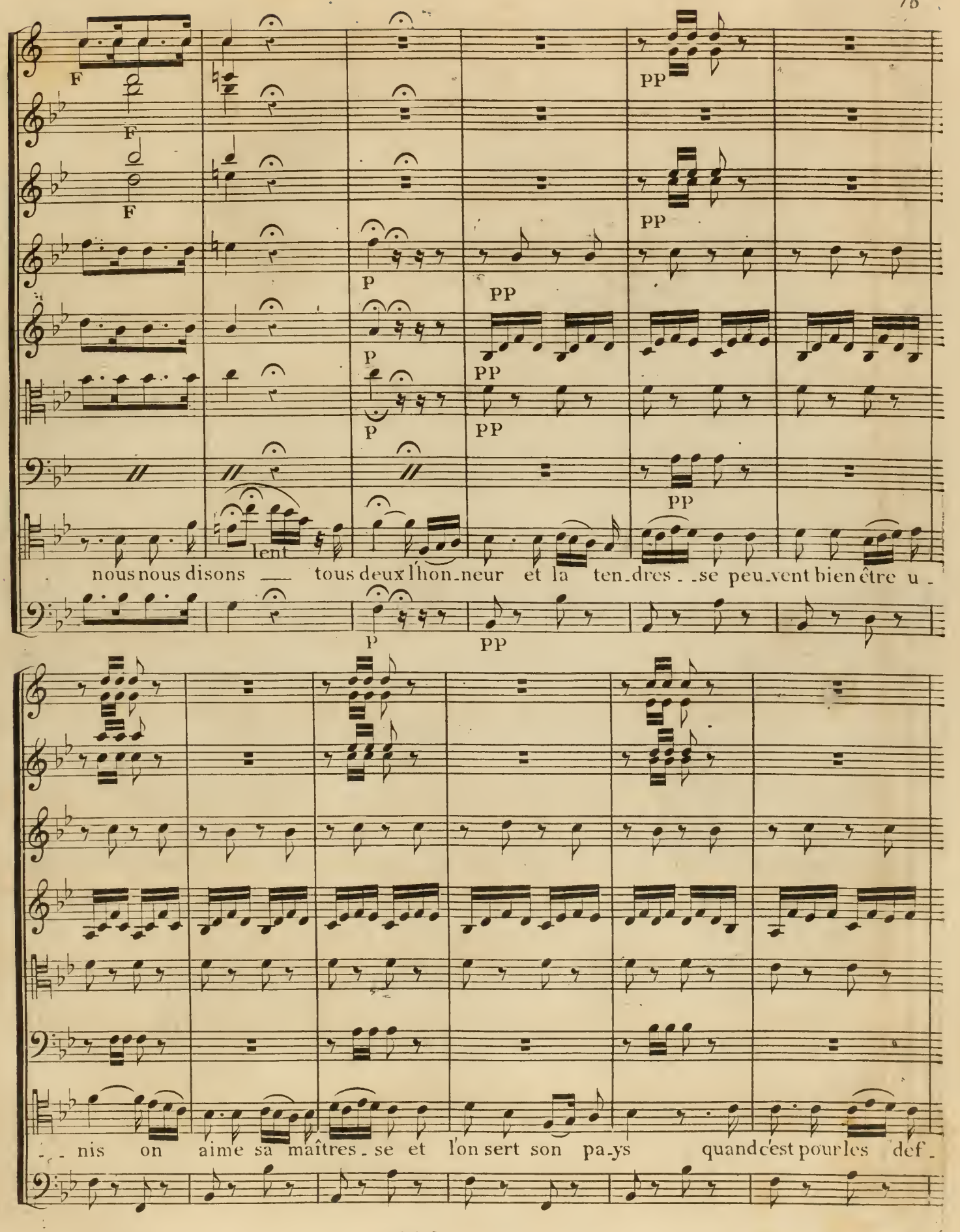
cresc

- - mé_li - na l'é_poux doit — se croire in - - - - vin - ci - ble

cresc

FF


doit se croire in - - - vin - ci - ble oui puis vain - -
W P
P
P
F
F
F
- - queur amoureux nous nous di - - sons — — — tous deux
P
F


F
F
F
P
PP
PP
P
PP
P
PP
PP
lent
nous nous disons tous deux l'hon_neur et la ten_dres_ _se peu_vent bien être u_
P
PP
_ _ nis on aime sa maîtres_se et l'on sert son pa_ys quand c'est pour les def_

Cor:

Clar:

Vv:

- - fen - dre rien n'ar - rête un a - mant et souvent le plus ten - dre n'en est que plus vail -

F P

F P

F P

F P

F P

- - lant et souvent le plus ten - dre n'en est que plus vaillant et souvent le plus

F P

F P

Cor:

Un peu plus vite.

FF

Fl:

FF

Clar:

FF

FF

Un peu plus vite.

W:

FF

FF

All°.

ten - - dre n'en est que plus vaillant n'en est que plus vaillant n'en est que plus vaillant que plus vail-

FF

Un peu plus vite.

- - lant que plus vaillant.

LÉHÉMAN

Lorsque nous serons vainqueurs et vengés, nous verrons alors si Léhéman a mérite que sa fille, la fille d'un sujet de Fédéric, prince souverain . . . .

FÉDÉRIC.

La fille du plus brave homme de mon armée, de celui qui m'a rendu le plus de services . . . .

LÉHÉMAN, (avec dignité et modestie.)

Et qui vous en rendra encore, il faut l'espérer; ces services, mon prince, c'est la dot de ma fille, et je ne la trouve pas assez riche pour vous; mais nous oublions . . . .

FÉDÉRIC.

Quoi donc?

LÉHÉMAN.

L'uniforme que vous avez laissé dans la hutte.

FÉDÉRIC.

Il m'est bien cher . . . . C'est celui de la légion de Tekeli; celui que portent mes amis, mes soldats, tous ceux qui combattent et qui souffrent pour moi.

LÉHÉMAN.

Nous le reprendrons bientôt et avec honneur! Mais en ce moment nous devons... oui, je ne serai tranquille que lorsque nous l'aurons soustrait à tous les regards.

FÉDÉRIC.

Et dans quel endroit crois-tu que l'on puisse...

LÉHÉMAN, (montrant un endroit ou l'on voit des pierres tombées.)

Dans quel endroit?.. dans cette citerne abandonnée, inconnue, que le hazard nous a fait découvrir... Hâtons-nous, je crains toujours.

FÉDÉRIC.

Je cours le chercher, et je reviens à l'instant.

(il rentre.)

SCÈNE III.

LÉHÉMAN seul.

Bon! ranimons ce feu prêt à s'éteindre, et préparons ... Mais qu'entends-je...(Il prête l'oreille, on entend un bruit de tambour.) Des soldats autrichiens!.. ils viennent de ce côté, ô ciel... Fédéric... si je le faisais évader, (un soldat paraît) Il est trop tard, ils le rencontreraient, et ce serait l'exposer à des soupçons.

FÉDÉRIC, (sortant et portant l'uniforme.)

Léhéman, voici . . . .

LÉHÉMAN, (repoussant la porte.)

Ne sortez pas, ne sortez pas.

FÉDÉRIC, (la rouvrant.)

Pourquoi, je vais . . . .

LÉHÉMAN, (les yeux sur les soldats et fermant la porte à la clef.)

Non, non, je vous enferme, je m'empare de la clef, et vous ne sortirez à présent, que lorsque je le voudrai bien.

FÉDÉRIC, (en dedans.)

Mais . . . .

LÉHÉMAN, (avec force.)

Ne parlez plus! . . . prenons nos ustensiles de chasse, le filet, et feignons . . . . oui, le vieux chasseur qui habitait cette hutte!.. eh bien! ce vieux chasseur, c'est moi, oui c'est moi! le langage, le corps usé d'un faible vieillard, et l'œil vif, le cœur mâle d'un homme de vingt-ans! (Il s'assied.) Me voici prêt à les recevoir, et ils peuvent venir quand ils le voudront.

(N° 5.)

MORCEAU D'ENSEMBLE, N°. 5.

Andantino ma non troppo tanto.

Corni in Mi ♭.

soli rinf

F

en rallentissant.

Flauto 1°.

P

Flauto 2°.

P

Andantino.

Violino 1°.

F

P

canto.

Violino 2°.

P

Alto.

F

P

Fagotti.

L'officier.

en rallentissant.

Andantino. (en regardant furtivement les soldats.)

Léhéman.

Ta la la la la la la la la la, oui si demain il fait beau tems je veux des

1re. Tailles.

Sorbac, et 2e. Tailles.

Jorner, et Basse-Tailles.

Basso.

F

canto.

P

Tromb:

Andantino ma non troppo tanto.

F

F

F

PP

F

rinf P rinf P F

P

Soyons pru-

- - cendre dans la plaine et de perdrix et de faisant bientot jaurai ma hutte plei - ne

P

Soyons pru-

P

Soyons pru-

P

Soyons pru-

rinf P rinf P F PP

pp

pp

- - dens c'est dans ces lieux que tous les jours il vient se rendre il s'y dé-robe à tous les yeux il faut tâ-

ô ciel! c'est lui c'est lui qu'on

- - dens

- - dens

- - dens

cres:

soli

ralentissez.

demi Forte

demi Forte

demi Forte

demi Forte

demi Forte

demi Forte

- - cher de l'y surprendre

ralentissez.

(la voix tremble.)

(au prince sans se détourner.)

cherche dans ces lieux

ta la la la la la la la la la la je ne crains rien tout i_ra bien le vieux châ s

demi Forte

F

F

F

F

F

écoutés nous mon vieux chas

- - seur a de l'adresse de la finesse et du bonheur il n'a pas peur il n'a pas peur

écoutés

écoutés

écoutés

F

F

P

P

P

F

P

F

P

F

Plus fort

- - - seur

écoutés

le vieux chasseur a de l'adresse de la finesse et du bonheur il n'a pas peur il n'a pas peur

- - - seur

écoutés

- - - seur

écoutés

- - - seur

écoutés

P

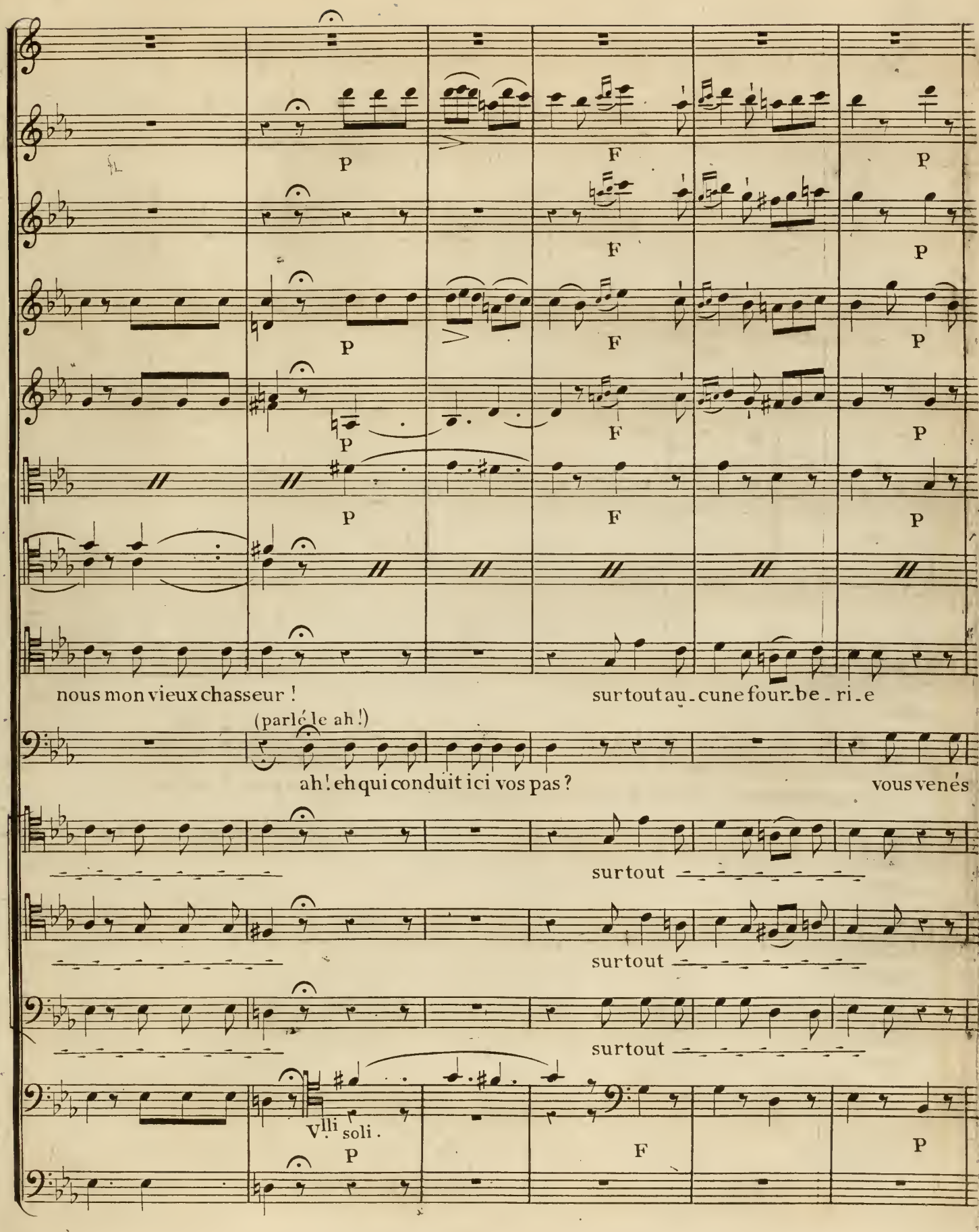
tutti

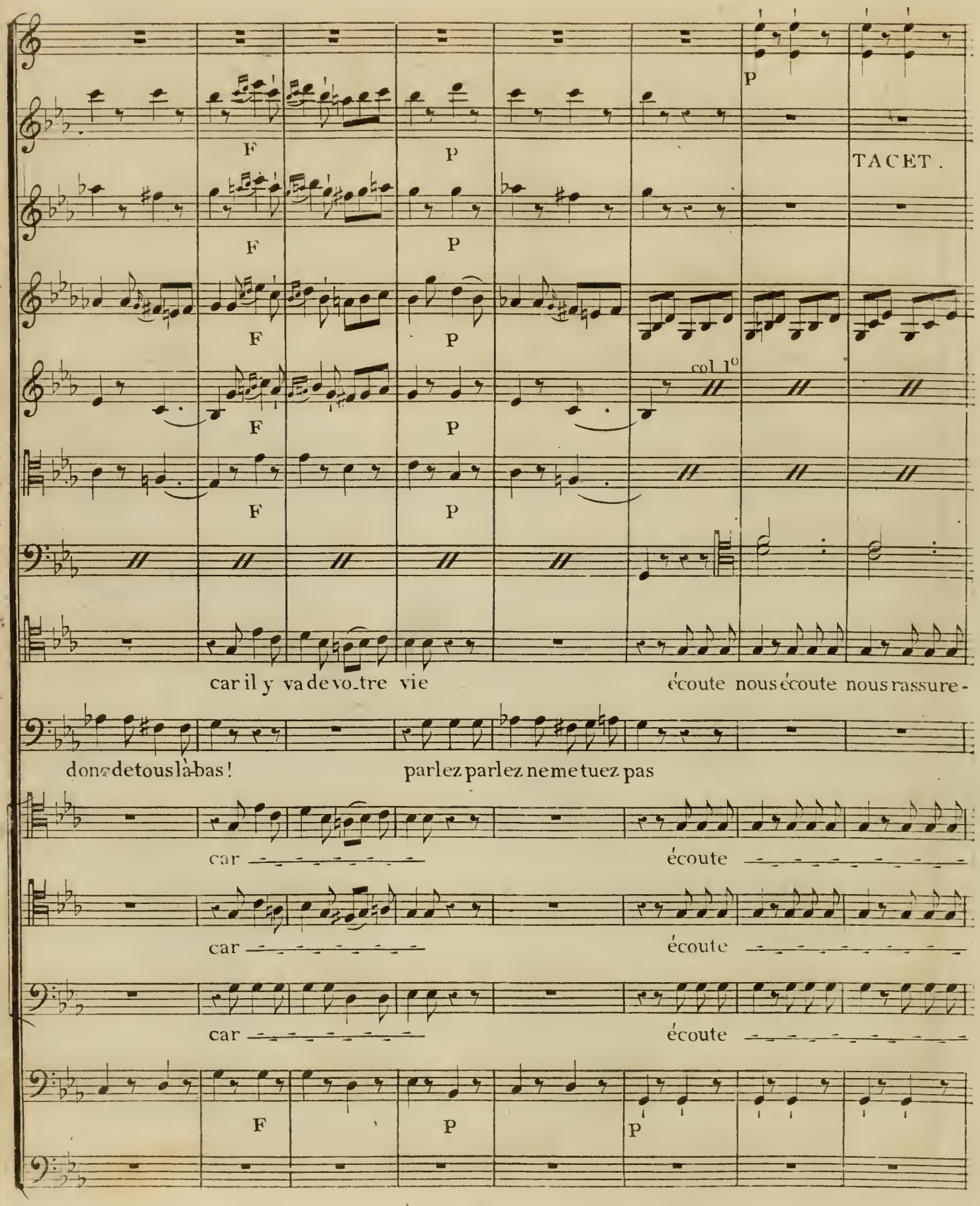
Vlli soli.

P

F

F


P
F
P
F
P
P
F
P
P
F
P
P
F
P
nous mon vieux chasseur !
sur tout au_cune four_be_ri_e
(parlé le ah !)
ah ! eh qui conduit ici vos pas ?
vous venés
surtout
surtout
surtout
Vlli soli.
P
F
P


TACET.
col I°
car il y va de vo_tre vie
écoute nous écoute nous rassure-
donc de tous là-bas!
parlez parlez ne me tuez pas
car
écoute
car
écoute
car
écoute

Oboe 1°.

Oboe 2°.

FF

— toi rassure-toi monbona_mi rassure-toi rassure-toi rassure-toi ras - su_re - toi

note pour tous
de maniere a
l'effrayer.

All°. moderato.

F

FP

All°. moderato.

F

All°. moderato.

FP

FP

All°. moderato.

c'est un re - belle un ennemi qu'en ces lieux nous venons surprendre c'est un re -

c'est

c'est

c'est

FP

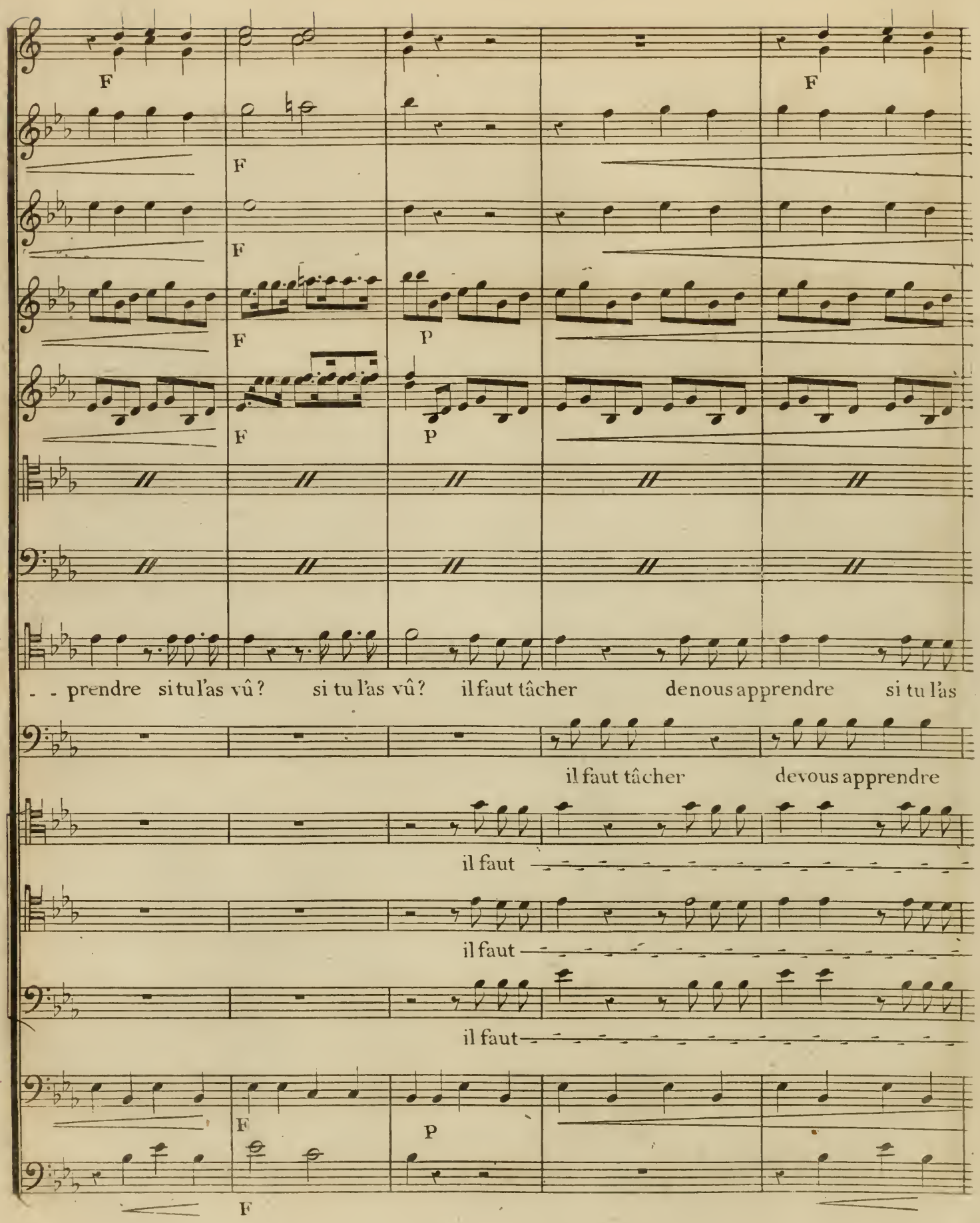
All°. moderato.

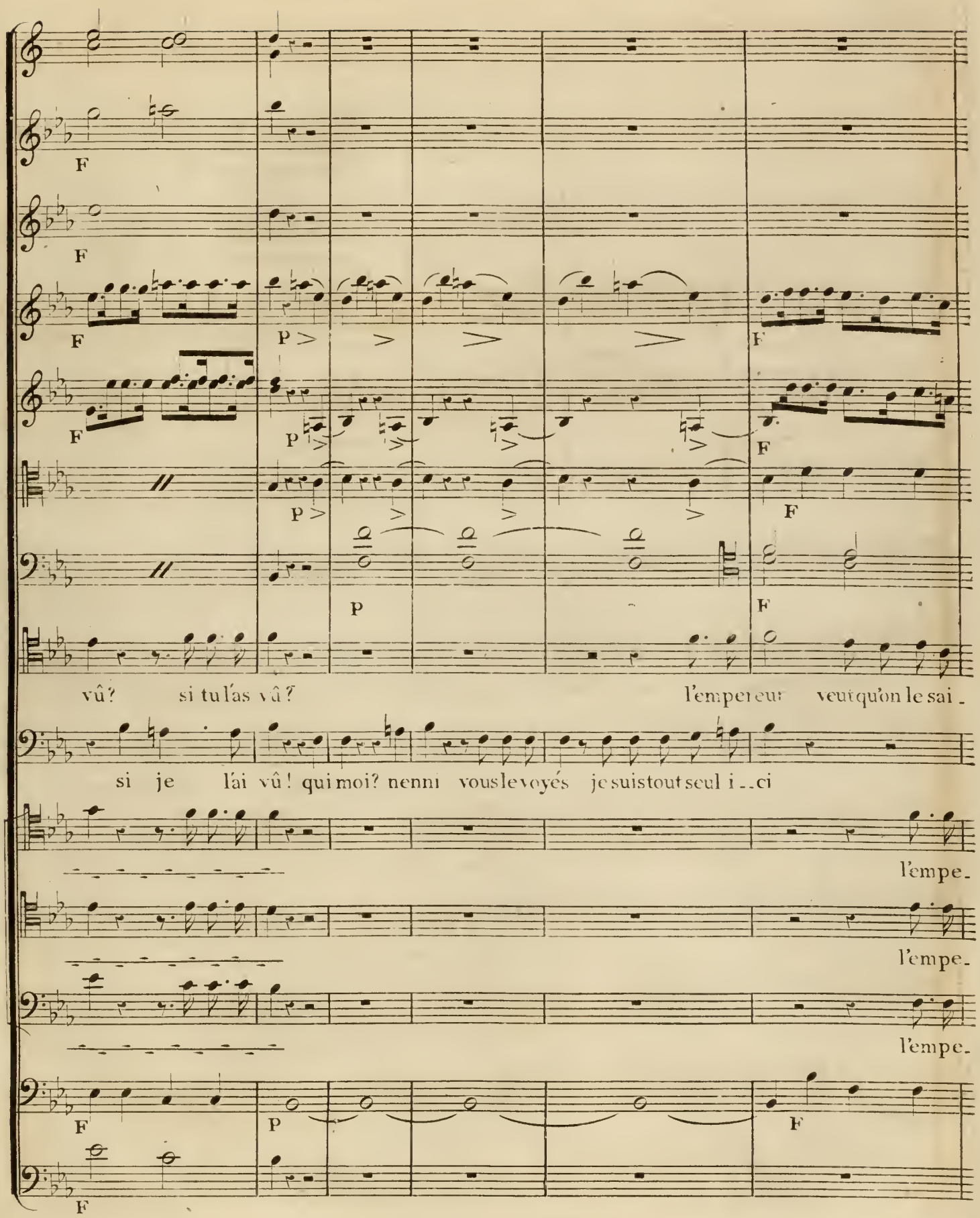
F F F F F F P P P P

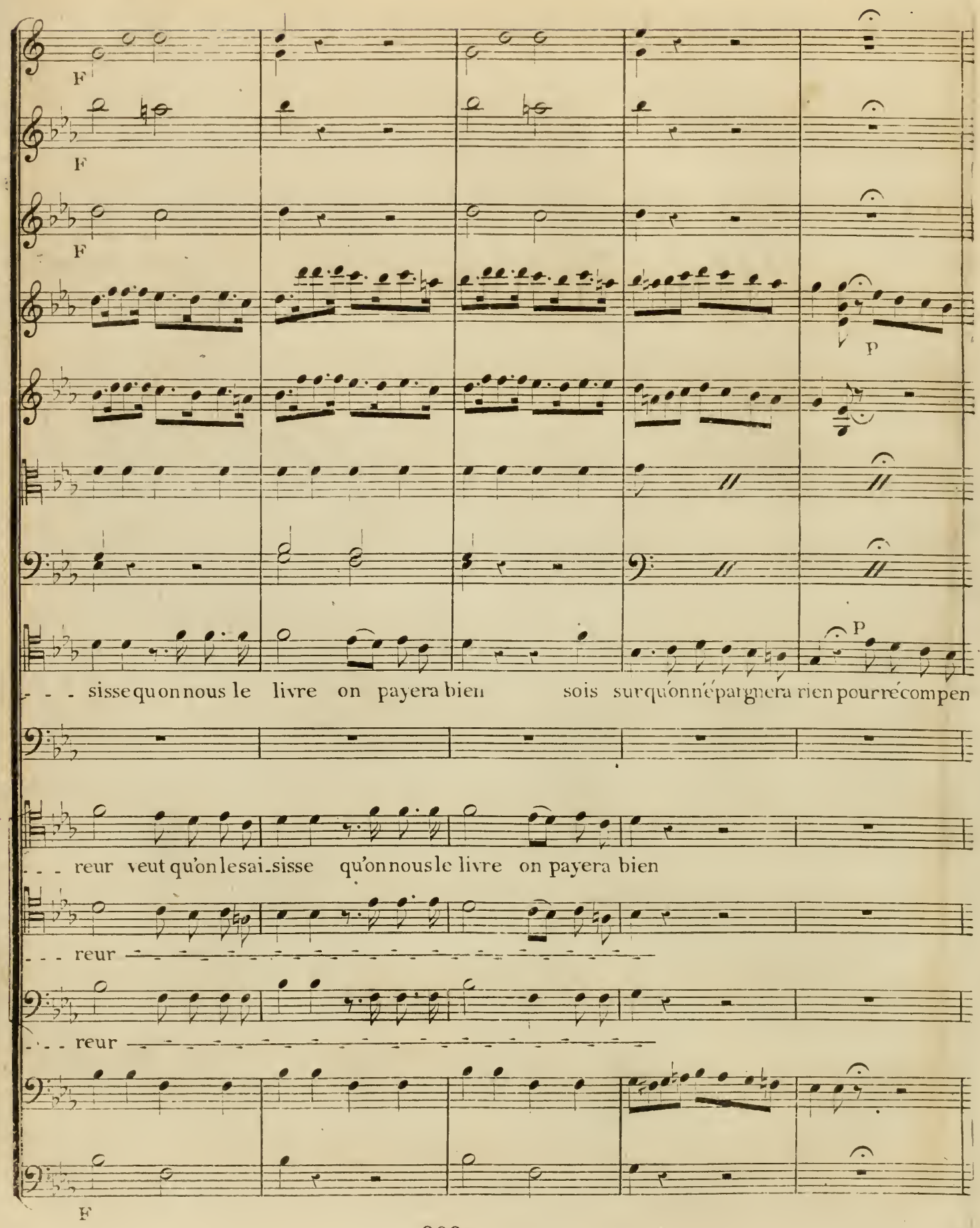
- - - belle un ennemi qu'en ces lieux nous venons sur-prendre il faut tâ-cher de nous ap-

c'est un rebelle un ennemi que vous voulez sur--prendre !

F P F


F
F
F
F
F
P
F
P
- - prendre si tu l'as vû? si tu l'as vû? il faut tâcher de nous apprendre si tu l'as
il faut tâcher de vous apprendre
il faut
il faut
il faut
F
P
F


F
F
F
P
F
F
P
F
P
F
P
F
vû? si tu l'as vû? l'empereur veut qu'on le sai-
si je l'ai vû! qui moi? nenni vous le voyés je suis tout seul i-ci
l'empe-
l'empe-
l'empe-
F
P
F
F


F
F
F
P
P
- - - sisse qu'on nous le livre on payera bien sois sur qu'on n'épargnera rien pour récompen
- - - reur veut qu'on le sai_sisse qu'on nous le livre on payera bien
- - - reur
- - - reur
F

P

P

P

F P

P F P

P F P

- - ser ce servi - ce

mes bons messieurs je voudrais bien pouvoir vous rendre ce service je suis si pauvre et je n'ai

P F P

(à part)

rien usons s'il se peut d'arti - fice je suis si pau - - vre je suis si pau - - vre ah je voudrais je voudrais

V.lli soli.

F

F

F

F P

F P

F

on payera bien

bien pouvoir vous rendre ce ser-vice je suis si pau-vre je suis si pau-vre ah je voudrais je voudrais

on payera bien

on payera bien

on payera bien

Vlli soli.

F P

F

F

F P

F

F P

F P

F P

qu'on nous le livre on payera bien !

bien pouvoir vous rendre ce service je voudrais bien je voudrais bien oh mon dieu oui je voudrais

qu'on

qu'on

qu'on

F P

F

F

F

F

F

F

aurais tu peur — aurais tu peur —

(Plus lentement il répète à volonté pendant le point d'orgue.)

bien pouvoir vous rendre ce service ce service ce service

aurais tu peur —

aurais tu peur aurais tu

F

F

pp

pp

pp

il faut parler sans te troubler

eh pourquoi donc eh pourquoi donc eh pourquoi donc aurai-je

il faut parler

pp

P

P

P

P

il faut

peur n'êtes vous pas n'êtes vs pas n'êtes vs pas tous gens d'honneur eh pourquoi donc eh pourquoi donc eh pq quoi

P

il faut

P

il faut

P

il faut

par - - - ler par - - - - ler sans te trou - - bler sans te trou - -

donc aurai-je peur n'êtes vous pas n'êtes vous pas n'êtes vous pas tous gens d'honneur n'êtes vous pas tous gens d'hon

par - - - ler par - - - - ler sans te trou - - bler sans te trou - -

par - - - ler par - - - - ler sans te' trou - - bler sans te trou - -

par - - - ler par - - - - ler sans te trou - - bler sans te trou - -

FF

FF

FF

FF F P

FF F P

FF F

F

- - bler sans te trou - - bler aurais tu peur aurais tu peur?

- - neur n'etes vous pas tous gens d'honneur: oh! non non non je n'ai pas

F

- - bler sans te trou - - bler aurais tu peur aurais tu peur?

F

- - bler sans te trou - - bler aurais tu peur aurais tu peur?

F

- - bler sans te trou - - bler aurais tu peur aurais tu peur?

FF F P

FF

p

soli

col I°

soli

peur non mes bons messieurs je n'ai pas peur je n'ai pas pr je vais parler je vais parler je vais parler je vais par-

Sorbac seul

ras - - su - re — toi ras - - su - re —

Jorner seul

ras - - su - re — toi ras - - su - re

FF

FF

soli

rinf P FF

rinf P FF

rinf P rinf P FF

col I°

rinf P rinf P

FF

ras . . su . re — toi ras . . su . re — toi mais parle donc?

. . . ler je vais par . . ler je vais par . . ler .

(Il continue avec les autres)

F

— toi rassure-toi rassure-toi rassure-toi rassure-toi rassure-toi rassure-toi rassure-toi rassure-toi mais parle donc?

F

rassure-toi

(Il continue avec les autres)

F

— toi rassure-toi

FF

FF

222

WARNER.

Dis-nous donc si tu n'as pas vu passer ce matin un jeune homme d'une belle figure, sans armes, en uniforme hongrois.

LÉHÉMAN.

En uniforme?... attendez donc; (à part.) inspirons leur de la confiance. (Haut.) Je crois effectivement qu'il a passé ce matin ici un jeune homme en uniforme rouge, je crois!... oui, il était rouge!

WARNER, (bas aux soldats)

Rouge! c'est bien là la couleur. (Haut.) Et de quel côté a-t-il passé?

LÉHÉMAN.

De quel côté? je ne sais pas trop, de quel côté.... il allait bien vîte, toujours!

WARNER.

Je le crois.... et de quel côté allait-il si vîte enfin?

LÉHÉMAN, (comme se rapellant.)

Il a été.... par là; le long de ces rochers. (à part.) Eloignons-les d'ici.

JORNER, (à Warner.)

Du côté d'Affembourg, à six lieues de Neustadt; c'est l'endroit où se rallie son armée.

LÉHÉMAN, (à part.)

Bon à savoir; (Haut.) d'Affembourg, vous avez raison. Dame! mes bons messieurs, vous connaissez le pays bien mieux que moi; je ne vais qu'aux environs pour chasser.

WARNER.

Cela suffit; courons vers le lieu qu'il nous indique.

SORBAC.

Mais cette hutte!.... si Fédéric par hazard était....

LÉHÉMAN, (effrayé.)

Dans ma hutte! (se remettant.) Je ne me serais jamais imaginé de vous proposer d'y entrer, dans ma hutte, pendant que ce rébelle va toujours, lui.... (il rit.) Mais si vous le desirez....

WARNER.

Oui, cela sera plus prudent, entrons.

LÉHÉMAN.

Rien de plus aisé, et je vais... Mais où est donc ma clef! où diantre l'aurais-je.... ah! je sais; c'est que comme je suis seul ici avec ma fille voyez-vous, quand nous sortons tantôt, nous mettons la clef sous une pierre.... tantôt dans le creux d'un arbre, mais bientôt je la trouverai.... (Il a l'air de chercher.)

JORNER, (impatienté.)

Bientôt! bientôt! mon capitaine, nous perdons ici des momens précieux.... Fédéric n'aurait qu'à nous avoir apperçus, il profiterais du tems où nous nous arrêtons en ce lieu pour s'en éloigner d'avantage.

WARNER.

Tu peux avoir raison, hâtons-nous.

LÉHÉMAN.

Bon! ils vont s'en aller!

WARNER, (s'arrêtant.)

Mais pour n'avoir rien à nous reprocher.... que deux de vous restent en ce lieu! Jorner, Sorbac, c'est vous que je choisis, vous allez visiter la hutte, quand le vieux chasseur aura trouvé sa clef. La visite faite, vous m'attendrez ici, nous nous y rendrons compte mutuellement de ce que nous aurons appris, et nous recompenserons le viellard, ou nous le punirons, suivant qu'il l'aura mérité. (Ils sortent.)

SCÈNE V.

LÉHÉMAN, JORNER, SORBAC.

LÉHÉMAN, (à part.)

Tout est perdu!

JORNER.

Mon cher ami, nous restons pour vous tenir compagnie.

LÉHÉMAN, (se remettant.)

Oh! c'est bien de l'honneur pour moi, mes bons messieurs, bien du plaisir.... je suis si souvent seul!... et l'on est trop heureux de

pouvoir causer quelquefois avec de braves gens.

JORNER.

Mais cherchez donc la Clef.

LÉHÉMAM, (allant vers la hutte.)

Oh! oui, oui, je vais dans l'instant...(revenant) D'ailleurs s'il est là, il ne peut pas vous échapper à présent.

JORNER.

Oh? non, non, certainement. (ils rient.)

LÉHÉMAN, (à part.)

Reprenons courage, et tâchons de trouver un moyen....(haut.) Mais permettez-moi de vous demander....puisque nous avons le tems...quel est donc cet ennemi que l'on poursuit avec tant de vivacité?

JORNER.

Tu ne le sais pas? c'est le prince Fédéric, le chef des Hongrois mécontens, qui, aidé des conseils et du courage du capitaine Léhéman, veut, dit-on, se faire Roi de Hongrie.

LÉHÉMAN.

Oh! oh! je ne m'étonne plus.... Et quel intérêt si grand votre officier et vous-même avez-vous à le trouver? est-ce qu'il y a.... (Il fait le signe d'être payé.)

JORNER.

Oui, ceux qui pourront l'arrêter auront mille florins.

LÉHÉMAN, (content.)

Mille florins! ah! ah!... (tristement.) Mais entre tant de monde!...

JORNER.

Oh! oui, ce ne serait pas bien considérable pour chacun.

LÉHÉMAN.

Au lieu que si cela était partagé entre deux ou trois pauvres diables...comme nous, par exemple?...

JORNER.

Oh! ce serait plus avantageux, c'est certain. (Bas à Sorbac.) Il veut nous tâter, je crois.

SORBAC, (bas à Jorner.)

Encourageons-le. (Ils le placent entr'eux.)(haut) Bon homme, tu as quelque chose qui t'occupe?

LÉHÉMAN, (feignant.)

Ah! ah! non, non...je vais voir si la clef...

JORNER, (l'arrêtant.)

Nous avons le tems, tu l'as dit toi-même; conviens-en, tu as quelqu'idée quitte....

LÉHÉMAN.

Vous voyez çà? eh bien! il faut l'avouer; tenez, je pensais que si j'étais bien sûr qu'on ne voulût pas faire trop de mal à ce rebelle...

SORBAC, (Impatienté et faisant le signe qu'on lui coupera la tête.)

Oh! non, c'est seulement pour le....

JORNER, (de même.)

Oui, voilà tout.... et il y a mille florins pour ceux qui....

LÉHÉMAN.

Mille florins!...vous triomphez de tous mes scrupules....Mes amis nous allons faire aujourd'hui notre fortune, je sais où est celui que vous cherchez.

LES SOLDATS, (le caressant.)

Tu le sais! tu le sais?... ah! mon camarade, mon vieux camarade.

LÉHÉMAN.

Je lui avais bien promis de ne pas le dire, mais puisque c'est un ennemi de l'empereur.

JORNER.

C'est çà! c'est çà!

LÉHÉMAN.

Je ne dois plus me taire. Écoutez donc: vous voyez d'ici, derrière ces broussailles.... plus loin...là...quelques pierres tombées... eh bien? elles cachent l'entrée d'une ancienne citerne fort profonde, dont on ne se sert plus, et où le jour pénètre assez pour qu'on puisse y descendre.

SORBAC.

Et c'est là qu'il est?

LÉHÉMAN, (l'arrêtant.)

Attendez... un escalier à moitié détruit mène jusqu'au fond.

JORNER.

Un escalier!.. bon! après?...

LÉHÉMAN.

C'est dans l'endroit le plus sombre de la citerne, que ce malheureux.... sans armes, sans forces, s'est retiré pour attendre le moment où la nuit favorisera sa fuite.

JORNER.

Quel bonheur! je vais .... (Il écarte les broussailles.)

SORBAC.

Je veux le premier....

LÉHÉMAN.

Je vous suivrai aussi.... autant que mon âge.

JORNER, (s'arrêtant prêt à entrer et revenant sur ses pas.)

Un instant.

SORBAC.

Qu'as-tu donc?

JORNER.

Il faut que l'un de nous reste ici.

LÉHÉMAN, (à part.)

O ciel!

SORBAC.

Pourquoi?

JORNER.

Le capitaine nous a défendu de perdre cet homme de vue, et s'il revenait....

SORBAC.

Tu as raison.

(Léhéman, à part, témoigne sa douleur et son impatience.)

JORNER.

D'ailleurs le fugitif (il nous l'a dit) est sans forces, sans armes, ainsi, l'un de nous deux suffit bien .... Sorbac, veux-tu demeurer?

SORBAC.

Soit!... vas donc vîte.

LÉHÉMAN, (à part.)

Comment faire. (Haut à Jorner.) prenez garde en descendant, allez avec précaution, la citerne est profonde, doucement, doucement, suivez le mur, vous y êtes.... vous y êtes. (Changeant de ton.) Oui, il y est.... et il n'en reviendra pas comme il est descendu.

SORBAC.

Que dis-tu?

LÉHÉMAN, (agité et feignant de se désespérer.)

Il faut convenir que je suis bien malheureux! j'espérais faire tomber dans le piège deux de ces persécuteurs, et il n'y en aura qu'un!

SORBAC.

Qu'un! comment! explique-toi?

LÉHÉMAN.

Oui, ton compagnon va trouver au fond de la citerne ce brave Fédéric, avec deux de ses amis, bien résolus, bien armés.

SORBAC, (à la citerne.)

Jorner! Jorner! arrête.

LÉHÉMAN.

Appelle, appelle, il est trop loin pour t'entendre.

SORBAC, (furieux.)

Méchant viellard! rends grace à ton âge; mais tu n'échappera pas: Jorner! Jorner, attends-moi ou remonte! il y va de ta vie! il y va de ta vie!

LÉHÉMAN, (La voix s'éloigne.)

Et moi, je sauve la vôtre; fuyez, mon prince, fuyez... c'est du côté d'Affembourg.

FÉDÉRIC.

J'y vole.

LÉHÉMAN, (l'arrêtant.)

Arrêtez.... par là vous les rencontreriez; c'est par des chemins détournés, inconnus qu'il faut vous y rendre.

FÉDÉRIC, (ouvrant vîte la porte, prenant la route opposée aux soldats, est déjà loin.)

Adieu, adieu.

SCÈNE VI.

LÉHÉMAN (seul d'abord,) LES SOLDATS (ensuite.)

LÉHÉMAN.

Les papiers.... ces gens vont revenir furieux, et je ne sais à quel point ils pourront porter la vengeance .... Allons, allons, que le feu aneantisse à jamais ces preuves. (Il les brûle) Je les entends.

JORNER, (vivement.)

Mais quel conte cet insolent vieillard a-t-il osé?... Tiens, le voilà qui se chauffe tranquillement. (Ils le saisissent au collet.) Eh! malheureux, quelle histoire as-tu été nous faire de Fédéric, de ses amis armés? il n'y avait personne dans la citerne.

LÉHÉMAN, (tranquillement.)

Il n'y avait personne? vous verrez qu'il se sera sauvé!

JORNER, (voyant la hutte ouverte.)

Oui, mais c'est de la hutte qu'il s'est sauvé. Traître! quand le capitaine va savoir....

LÉHÉMAN.

Soyez tranquilles, je ne lui dirai pas, je vous le promets.

JORNER.

Comment! tu ne lui diras pas?

LÉHÉMAN.

Non, et vous devez me savoir gré de ma discrétion; car si le capitaine apprenait que, dupes de la ruse d'un faible vieillard, et de l'appât du gain qu'il vous à offert; vous avez laissé échapper Fédéric, une mort terrible et prompte serait le prix de votre imprudente crédulité.

SORBAC ET JORNER, (confondus.)

Il a raison.

LÉHÉMAN.

Au lieu de cela, voyez la différence? Celui qui était dans cette hutte, celui que vous vouliez faire périr, en partant a eu encore le tems de s'occuper de vous.

JORNER.

Comment! de nous?

LÉHÉMAN, (commençant à changer de ton.)

Oui, de vous: ami, m'a-t-il dit, je ne veux pas que ces soldats perdent la récompence qu'on leur avait promise, donne leur cet or.

JORNER.

A nous? mais alors, pourquoi ne nous avoir pas dit plutôt?...

LÉHÉMAN, (changeant de plus en plus de voix et de maintien.)

En vous l'offrant pendant qu'il était encore là, peut-être aurais-je pu vous séduire; mais vous auriez eu mon secret, à présent c'est moi qui suis maître du vôtre, et je n'en veux pas abuser; prenez-donc, ces cent ducats sont à vous.

JORNER.

Cent ducats.... cette générosité; ce sang-froid, cette figure respectable que je n'avais point observée, et que je me rappelle à présent, ah! vous êtes Léhéman et c'est bien le prince Fédéric....

LÉHÉMAN, (lui mettant la main sur la bouche.)

Silence!

JORNER

Oh! oui, oui, vous êtes Léhéman. A votre courage, à votre amitié pour lui, j'aurais du plutôt vous reconnaître.

LÉHÉMAN, (voulant le faire taire.)

Paix!

JORNER.

Ne craignez rien.... nous ne sommes point nés sujets de Léopod; des malheurs nous ont forcés de quitter la Suisse, notre patrie, et de nous enroler sous les drapeaux de l'empereur; mais nous vous devons bien plus qu'à lui: dans une dernière affaire, surpris par vos soldats, nous allions être massacrés, lorsque vos ordres généreux nous ont sauvé la vie: disposez-donc de nous....

SORBAC.

Oui disposez de nous.

LÉHÉMAN.

J'accepte et je saurai reconnaître.... le prince lui-même.... mais on vient, dissimulons. Plus d'un danger nous menace, et nous devons redoubler de prudence, mes amis, mes amis, je compte sur vous.

(Finale.)

FINALE N° 6.

All°. risoluto.

P e crescendo

Trompettes in ut.

P e cresc:

Corni in Fa.

Flauti.

P e cresc:

Clarinetti.

P e cresc:

All°. risoluto.

Violino 1°.

F e crescendo

P e crescendo

Violino 2°.

P

Alto.

P

Fagotti.

L'officier.

Sorbac.

Jorner.

Léhéman.

LES SOLDATS ARRIVENT.

CHŒUR.

1e. Taille.

2e. Taille.

Bse. Taille.

All°. risoluto.

Basso

F

P e cresc:

Tromb:

Tromb: et Timballes in fa

Timbal:

P e cresc:

F

F

F

F

F

P

F

P

F

P

Nous nous rendons tous en ces lieux rien d'important a vous ap -

F

P

F

Corni.

P F F F F P F P F P

- - prendre rien de nouveau sur ce re.

vous avez dit de vous at.tendre et nous sommes restés tous deux

P F P

corni

F

F

F

F

F

F

. . bel_le il n'était point chés le chasseur

nous n'en avons point de nou_velle · avés vous

P F

F

F

F

on ne l'a point trouvé on ne l'a point trouvé et c'est vraiment bien malheu-

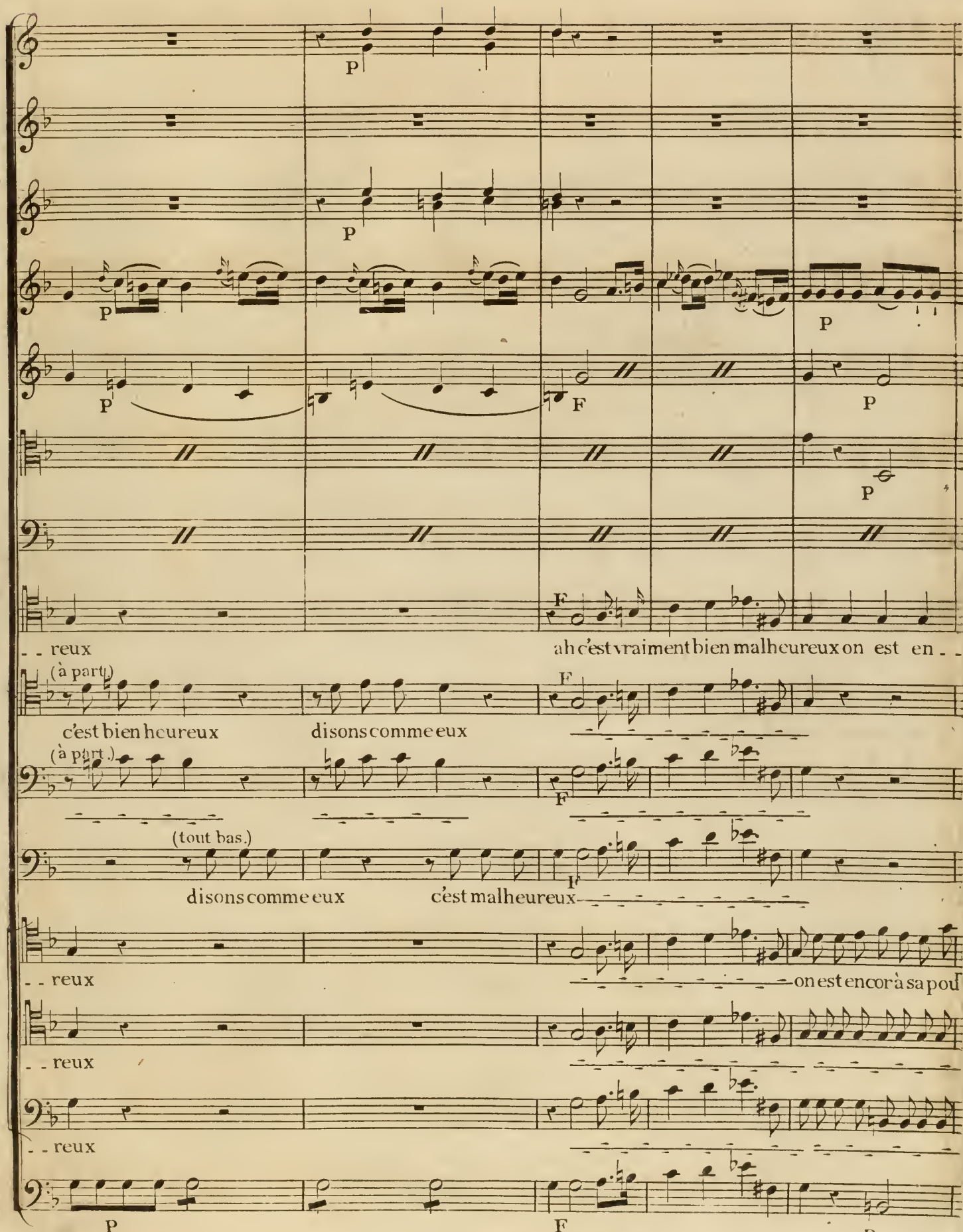
(à part)

eu plus de bonheur tant mieux tant mieux

(à part)

on ne l'a point trouvé on ne l'a point trouvé et c'est vraiment bien malheu-

F


P
P
P
P
P
F
P
P
F
- - reux
ah c'est vraiment bien malheureux on est en - -
(à part.)
c'est bien heureux
disons comme eux
F
(à part.)
F
(tout bas.)
disons comme eux
c'est malheureux
F
- - reux
on est encor à sa pou
- - reux
- - reux
P
F
P

F

F

F

F

- - cor a sa pour - - sui - - te mais c'est en -

on est encor a sa poursuite envain il veut prendre la fuite

- - suite envain il veut prendre la fuite mais c'est en -

- - suite

- - suite

F

rinf un poco

P

P

P

rinf un poco

P

– vain qu'il veut prendre la fuite mais c'est en vain oh oui c'est en vain on est encor a sa poursuite et c'est en.

ah! ce se - - rait bien

ô coup pour lui pour

pour moi pour moi quel

P

– vain qu'il veut prendre la fuite mais c'est en vain oh oui c'est en vain on est encor a sa poursuite et c'est en.

P

P

oui c'est en

P

p

p

p

cresc

p

cresc

p

cresc

avec la Ire taille

. . vain qu'il veut s'échapper on saura

malheureux ! ah je trem . . ble ah je

lui trop affreux !

coup af . . freux !

. . vain qu'il veut s'échapper on saura bien le retrouver on saura bien le retrou

. vain qu'il veut s'échapper on saura bien le retrouver on saura bien

p

cresc

mezzo F F

mezzo F F

mezzo F F

mezzo F F

mezzo F F

cor a sa poursuite l'on saura bien le retrouver l'on sau_ra bien le re_trou_

trem_ble pour lui pour lui quel coup af_freux disons comm'eux tant mieux tant

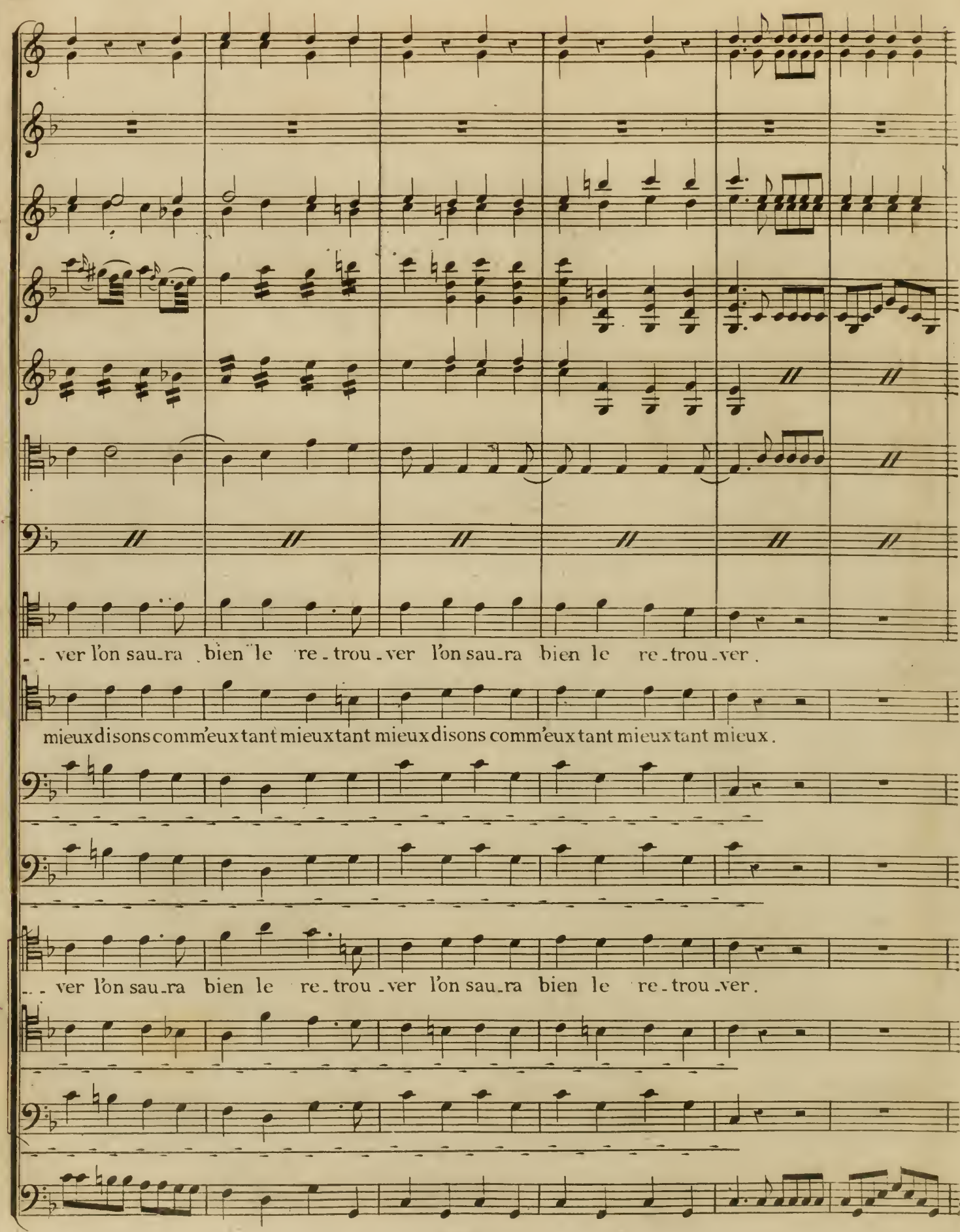
pour moi pour moi quel coup affreux

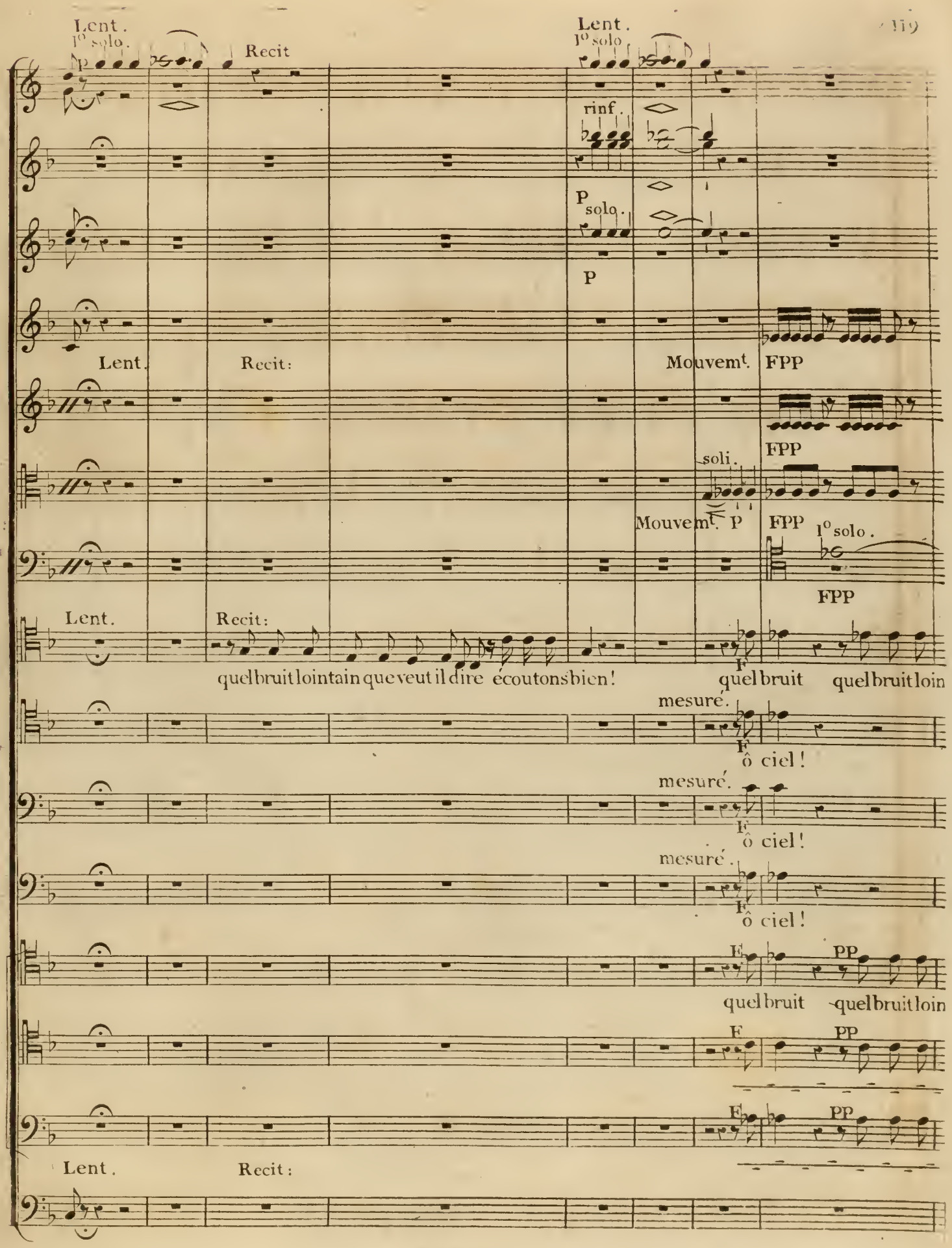
_ver on est encor a sa poursuite l'on saura bien le retrouver l'on sau_ra bien le re_trou_

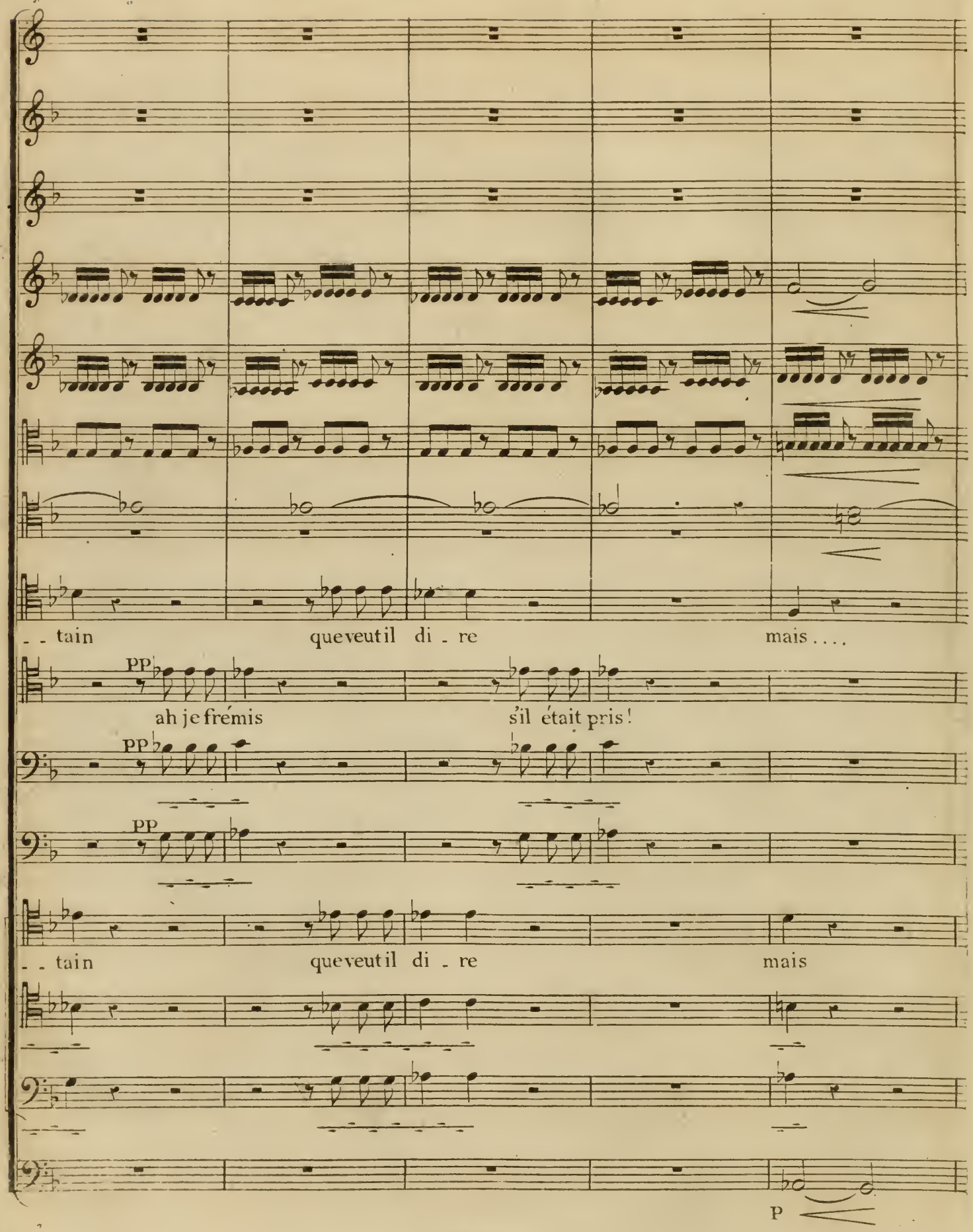
_ver

le retrouver

mezzo F F


ver l'on sau-ra bien le re-trou-ver l'on sau-ra bien le re-trou-ver.
mieux disons comm'eux tant mieux tant mieux disons comm'eux tant mieux tant mieux.
ver l'on sau-ra bien le re-trou-ver l'on sau-ra bien le re-trou-ver.


Lent.
1° solo.
Recit
Lent.
1° solo.
rinf.
P
solo.
P
Lent.
Recit:
Mouvemt.
FPP
FPP
soli.
Mouvemt.
P
FPP
1° solo.
FPP
Lent.
Recit:
quel bruit lointain que veut il dire écoutons bien!
F
quel bruit quel bruit loin
mesuré.
F
ô ciel!
mesuré.
F
ô ciel!
mesuré.
F
ô ciel!
F
PP
quel bruit quel bruit loin
F
PP
F
PP
Lent.
Recit:


- - tain
queveutil di - re
mais....
pp
ah je frémis
s'il était pris!
pp
pp
- - tain
queveutil di - re
mais
p

F

F

F

F

F

F

le bruits'accroit il re_dou_ble le bruits'ac_

dieux! le bruits'accroit il s'ac_croit

le bruits'accroit il re_dou_ble le bruits'ac_

Recit:

L'officier s'éloigne en parlant au soldat qui arrive

croit couronsen di_li_gence cou_rons l'a tontrouvé?

il re_double courons cou_rons

Recit:

oui mes a_mis Ah je respire!

(Un soldat seul qui arrive.)

Recit:

croit couronsen di_li_gence amis a_mis courons courons L'on cherche envain!....

gence oui mes a_mis courons cou rons

Recit:

Tromp:

Trompette en Ut avec sourdine et comme dans l'éloignemt.

Lent 1° solo.

corni

F

rinf

solo con espres:

Lent avec le Cor.

Mouvemt.

rinf P rinf P rinf rinf

PP rinf P rinf P rinf

PP rinf P rinf P rinf

PP rinf P rinf P rinf

P rinf P

Recit:

il reste l'esperance
renait sur son visage.

Encor!

je res_pi . . . . . re

(Les soldats regardent dans la campagne.)

PP rinf P rinf P rinf

PP

PP

FPP

FPP

Mouvem^t.

soli

P

FPP

FPP

F

PP

quel bruit quelbruitencor se fait en.ten.dre

F

PP

o ciel ! quelbruitencor se fait en.

F

PP

F

PP

quelbruit quelbruitencor se fait en.ten.dre

F

PP

F

PP

p

p

p

mais il s'accroit il re-

- - ten-dre dieux ! il s'accroit

mais il s'accroit il re-

Tromb:

Timb:

p

F FF

F FF

F FF

Plus vite.

Trompettes en Fa.

on entend au loin un coup de canon

P

..nait re-nait dans no - - - - tre cœur a-mis a - mis il faut sa-voir!

..poir s'il é..tait pris quel déses-poir quel déses-poir!

Plus vite.

(Deux soldats qui arrivent.)

..nait re-nait dans no - - - - tre cœur a-mis a - mis il faut sa-voir! écoutés nous écoutés

cœur a-mis a - mis il faut sa-voir!

Plus vite.

Wni

p

p

p

que dites vous ? un rebelle !

que dites vous ?

que dites vous ? un rebelle !

Ier Soldat.

tous apprenés ap - - pre - nés qu'un rebelle est pris si c'est le

2d Soldat.

tous

p

tr

si c'est le prince

si c'est le prince

prince oh mes a - - mis le vieux chasseur par ses a - vis a mé - ri - - té la recom - pen - -

Corni.

Flauti.

Clar:

W

F P cresc F P

le vieux chasseur il mé - rite la récom - pense si c'est le

pour

pour

le vieux chasseur

le vieux chasseur il mé - rite la recom - pense si c'est le

avec la 1e taille

- - ce oui ses a - - vis nous ont ser - vis il mé - rite la récom -

avec la 2e taille

F P cresc F P

P

P

F

F

F

F

F

prince tu nous a ser_vis et des aujourd'huy tu re_ce_vras la ré_com_ _

lui pour lui qu'el_ _ _ _le souf_ _ _ _ _ france qu'elle souf_ _

lui pour lui qu'el_ _ _ _le souf_ _ _ _ _ france qu'elle souf_ _

si c'est le prince je vous ai servis et des aujourd'huy je recevrai la

prince tu nous a ser_vis et des aujourd'huy tu re_ce_vras la ré_com_ _

F

Tromb:

Timb:

All.° risoluto.
en Fa.

FF

FF

FF

FF

FF

P

All.° risoluto.

FF

P

P

P

FF

- - pen - - - se al_lons par_tons! al!

- - fran - - - ce

- - fran - - - ce

On entend le dernier coup de canon.

ré - compense quelle souffran - - - - - ce.

- - pen - - - se al -

- - pen - - - se al -

- - pen - - - se All.° risoluto. al -

p

FF

FF

P

soli rinf

FF

soli rinf

FF

FF

FF

FF

soli rinf

FF

FF

- - lons par - tons le si - gnal nous ra - pelle al - lons a - mis on apris le re -

ah pour lui quel - le douleur mor - - telle al - lons

Avec affectation

al - lons

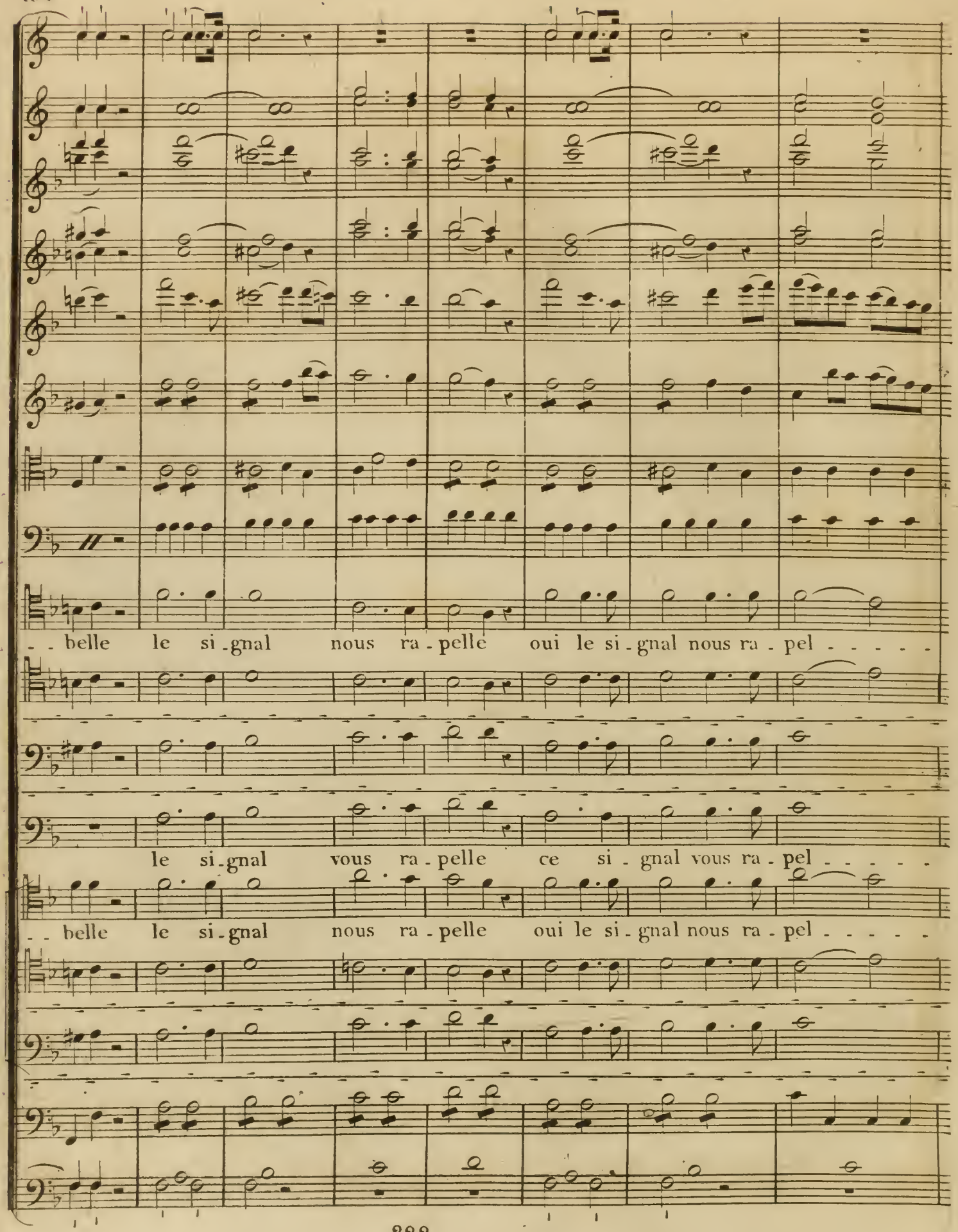
ô dou - leur dou - leur mor - - telle

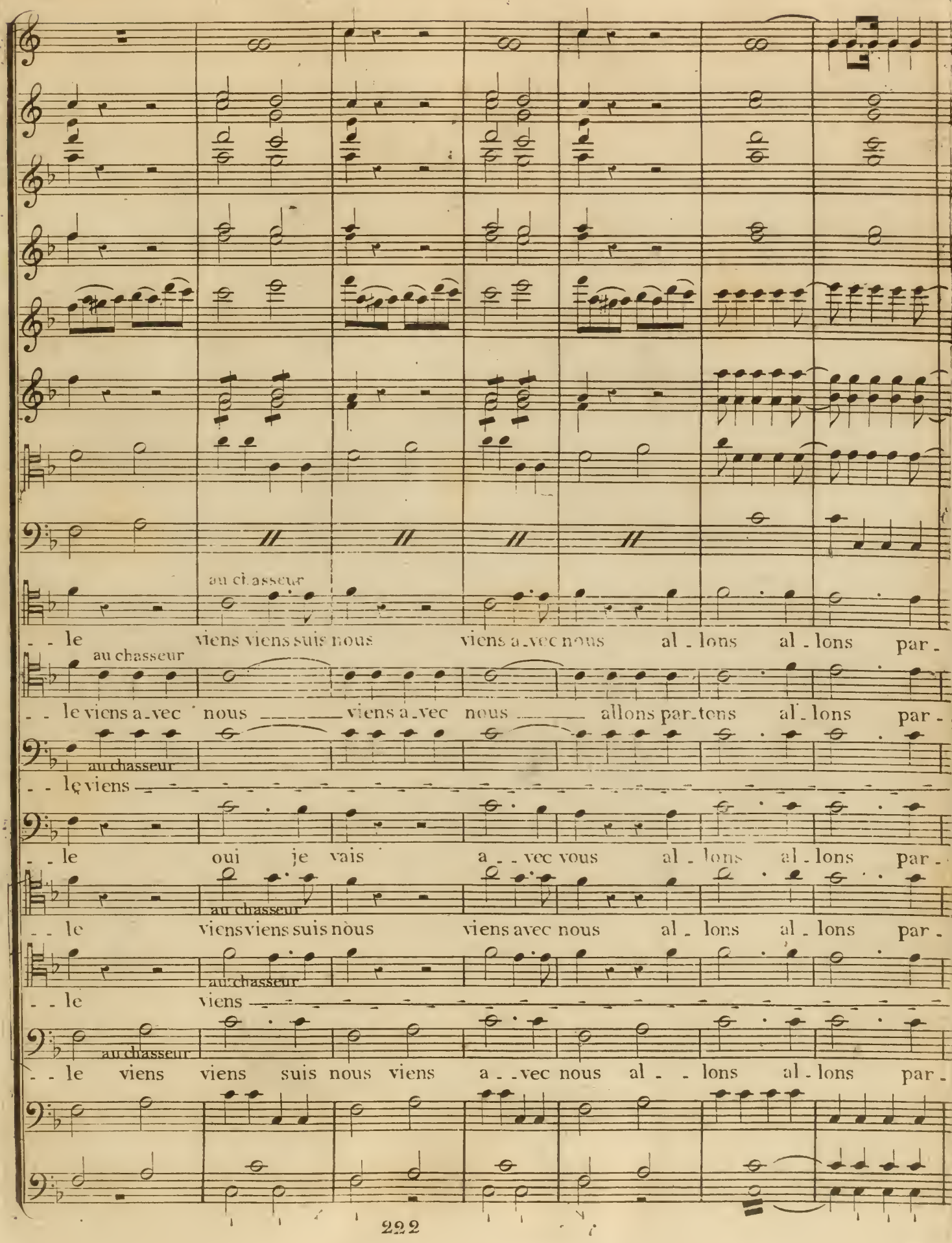
- - lons par - tons le si - gnal nous ra - pelle al - lons a - mis. on apris le re -

FF

P soli

FF

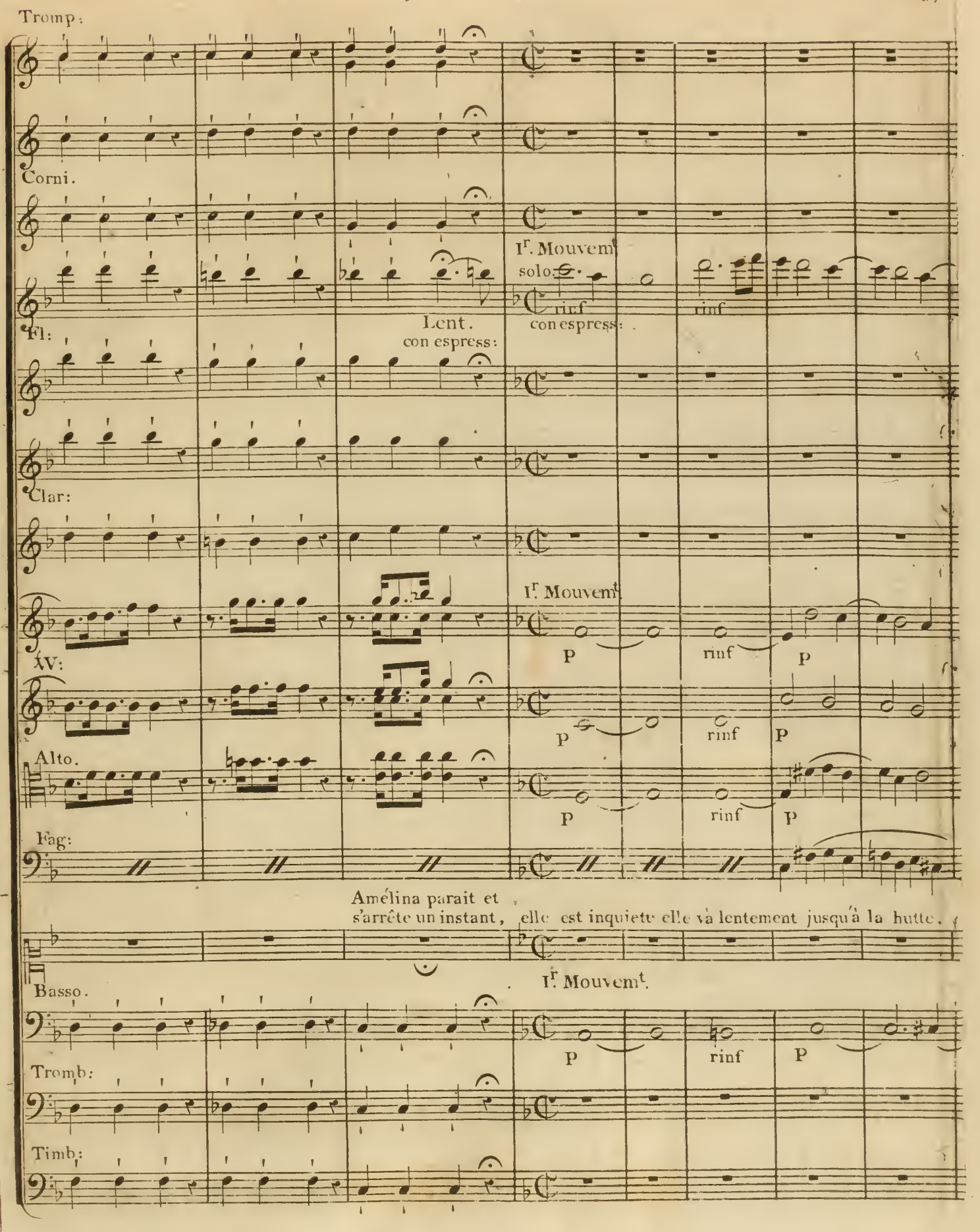

- - belle le si - gnal nous ra - pelle oui le si - gnal nous ra - pel - - - - -
le si - gnal vous ra - pelle ce si - gnal vous ra - pel - - - - -
- - belle le si - gnal nous ra - pelle oui le si - gnal nous ra - pel - - - - -

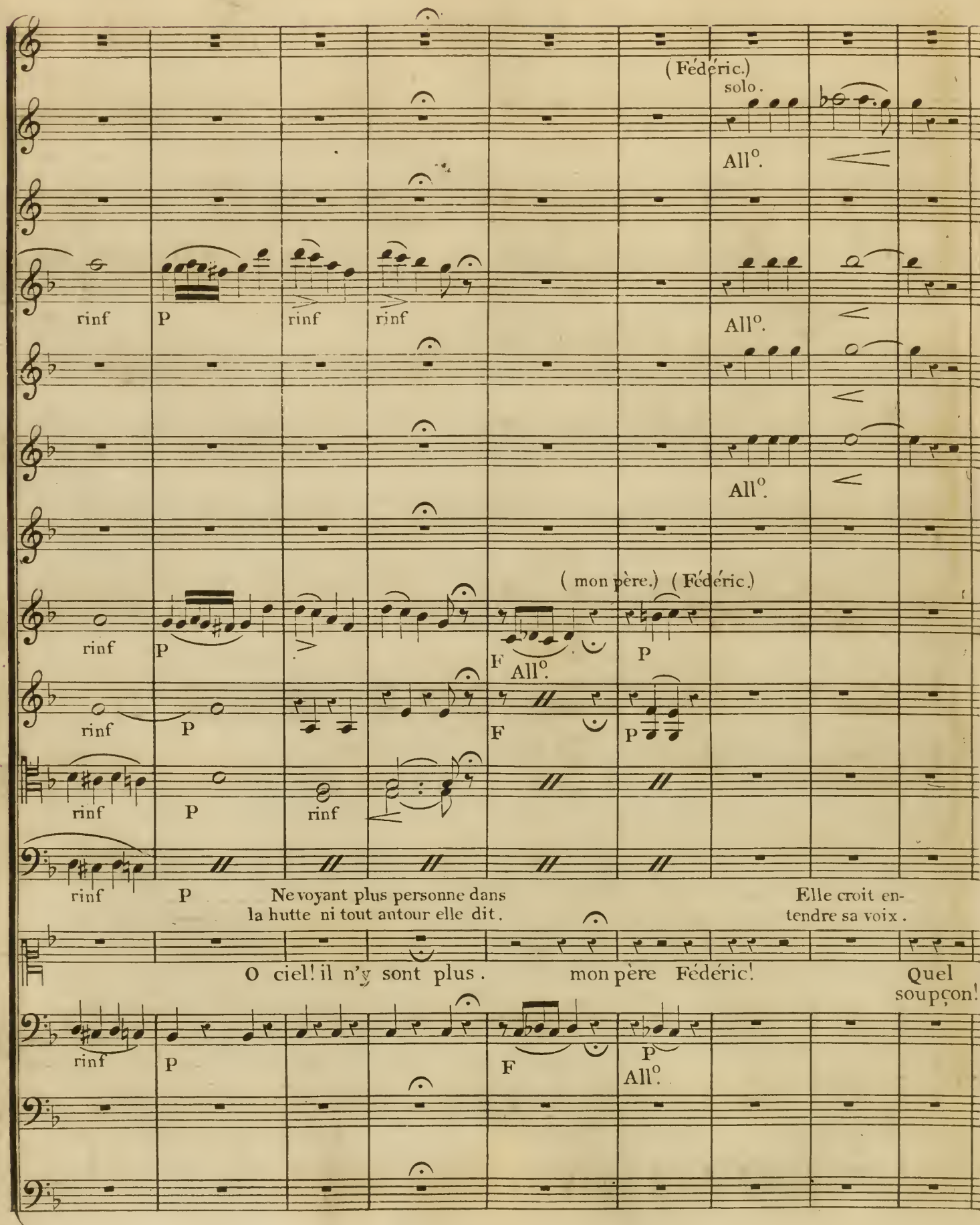

au chasseur
le viens viens suis nous viens a-vec nous al-lons al-lons par-
au chasseur
le viens a-vec nous viens a-vec nous allons par-tens al-lons par-
au chasseur
le viens
le oui je vais a-vec vous al-lons al-lons par-
au chasseur
le viens viens suis nous viens avec nous al-lons al-lons par-
au chasseur
le viens
au chasseur
le viens viens suis nous viens a-vec nous al-lons al-lons par-

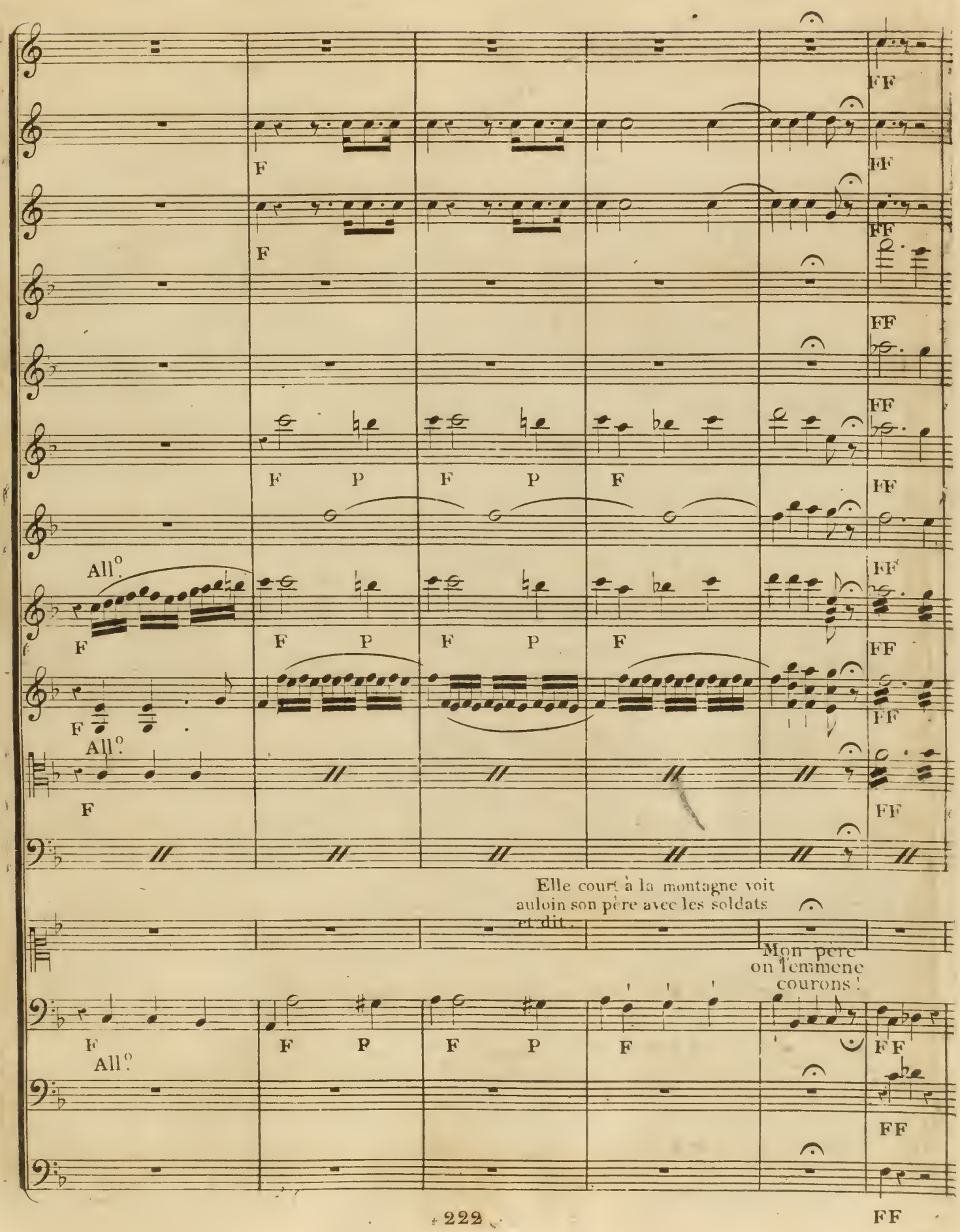
- - tons al_lons partons al_lons amis par_tons

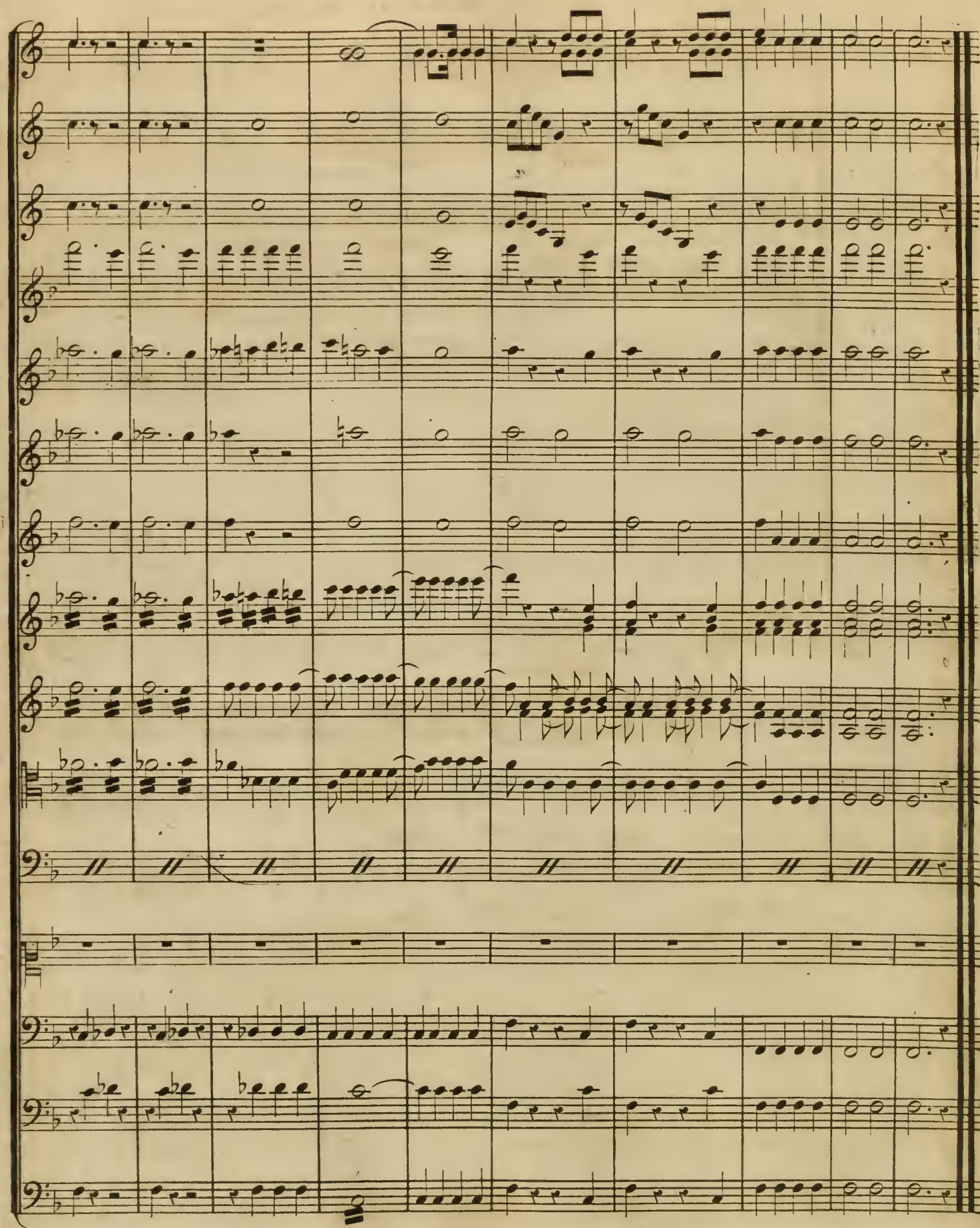
- - tons al_lons partons al_lons amis par_tons

- - tons allons partons allons partons amis par_tons


Tromp:
Corni.
Fl:
Lent.
con espress:
Ir. Mouvemt
solo
rinf
con espress:
rinf
Clar:
Ir. Mouvemt
p
rinf
p
XV:
p
rinf
p
Alto.
p
rinf
p
Fag:
Amélina parait et
s'arrête un instant, elle est inquiete elle va lentement jusqu'à la hutte.
Basso.
Ir. Mouvemt.
p
rinf
p
Tromb:
Timb:


(Fédéric.)
solo.
All°.
rinf
P
rinf
rinf
All°.
All°.
(mon père.) (Fédéric.)
rinf
P
F
All°.
P
rinf
P
F
P
rinf
P
rinf
rinf
P
Ne voyant plus personne dans
la hutte ni tout autour elle dit.
Elle croit en-
tendre sa voix.
O ciel! il n'y sont plus.
mon père Fédéric!
Quel
soupçon!
rinf
P
F
P
All°.


All°
All°
All°
Elle court à la montagne voit
au loin son père avec les soldats
et dit.
Mon père
on l'emmene
courons !



ENTR'ACTE DU PREMIER AU SECOND ACTE.

All°. moderato.

Tromp: in Ut.

Corni in Ut.

Clarinetti.

All°. moderato.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Fagotti.

All°. moderato.

Basso.

P

cresc:

col 1°

F

FF>

Tromb:

222

Corni.

FF> FF> FF> solo con expres:

F rF

F PP rF

F PP rF

F PP rF

Tromb: FF> F FF PP rF

Timballes. FF> F P

Tromp:

F

P F

P rF P F

P rF P F col I° P

P rF P rF F

P rF P rF F P

P P rF F P

F

ACTE II.

Le Théâtre représente une grande sale de l'intérieur du château de Neustadt, et qui sert de corps-de-garde.

SCÈNE PREMIÈRE.

WARNER, (assis.) plusieurs SOLDATS, (qui causent ou jouent au cartes.)

LE SOLDAT.

Malheureusement le hongrois que l'on a arrêté ne parait pas être le prince que nous cherchions .... il n'était pas en uniforme, il n'allait point du côté d'Affembourg, et il n'avait rien sur lui qui ait pu faire soupçonner.

WARNER.

Il s'est bien défendu, et à son courage on aurait pu le prendre pour Fédéric; cependant rien ne le prouve. On assure toujours que ce prine est resté sur le champ de bataille avec plusieurs de ses fidèles amis; mais l'air noble, distigué de celui-ci, me porterait à croire ... ah! ce n'est pas la un simple officier, et malgré tout ce que l'on dit je parierais...

LE SOLDAT.

Mais, mon capitaine, le vieux chasseur pourrait vous être utile; il nous a suivi à Neustadt, il est dans le château, et en le menaçant de l'enfermer da la vieille tour, en l'effrayant un peu.

WARNER.

Essayons plutôt la douceur. Déjà on lui a offert quelqu'argent, qu'il a refusé... il faut à présent le faire boire; ces vieux chasseurs aiment le vin, et lorsqu'ils ont bu ....

LE SOLDAT, (riant.)

Ils jasent.

WARNER.

C'est cela ... qu'on le fasse donc entrer... il nous dira peut-être enfin quel est le prisonnier; mais si c'eût été Fédéric ....

LE SOLDAT.

Eh bien? si c'eût été ...

WARNER.

Rien n'eût pu le sauver, et on lui reservait le même sort qu'à son père.

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENS, LÉHÉMAN.

LÉHÉMAN, (entrant, à part.)

Le même sort qu'à son père!... Dieux! de qui parle-t-il?

WARNER.

Approche sans crainte.

LÉHÉMAN.

Monsieur le capitaine, me voilà à vos ordres

WARNER.

Le fugitif est chez le commandant.

LÉHÉMAN, (à part.)

Ah! c'est de lui dont il parlait.

WARNER.

Tu nous avais assez mal indiqué ce matin ... il n'était pas en uniforme.

LÉHÉMAN.

C'est qu'il aura changé depuis ... car je vous atteste que je l'ai vu ...

WARNER.

Je veux bien t'en croire... il a demamdé plusieurs fois si l'on n'avait pas conduit ici un vieillard.

LÉHÉMAN

Ah! ah! il a demandé plusieurs fois ... (A part.) L'imprudent! (Haut.) Et que lui a-t-on répondu?

WARNER.

On n'a pas cru devoir satisfaire sa curiosité.

LÉHÉMAN.

On a bienfait. (à part.) Qu'il doit craindre pour ses papiers!

WARNER.

Il te connait?

LÉHÉMAN, (hésitant exprès.)

Moi... non; oh! non...

WARNER.

Tu l'as vu dumoins?

LÉHÉMAN.

Comme je vous ai dit, en passant... mais ce n'est pas une raison.

WARNER.

Sans doute. (Bas aux soldats.) Voici le moment de le faire boire. (Haut.) Mes amis, je veux que vous vous réjouissiez de la prise de notre ennemi. Buvez-donc, et régalez votre nouvel hôte.

LÉHÉMAN, (à part.)

Ils veulent me faire parler! profitons-en pour les forcer à me confronter avec lui.

UN SOLDAT.

Allons, allons, un petit coup.

LÉHÉMAN.

Oh! je ne bois pas, moi.

WARNER.

Pourquoi donc?

LÉHÉMAN.

C'est que je suis déjà sur le retour, et le vin me....

WARNER.

Qu'importe? tu es avec des amis.

LÉHÉMAN, (avec intention.)

Oui, oui, mais je vous l'avourai, le vin m'a joué des tours... il m'a fait dire quelquefois des choses... Quand j'ai bu, voyez-vous, je babille, je babille....

LE SOLDAT, (à part, à Warner.)

Voilà tout ce que nous demandons.

LÉHÉMAN.

Et vous entendez bien qu'on n'aime pas à mon âge... ainsi vous permettrez.

WARNER.

Comme tu voudras. (A part aux soldat.) Ce n'est pas la notre compte. (Haut.) Buvez toujours, vous autres.

(On se met à table, Léhéman reste seul debout.)

UN SOLDAT, (avec intention.)

Il est bon, ce vin-là!

WARNER, (de même.)

Parbleu! je le crois, j'ai ordonné....

LÉHÉMAN, (comme revenant sur ce qu'il a dit.)

Il a une belle couleur, toujours.

LE SOLDAT, (lui portant le verre sous le nez.)

Et un bouquet.

LÉHÉMAN, (riant.)

Ma foi, oui.

LE SOLDAT, (bas.)

Tu aurais dû, tout au moins, en boire un coup à la santé du Capitaine.

LÉHÉMAN.

A la santé de monsieur le capitaine? ah! comment refuser cela!

LE SOLDAT, (à part, versant du vin.)

Nous le tenons.

LÉHÉMAN.

Et puis un seul verre de vin ne peut pas griser.

LE SOLDAT.

Non, sans doute.... Tiens.

LÉHÉMAN.

Il est ma foi bien agréable, je n'en ai jamais bu de pareille.

LE SOLDAT, (à part.)

Le vieux coquin! il y prend goût. (Haut.) A la santé du vieux chasseur. (Il verse à Léhéman aussi.)

LÉHÉMAN.

Mes bons messieurs, je suis bien sensible... (Regardant.) Ah! vous m'avez versé aussi.

LE SOLDAT.

C'est vrai .... à la ronde .... par distraction .... mais tu peux ....

LÉHÉMAN.

Ah! non, non ... puisque le voilà versé, je vous ferai raison ... Buvez donc aussi avec moi ... et trinquons tous, tous!

(Pendant qu'il leur fait prendre leur verre, il jette le vin par la fenêtre qui est derrière lui, et reporte le verre à ses lèvres, comme s'il finissait de boire.)

Excellent! exquis, en vérité.

WARNER.

Ses yeux s'animent.

LE SOLDAT.

Le vin commence à faire son effet.

LÉHÉMAN, (feignant d'être en pointe.)

Ta, la, la, la ....

WARNER.

A merveille! papa; allons, de la joie.

LÉHÉMAN.

Oui, de la joie: vous êtes de bons vivans, il y a plaisir ah! ta, la, la, la. (Il chante.)

LE SOLDAT, (à part.)

L'y voilà, l'y voilà.

LÉHÉMAN, (à part avec douleur.)

Grissons-nous donc, puisqu'ils le veulent. Heureux si à la faveur de cette ruse, je puis réussir ... (Haut et chantant.) Le vin est bon, il faut en boire.

SCENE III.

LES PRÉCÉDENS, AMÉLINA.

AMÉLINA, (tremblante) (A part.)

Ah! le voici! (Haut.) Pourrais-je parler à ce vieillard?

LÉHÉMAN.

(A part.) Que vient-elle faire? (Haut.) Ah! c'est toi, c'est ma fille?... Avance, ces messieurs sont d'honnêtes gens.

WARNER.

Oui, la belle enfant, entrez, ne craignez rien; votre père est de nos amis.

AMÉLINA, (confondue.)

De vos amis?

LÉHÉMAN, (lui faisant des signes.)

Eh! oui, sans doute, de leurs amis; de braves soldats de l'empereur; comment, tu ne les connais pas?

AMÉLINA, (feignant.)

Ah! oui, oui, je les connais bien, mon père; de braves soldats de l'empereur, oui, (soupirant.) je les connais bien! (Bas.) J'ai à vous apprendre ....

LÉHÉMAN.

(Bas.) Paix. (Haut.) Assieds-toi.

WARNER.

Oui, asseyez-vous; et vous, mon vieux, continuez. Vous alliez chanter, je crois?

AMÉLINA.

Vous, mon père?

LÉHÉMAN.

Oui, moi, moi!.. cela te surprend?

AMÉLINA, (à part.)

Ont-ils par quelque breuvage troublé son esprit?

LÉHÉMAN.

Ta présence m'encourage, je chanterai mieux à présent .... pourvu que tu m'écoutes .... (Appuyant exprès.) que tu m'écoutes!

AMÉLINA, (à part.)

Je n'y conçois rien.

LÉHÉMAN.

Elle est sage et gentille, au moins, cette petite, qu'en dites-vous? Heim! regardez-là. (Portant exprès toute l'attention sur elle, qui se trouve en face de lui.) Et toi, regarde aussi... (Appuyant exprès) mais regarde donc ... regar ...

(Il jette le vin par la fenêtre, Amélina seule le voit)

AMÉLINA, (contente.)

Ah! je vois!

LÉHÉMAN, (aux soldats.)

La voilà qui s'apprivoise pourtant; elle n'est plus si fachée. Allons allons, il faut nous divertir.

AMÉLINA, (desolée à part.)

Nous divertir!

MORCEAU D'ENSEMBLE, N°7.

Pendant tout ce morceau, un soldat observe Amélina et Léhéman, et les empêche de se parler partout ailleurs qu'au momens et aux quatre endroits ou ils se parlent furtivement, alors, il se détourne sans affectation.

Allegro.

Corni in Ut.

Oboi.

Allegro.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Fagotti.

Allegro.

Basso.

Léhéman.

A sa fille.

Le vin est bon ah quel plaisir je ris je bois et je m'a-muse mais si quelqu'un ici m'ac

-cu-se il ferait mieux de me ser-vir mais si quelqu'un i-ci m'ac-cu-se il ferait mieux de me ser-

Le soldat.

Qu'est-ce donc que cette chanson-là, n'en saurais tu pas quelqu'autre?

Léhéman.

Ma foi, c'est la seule que je puisse vous dire, mais chantez de votre côté; par là vous ne serez pas forcés de m'entendre, et je vous assure que je n'en serai pas du tout fâché.

Le soldat

Soit, allons esseyons.

LÉHÉMAN.

Y êtes-vous?

(bas à sa fille.)

Attention.

Serrez le mouvemt.

-vir.

Trompettes in Ut.

Corni in Ut. FF

Petite flute. FF

Oboi. FF

VV. FF

Alto. FF

Fagotti. FF Col B°

Amélina.

L'officier. Mon pè - - - re mon

Léhéman. Vi - - - ve la guer - re et les combats je suis heu -

Les amoureux 1ères Tailles. Ah! quel plai - sir! ah! quel plai - sir!

Les buveurs 2des Tailles très fort J'aime a - vec ten - dres - - se ma bel - - le maî - tres - - se chan - tons tou - - -

B - Tailles très fort Des le matin quand je m'é - veille j'avale u - - ne pinte de vin et puis le soir pour que j'som -

Journier et les guerriers très fort Vi - - - ve la guer - re vi - ve les combats je suis heu -

Basso. FF

Trombonni FF

Timballes in Ut FF

p

p

p

pè_re

_ reux quand je me bats

oui oui je t'entend mais mes a_mis si nous pouvions chanter moins fort oui mes a_

_ jours chan _ _ _ tons nos a_mours

_ meille j'avale en_cor un broc tout plein

_ reux quand je me bats

p

col I°

- mis c'est un peu fort c'est un peu fort beaucoup trop fort si nous chantions plus doux d'a - bord plus

p

par - - - lés ___ mon pè - - - - re

il n'a pas tort c'est un peu fort c'est un peu fort beaucoup trop fort chantons chantons plus

doux d'a - bord é - - - cou - - te ma fil - - - - le

il n'a pas tort c'est un peu fort c'est un peu fort beaucoup trop fort chantons chantons plus

avec les Ires tailles.

PP
pizzicato.
PP
pizzicato.
PP

par..lés j'é..coute bien par..lés par..lés que j'apprenne en-fin... Fédéric est

PP

doux d'abord plus doux d'abord plus doux plus doux bien doux bien doux vi..ve la

(aux soldats.) (à sa fille furtivement.)

é..coute é..cou-te bien bien doux bien doux cest bien très-bien! Fédéric est pris!

PP

doux d'abord plus doux d'abord plus doux plus doux bien doux bien doux j'aime a...

PP

des le ma-

PP

vi..ve la

PP
pizzicato.

pris! il n'est pas connu! et tous nos papiers ils n'existent

guer_re vi_ve les combats je suis heu_reux quand je me

il n'est pas connu! et tous nos papiers ils n'existent plus

vec a _ _vec ten_ _ _dres_se ma bel_ _ _ _le maî_ _ _tres_ _ _ _ _ _

_ _tin quand je m'é_veil_le _ dès le ma_tin j'avale une pin_te de

guer_re vi_ve les combats je suis heu_reux quand je me

plus! ah oui j'entends bien je conçois sa ruse et ce n'est que pour le ser - vir ah oui j'entends

- bats vi - - - - - ve la guerre et les com - - bats vi - - - -

si quelqu'un i - - ci si quelqu'un l'ac - cu - se crois que c'est pour le ser - vir ah oui j'entends

- - se chan - tons chan - - - tons chan - - tons nos a - mours chan -

vin et puis le soir et puis le soir j'avale en - cor un broc tout plein et puis le

- bats vi - - - - - ve la guerre et les com - - bats vi - - - -

soli.

FF

F

col l'arco.

bien je conçois sa ruse et ce n'est que pour le ser-vir dieux

-ve la guerre et les com--bats (fort aux soldats.) vi--ve la guer-re

-ci si quelqu'un l'ac-cu-se crois que c'est pour le ser-vir à vous mes a-mis le vin est bon

-tons chan---tons chan--tons les tou-jours. j'aime a-vec tendres-se ma

(à toute voix.)

-soir et puis le soir j'avale en-cor un broc tout plein dès le matin quand je m'é-veille j'avale u-

-ve la guerre et les com--bats vi---ve la guer-re

col l'arco.

rinf.

rinf.

rinf.

quel - - - le gê - ne dieux com - - - ment le ser - vir quelle

vi - ve les combats je suis heureux quand je me bats vi - - -

ah quel plaisir je ris je bois et je m'a - - muse et si quel -

- hel - - le maî - tres - se chantons tou - - - jours chan - - - tons nos a - mours chan -

- ne pinte de vin et puis le soir pour que j'sommeille j'avale en - cor un broc tout plein et puis le

vi - ve les combats je suis heureux quand je me bats vi - - -

rinf.

rinf.

rinf rinf rinf

rinf rinf rinf

rinf rinf rinf

est quelle est ma pei - - - - - - ne quelle est quelle est ma

- ve la guerre et les com - - bats vi - - - ve la guerre et

- qu'un ici m'ac - cuse il ferait mieux de me ser - vir et si quelqu'un i - ci m'accuse il fe - rait

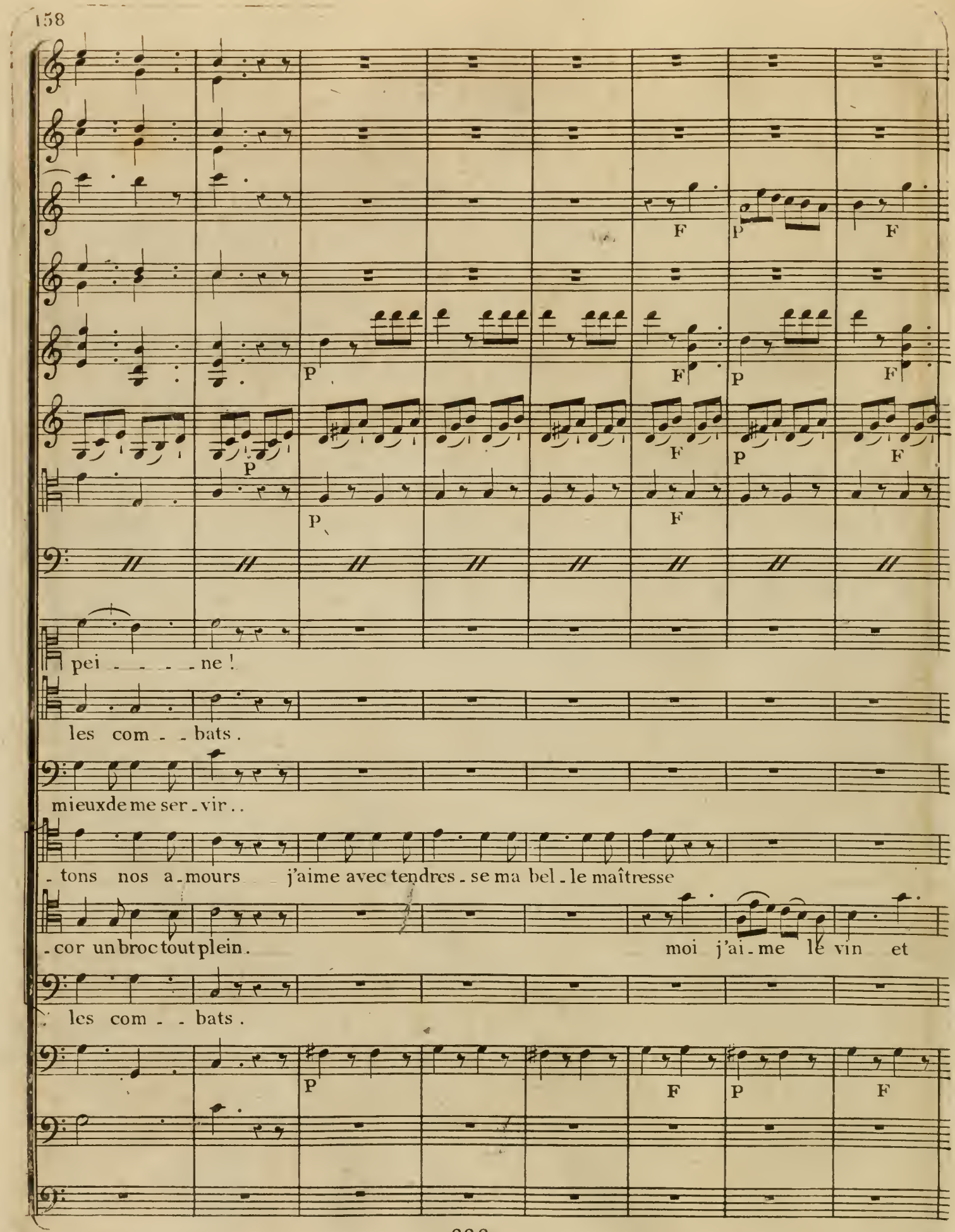
- tons — — — chan - - tons les tou - jours chantons — — — chan - -

soir et puis le soir j'avale en - cor un broc tout plein et puis le soir et puis le soir j'avale en -

- ve la guerre et les com - - bats vi - - - ve la guerre et

rinf rinf rinf

rinf rinf rinf


F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
F
pei - - - - - ne !
les com - - bats .
mieux de me ser - vir . .
- tons nos a - mours j'aime avec tendres - se ma bel - le maîtresse
- cor un broc tout plein. moi j'ai - me le vin et
les com - - bats .
P
F
P
F

F F

P

F

P F

P F

hé - - las!

F

vi - ve la guerre et les com - bats je suis heureux

vi - - ve l'amour vi - - -

dès le matin dès le ma - tin je

F

vi - ve la guerre et les com - bats je suis heureux

P F

F

hé - - las! quel est mon em - - ba - - ras

quand je me bats vive la guerre et les combats et les combats

- - ve l'amour chantons tou - jours chan - - tons l'a - - mour chan-

bois je bois vi - - ve le vin vi - - - ve le vin

quand je me bats vive la guerre et les combats et les combats

FF

FF

FF tr tr tr tr

FF

FF

FF

quel - - - - le est _____ ma pei - - - - - ne mon em_bar - ras mon em_bar -

je suis heureux _____ heu_reux quand je me bats quand je me bats quand je ___ me

cal_me ton ef - froi ras - - su - re toi ras - su - re toi ras - - su - re toi ras - - su - re

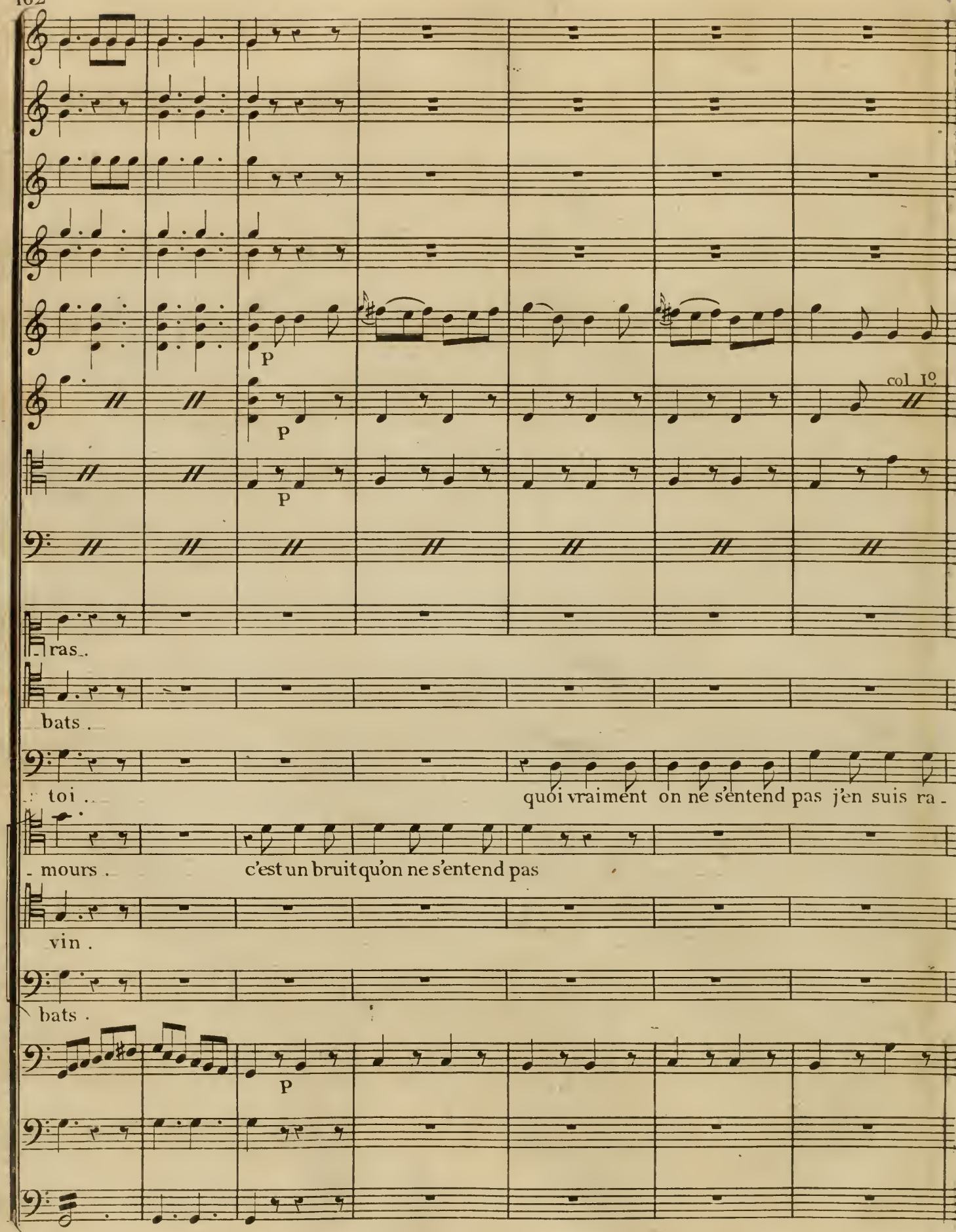
- - tons _____ toujours _____ chan_tons nos ___ amours chantons nos amours chantons nos a -

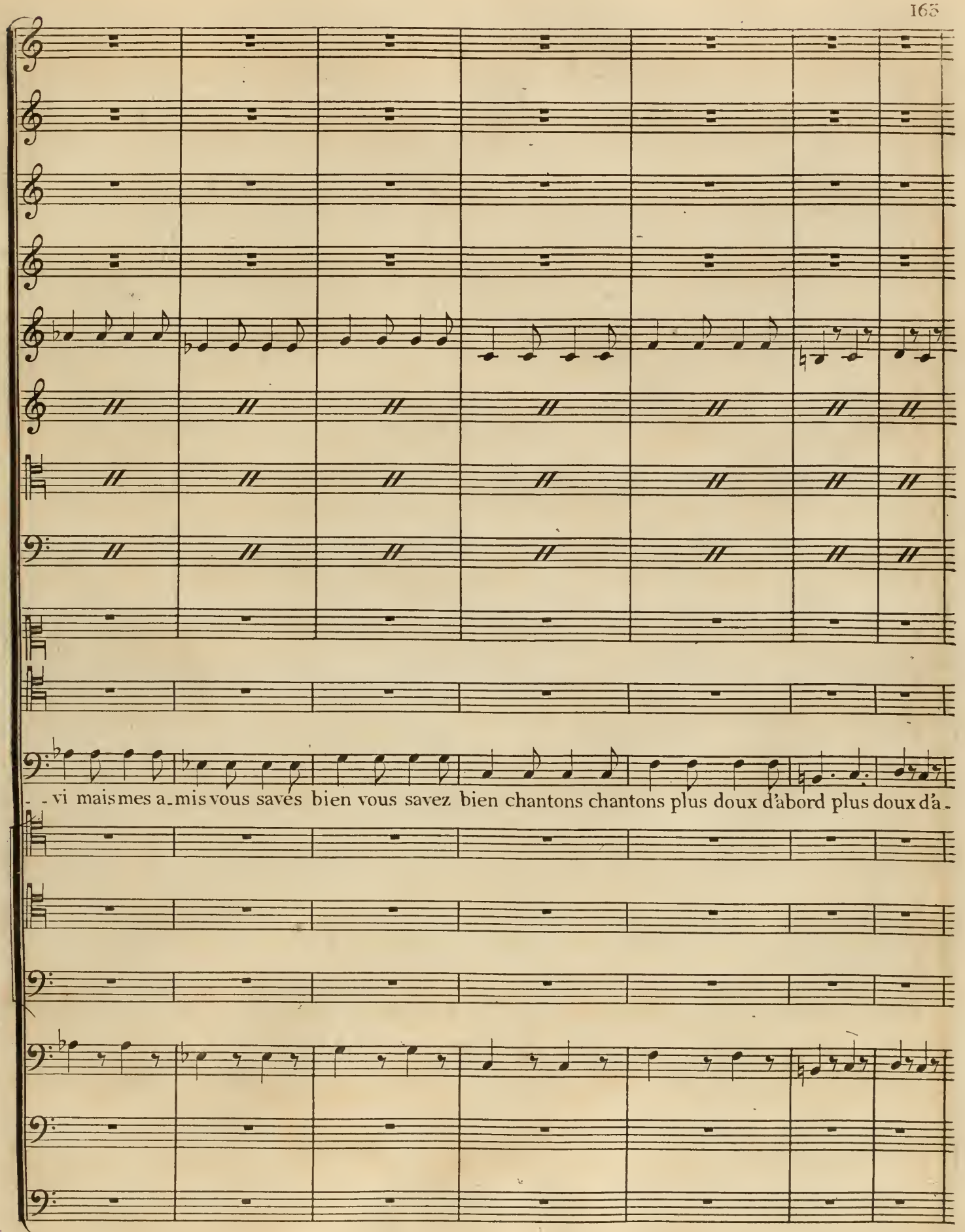
vi - - - ve ___ le vin _____ vi - - ve le vin vi - - ve le vin vi - - ve le

moi je suis heu_reux je suis heu_reux quand je me bats quand je me bats quand je me

FF

FF


p
p
p
col I°
ras.
bats.
toi.
quoi vraiment on ne s'entend pas j'en suis ra-
-mours.
c'est un bruit qu'on ne s'entend pas
vin.
bats.
p


- - vi mais mes a_mis vous saves bien vous savez bien chantons chantons plus doux d'abord plus doux d'a-

mon pè - - re mon pè - - re de grace é - -

il n'a pas tort il n'a pas tort c'est encor encor un peu fort chantons chantons plus doux d'a-bord plus

bord mais tâ - - che ma fil - - - le qu'ils ne ten - -

il n'a pas tort il n'a pas tort c'est encor encor un peu fort chantons chantons plus doux d'a-bord plus

avec les 1res tailles.

pp
pizzicato.
pp
pp
pizzicato.
pp
(Bas.)
cou-tés moi un seul mo-ment é-cou-tés moi! on peut le sau-ver nos amis vien-
doux en-cor plus doux plus doux bien doux bien doux
(Aux soldats.)
-ten-dent pas bien doux bien doux c'est bien très doux on peut le sau-ver
pp
doux en-cor plus doux plus doux bien doux bien doux j'aime a-vec a-
pp dès le ma-tin
pp vi-ve la guer-re
pp pizzicato.

dront pourrons nous le voir lui faire savoir prudente a - mi -

vi - ve les com - bats je suis heu - reux quand je me bats vi - - -

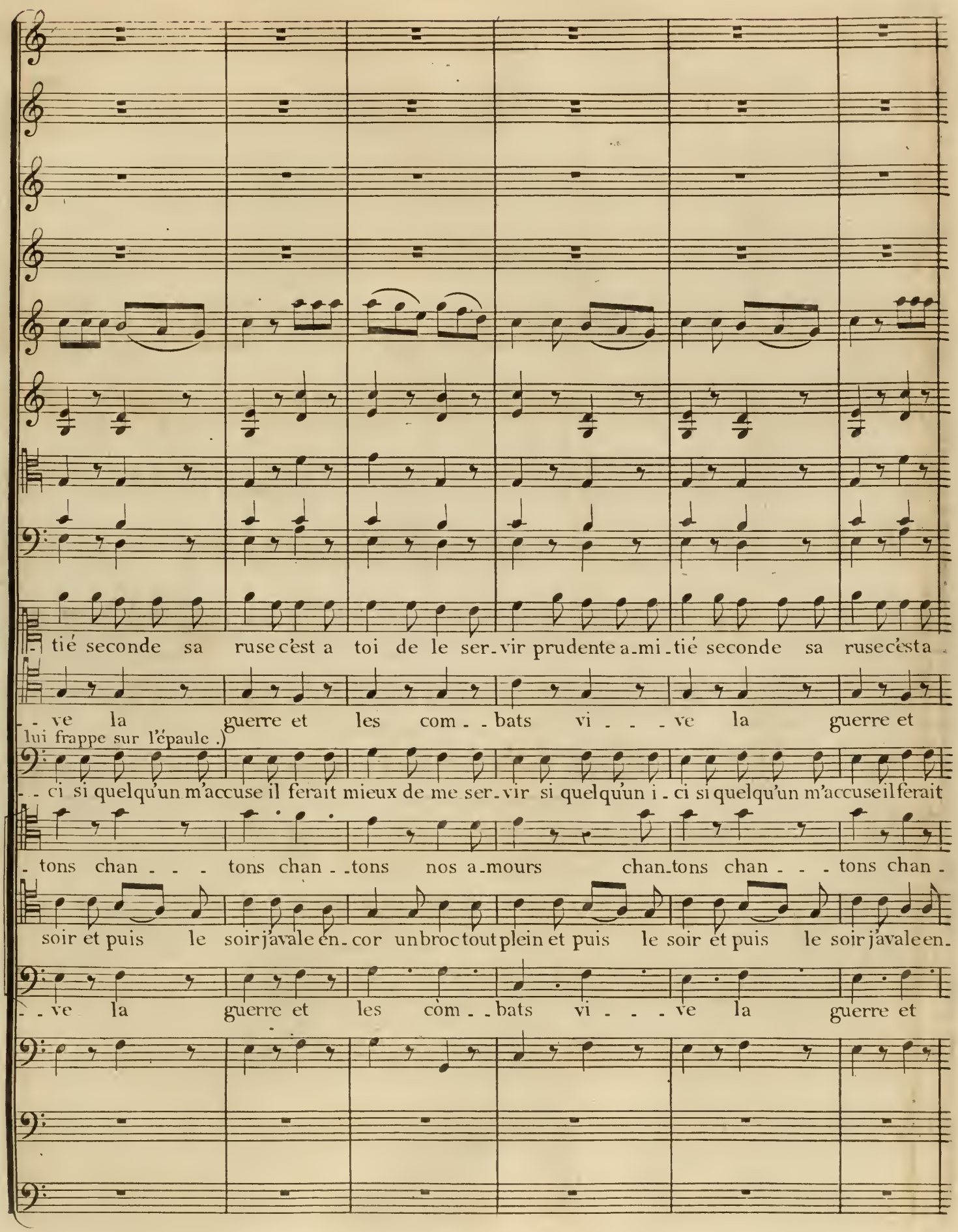
(A un soldat qui

nos amis viendront nous pourrons le voir lui faire savoir si quelqu'un i -

- vec ten - - - dres - - se ma bel - - - le maî - - tres - - - - se chan -

quand je m'é - veil - - le dès le ma - tin j'avale une pin - te de vin et puis le

vi - ve les com - bats je suis heu - reux quand je me bats vi - - -


tié seconde sa ruse c'est a toi de le ser-vir prudente a-mi-tié seconde sa ruse c'est a
-ve la guerre et les com-bats vi-ve la guerre et
lui frappe sur l'épaule.)
-ci si quelqu'un m'accuse il ferait mieux de me ser-vir si quelqu'un i-ci si quelqu'un m'accuse il ferait
-tons chan-tons chan-tons nos a-mours chan-tons chan-tons chan-
soir et puis le soir j'avale en-cor un broc tout plein et puis le soir et puis le soir j'avale en-
-ve la guerre et les com-bats vi-ve la guerre et

soli.

FF

F

F

col l'arco.

F

col l'arco.

F

F

toi de le ser-vir dieux quel - le gê - ne

les com - - bats (fort aux soldats.) vi - - - ve la guer - - re vive les combats

mieux de me ser-vir a vous mes a - mis le vin est bon ah quel plaisir

à toute voix

- tons les toujous j'aime a-vec ten-dres - - se ma bel - le maî-tres-se chan-

à toute voix

- cor un broc tout plein des le ma tin quand je m'é-veille j'avale u - ne pinte de vin et puis le

à toute voix

les com - - bats vi - - - ve la guer - - re vive les combats

col l'arco.

F

F

F

rinf rinf

rinf rinf

rinf rinf

dieux com - - - ment le ser-vir hé - - las! quel - - -

je suis heureux quand je me bats vi ve la

je ris je bois et je m'a - - muse et si quelqu'un i-ci m'ac-

-tons tou - - -jours chan - - -tons nos a-mours chan-tons

soir pour que j'som-meille j'avale en-cor un broc tout plein et puis le soir et puis le

je suis heureux quand je me bats vi ve la

rinf rinf

rinf rinf

rinf rinf

rinf rinf

rinf rinf

le est ma pei - - - - - ne hé - - las quel - - le est ma pei - - - - - - - -

guerre et les com - - bats vi ve la guerre et les com - - - -

- cuse il ferait mieux de me ser - vir et si quelqu'un i - ci m'accuse il ferait mieux de me ser - - -

chan - - tons nos a - mours chantons chan - - tons les tou - - -

soir j'avale en - cor un broc tout plein et puis le soir et puis le soir j'avale en - cor un broc tout

guerre et les com - - bats vi ve la guerre et les com - - - -

rinf rinf

rinf rinf

Tromp: Plus vite.

Corni. soli. P PP

Flauti P

Petite Flute

Oboi. PP

Plus vite. P P

V P pizzicato.

P pizzicato.

P

Plus vite. (Après s'être éloignée pour ne pas inquieter les soldats.)

Elle se rapproche de son père.

- ne (Ils se levent de table.)

- - bats j'ai - - me la guerre et les combats et le tu - multe et le fra - - cas le

Il se rapproche de sa fille

- - vir

- - jours j'ai - - me a - - - vec ten - - dres - - -

plein pour moi je bois

- - bats j'ai - - me la guerre et les combats et le tu - multe et le fra - - cas le

pizzicato.

Plus vite. Voilées ou PP 222 PP

p

oui nos amis ils se rendront je les ai -

bruit des armes a pour moi le bruit des ar - mes a des charmes vi - ve la

et nos a - mis ils se rendront tu les as vûs

- se a - - vec ten - - dres - - - se ma jeune et bel - - -

tr tr

dès le ma - tin je bois du vin

bruit des armes a pour moi le bruit des ar - mes à des charmes vi - ve la

p pp

soli.

FF

FF

FF

FF

FF

FF

cresc:

soli.

col l'arco

FF

FF

col l'arco

FF

vûs gagnons du tems oui oui sur tout ga - - gnons du tems dieux

guerre et les com - - bats vi - - ve la guerre et les com - bats je

3

gagnons du tems oui oui sur tout ga - - gnons du tems vi - - -

- - le maî - - - tresse chantons tou - jours chantons tou - - jours chan - -

tr

beau - - - coup de vin chan - tons tou - jours chantons tou - - jours

guerre et les com - - bats vi - - ve la guerre et les com - bats moi je

col l'arco

FF

cresc:

FF

cresc:

FF

P F P

tr tr

quelle est ma pei - - - - - - - ne dieux quelle est ma

suis heu-reux je suis heureux je suis heureux je suis heu-

-ve la guer - - re vi - -ve les combats oui mes a - - mis moi j'aime aus-si j'ai - me la

- - tons chantons toujours nos amours chantons tou - jours chantons chan -

suis con-tent je suis con-tent quand je me bats je suis con - tent je suis con-tent quand je me

FF

FF

pei - - - - - ne quelle gê - - - - - ne ___ quel - - - - - le

-reux quand je me bats je suis heu-reux quand je me bats vi - - ve la guer - - - - re et

guerre et les combats j'ai-me la guerre et les combats ___ j'ai - - - - me la

-tons nos a-mours chan - - tons nos a-mours ___ chan - - - - - - -

bats quand je me bats je suis con-tent quand je me bats ___ vi - - - - ve la

FF

col I°

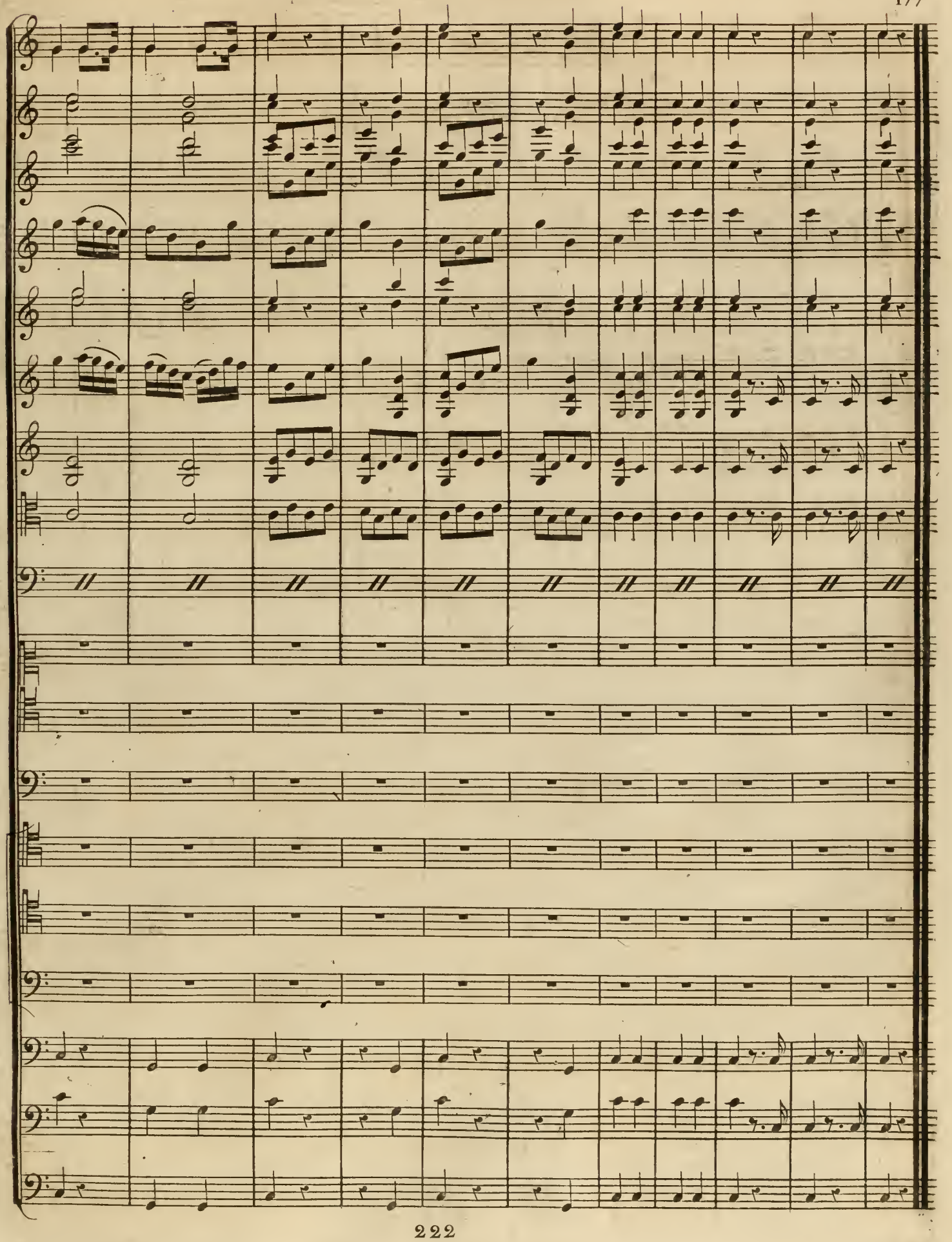
gê - - - - - - - - - - - ne quelle est ma pei - ne mon tour - ment.

les _____ com - bats et les com - bats et les com - bats.

guer - - - re et les ____ com - bats et les com - bats et les com - bats.

- - tons ____ nos ____ a - mours chan - tons tou - jours chan - tons nos a - mours.

guer - - - re et les ____ com - bats et les com - bats et les com - bats.



WARNER, (bas au soldats.)

Il doit être en train de parler, ou jamais... mettons-le sur la voie, (haut.) à propos...et notre prisonnier ?

LÉHÉMAN.

Ah! ah! il n'est pas si gai que nous, le pauvre diable! eh! eh! eh! (avec douleur à part) l'infortuné! dans quelle inquiétude il doit être!

WARNER.

Allons, dis nous la vérité; tu sais qui il est?

LÉHÉMAN.

Ma fine, oui, je le sais, c'est-à-dire, si c'est celui qui s'est arrêté chez moi.

WARNER, (croyant que le chasseur se trahit.)

Ah! ah! il s'est arrêté chez toi?

LÉHÉMAN, (feignant la surprise.)

Quoi ne vous l'avais-je pas dit?

WARNER, (feignant.)

Oui...peut-être bien; (à part.) voilà qu'il jase. (Haut.) Et il y a changé d'habit?

LÉHÉMAN, (riant en homme gris, qui dit plus qu'il ne veut.)

C'est vrai, c'est vrai.

WARNER, (bas aux soldats.)

Il en convient à présent, (Haut.) ensuite il s'est nommé, n'est-ce pas?

LÉHÉMAN.

Sans doute; mais sous le secret.

WARNER.

Oh! nous le garderons aussi bien que toi.

LÉHÉMAN.

Je le crois, mais encore pour savoir si c'est le même dont je vous ai parlé, il faudrait pour ça que je le visse.

WARNER.

A la bonne heure, il n'y a pas d'inconvenient... et tu le verras.

LÉHÉMAN, (à part.)

C'est tout ce que je veux. (haut.) et s'il refusait de convenir... Oh! par exemple je dirais alors des choses... des choses...(à part) bien importantes pour lui.

WARNER, (à part.)

Bon! bon! (haut.) Eh bien! on va le faire venir. (aux soldats.) Allez le chercher.

LÉHÉMAN, (à part.)

Je vais donc le voir! lui faire entendre, s'il m'est possible...

AMÉLINA, (à part.)

Je le verrai, quel bonheur!

WARNER.

Quant à cette jeune fille, il est inutile qu'elle reste.

AMÉLINA, (affligée.)

Monsieur... monsieur... c'est que... j'aurais été bien aise... j'aurais desiré...

WARNER.

Non, on n'a pas besoin de témoin pour cette conversation, il suffit de votre père.

LÉHÉMAN, (lui faisant des signes.)

Monsieur l'officier te l'a dit, il suffit de moi, tu n'as pas affaire là; va-t'en, (En appuyant sur les mots.) et puis on se retrouve!

AMÉLINA, (cherchant à deviner ce qu'il pense.)

On se retrouve?

LÉHÉMAN.

Sans doute, et bientôt, j'espère!

AMÉLINA, (avec ame.)

Ah! bientôt, mon père je vous en prie.

(Elle sort.)

WARNER, (la reconduisant va au-devant du prisonnier.)

Voyons si on amène...

LÉHÉMAN.

Ses papiers! ses papiers! ah! qu'il doit souffrir de ne pas savoir si j'ai pu les soustraire.

JORNER (bas, le dos tourné à Léhéman sans le regarder)

Prenez bien garde; ces gens-ci sont adroits, artificieux.

LÉHÉMAN, (bas sans avoir l'air de l'entendre.)

Je le sais.

JORNER, (de même.)

Et le prince.

LÉHÉMAN.

Est confiant, comme la jeunesse et je crains...

SCÈNE IV.

LES PRÉCÉDENS, WARNER.

WARNER, (à Léhéman.)

Il vient, toi, observe bien tout ce que je vais te dire: caché derrière ces soldats, tu ne te montreras à lui que lorsque j'en donnerai l'ordre.

LÉHÉMAN, (interdit.)

Quoi! il ne saura pas que c'est moi...

WARNER, (d'une voix imposante.)

Non, je le veux ainsi; de plus, tu ne diras rien, tu ne repondras pas un seul mot, que je ne t'en donne la permission.

(Il va au-devant du prisonnier.)

LÉHÉMAN, (à part.)

O ciel! je ne pourrai pas le prévenir... Ah! combien le sort nous est contraire!

WARNER, (revenant.)

Le voici! souviens-toi de ce que je t'ai ordonné et tremble de me désobéir.

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, FÉDÉRIC, SORBAC, soldats.

WARNER.

Rebelle, tu n'as pas voulu te nommer, mais il y a ici un homme qui te connaît.

FÉDÉRIC, (avec fermeté.)

C'est impossible.

WARNER.

Il te connaît, te dis-je, et si tu refuses d'avouer la vérité, il saura bien t'y contraindre.

FÉDÉRIC.

M'y contraindre! quel est l'audacieux?

WARNER, (recule, fait ranger les soldats et montre Léhéman.)

Lui!.. lui, ce vieillard, regarde-le bien.

FÉDÉRIC, (à part.)

O ciel! c'est Léhéman, aura-t-il pu dérober à leur vue....

WARNER.

Diras tu encore qu'il ne te connaît pas?

FÉDÉRIC.

Non, je conviens qu'en effet... mais je ne croyais pas que ce fut lui...

WARNER.

Il t'accuse.

FÉDÉRIC, (étonné.)

Il m'accuse!

LÉHÉMAN, (outré et à mi voix.)

Moi je... (on lui met la main sur la bouche en le menaçant)

WARNER, (d'une voix étouffée et furieuse.)

Silence!.. (à Fédéric) il t'accuse, te dis-je.

FÉDÉRIC, (très surpris mais sans effroi.)

Lui, mon acusateur!...

WARNER.

Il dit... que tu t'es arrêté chez lui.

FÉDERIC, (toujours plus étonné.)

Il à dit....

WARNER.

Que tu y as changé ton uniforme contre un simple habit de paysan.

FÉDÉRIC, (dont l'étonnement s'accroît par dégré.)

C'est lui qui...

LÉHÉMAN, (à part.)

Quel suplice!

WARNER.

Enfin, que tu allais à Affembourg rejoindre l'armée des rébelles.

FÉDÉRIC, (confondu de l'indiscrétion de Léhéman qu'il ne peut expliquer.)

Quoi! vous avez pu dire? (à part,) ce silence! cet embarras!... je ne sais plus que croire, que penser!

WARNER, (bas aux soldats.)

Le prisonnier se trouble!.. feignons pour le faire se trahir, (Léhéman est dans une situation pénible, il la peint par ses gestes. Warner à l'air de triompher du trouble de Fédéric.) enfin, un secret important supris par notre adresse, des preuves qu'on ne peut révoquer....

FÉDÉRIC, (à part.)

Un secret important!... des preuves!.. mes papiers sont saisis.

WARNER, (avec douceur.)

Prevenez donc, par un aveu franc et loyal, la honte...

FÉDÉRIC, (découragé désolé.)

Eh bien! puisque vous êtes instruits.

LÉHÉMAN, (dans la plus terrible agitation.)

Dieux! il va se nommer!

FÉDÉRIC.

J'aime mieux vous dire moi-même....

LÉHÉMAN, (avec force et repoussant les soldats.)

Un mensonge.

FÉDÉRIC, (étonné.)

Un mensonge?

LÉHÉMAN.

Oui, un mensonge?

WARNER, (mettant la main sur son sabre.)

Maudit vieillard! je t'avais défendu.

JORNER, (vivement.)

On l'a fait boire, mon officier, on l'a fait boire et sa raison...

FÉDÉRIC, (à part.)

Sa raison! je suis perdu!

WARNER.

Je devrais...

LÉHÉMAN, (sous le fer des soldats.)

Tuez-moi, si vous voulez, tuez-moi, mais je ne souffrirai pas que cet homme en impose.

FÉDÉRIC, (indigné.)

En imposer! et le puis-je? n'a-t-on pas lu?

LÉHÉMAN.

Non, on n'a pas lu, et vous en êtes bien sûr.

FÉDÉRIC.

Sûr! comment?

LÉHÉMAN.

Oh! vous faites là l'étonné comme si vous ne saviez pas que les papiers...

FÉDÉRIC.

Les papiers?

LÉHÉMAN.

Oui, oui, les papiers qui pouvaient seuls vous faire reconnaître....

FÉDÉRIC.

Eh bien! ces papiers?

LÉHÉMAN.

Vous savez qu'ils ont été brûlés.

FÉDÉRIC.

Brûlés!

LÉHÉMAN.

Oui, oui, brulés sans qu'il en reste aucun vestige.

FÉDÉRIC, (vivement.)

Et par qui?

LÉHÉMAN, (avec force.)

Par moi et d'après vos ordres.

FÉDÉRIC, (à part.)

Ah! quel bonheur!

LÉHÉMAN, (à l'officier.)

Il est confondu! (À part.) Le voilà tranquille. (Haut.) Eh bien! monsieur l'officier, n'ai-je pas bien fait de parler?

L'OFFICIER

Oui, je te pardonne, mais tu sais ce que contenaient ces papiers.

(Un soldat arrive et porte l'uniforme, et s'arrête sur l'escalier.)

JORNER, (le voit et dit à Léhéman bien bas.)

On apporte son uniforme.

LÉHÉMAN, (à part.)

Dieux! (Haut au capitaine.) Oui, oui, vous avez raison, et je vais vous apprendre... je vais vous apprendre qui il est.

FÉDÉRIC.

Qui je suis?

LÉHÉMAN.

Oui, qui vous êtes: avec votre habit pauvre et commun, vous avez peut-être espéré vous faire passer pour un simple soldat, mais la vérité, c'est que vous êtes un officier de la légion de Tekeli; que vous en portez l'uniforme; que vous l'avez laissez dans ma hutte; qu'il y est encore; qu'on peut l'y aller chercher....

LE SOLDAT, (vivement.)

Le voilà, le voilà, on vient de....

LÉHÉMAN, (triomphant.)

Vous le voyez! un officier de la légion de Tekeli, et que l'on fera bien de n'échanger que contre quelque lieutenant d'un régimen de l'empereur. (À Fédéric.) Dites le contraire si vous l'osez?

FÉDÉRIC.

(A part.) Quel service! (Haut et feignant de la colère.) Me trahir ainsi après m'avoir promis!... ah! tu es un grand.... (D'une voix très-émue, et avec des yeux expressifs.) un grand misérable!

LÉHÉMAN, (rentrant dans son sens.)

Tout çà, ce sont des mots, et l'on n'est pas dupe.

FÉDÉRIC, (de même.)

Tu as fait là une action... (D'une voix tendre.) une action!

LÉHÉMAN, (lui faisant des signes pour qu'il ne fasse rien paraître.)

Ah! j'en ferai bien d'autres, attendez-vous-y, (Regardant l'officier.) quand le devoir....

FÉDÉRIC, (voulant s'approcher de Léhéman.)

Qui mériterait....

LÉHÉMAN, (craignant que Fédéric ne se trahisse.)

Il me menace, je crois. (A l'officier.) Empêchez le donc de m'approcher.

WARNER.

Ne crains rien. (Aux soldats.) Qu'on l'éloigne.

LÉHÉMAN, (regardant Fédéric.)

C'est qu'avec certaines gens, il faut de la prudence, des précautions.

FÉDÉRIC, (à part, en s'éloignant.)

Je l'entends! j'allais m'oublier.

WARNER, (à Léhéman.)

Toi, viens à présent chez le commandant, lui répéter ce que tu nous as dit sur le compte du prisonnier.

LÉHÉMAN, (à part.)

Voilà toujours du tems de gagné. (Haut à Fédéric qui lui fait des signes.) Ah! vous avez beau me regarder avec fureur, je ne vous crains pas, et nous nous reverrons, (Avec intention.) oui, nous nous reverrons.

FÉDÉRIC, (de même.)

J'y compte, va j'y compte.

WARNER, (à Jorner et à Sorbac.)

Jorner, Sorbac, je vous confie le prisonnier: ne le laissez parler à personne, et ne répondez à aucune de ses questions.

SCÈNE VI.

FÉDÉRIC, JORNER, SORBAC.

(Les soldats restent un instant à la porte.)

FÉDÉRIC.

Ce digne ami, avec quelle adresse il a su m'instruire!.. Mais comment lui parler sans témoins? comment espérer de sortir de ces lieux? Amélina!.. Mon Amélina!.. Si du moins ces soldats pouvaient m'apprendre... Dites-moi, je vous prie... (Ils font signe qu'ils ne peuvent parler.) Braves gens, je ne veux que savoir le sort d'une jeune personne....

JORNER, (bas à Sorbac.)

La voilà... range-toi pour qu'il la voie. (Ils laissent appercevoir Amélina qui est a la porte.)

FÉDÉRIC.

O ciel ! c'est elle. (Bas.) Amélina !... (Lui faisant signe de ne pas entrer.) Chut !

SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENS, AMÉLINA.

AMÉLINA, (entrant pas à pas.)

Voilà les soldats qui ont paru s'intéresser à notre sort....

JORNER, (bas à Sorbac.)

Il faut l'encourager sans avoir l'air de manquer aux ordres que nous avons reçus.

AMÉLINA, (se parlant.)

Mais à quoi me servira d'entrer, s'ils restent toujours aussi près de lui !

(A ces mots, tous deux tournent la tête, se regardent, se font signe, lèvent le pied en même tems, et marchent de manière qu'en tournant le dos à Amélina, ils se trouvent au côté opposé de la chambre.)

AMÉLINA, (très étonnée.)

Est-ce hasard, est-ce faveur?... Profitons-en, et avançons quelques pas.

FÉDÉRIC, (bas.)

Prenez-garde, ils sont là.

AMÉLINA.

(Bas.) Je le sais, j'ai à vous apprendre d'heureuses nouvelles; (Haut et avec intention bien marquée.) et si j'étais bien sûre qu'ils ne se retournassent pas....

(Ils s'asseyent tous deux en même-tems sur le banc qui est en avant, où ils tournent le dos aux amans.)

(A part.) Ciel quel bonheur!.. Oh! je n'en doute plus. (Elle s'approche des soldats.) Cœurs sensibles! compatissans! je dois reconnaître... (Elle veut leur donner ses boucles d'oreilles d'or, ils se retournent en colère.) Pardon, pardon! je le sens, ce n'est pas avec de l'or que l'on paie un pareil service. (Ils se remettent comme ils étaient.)

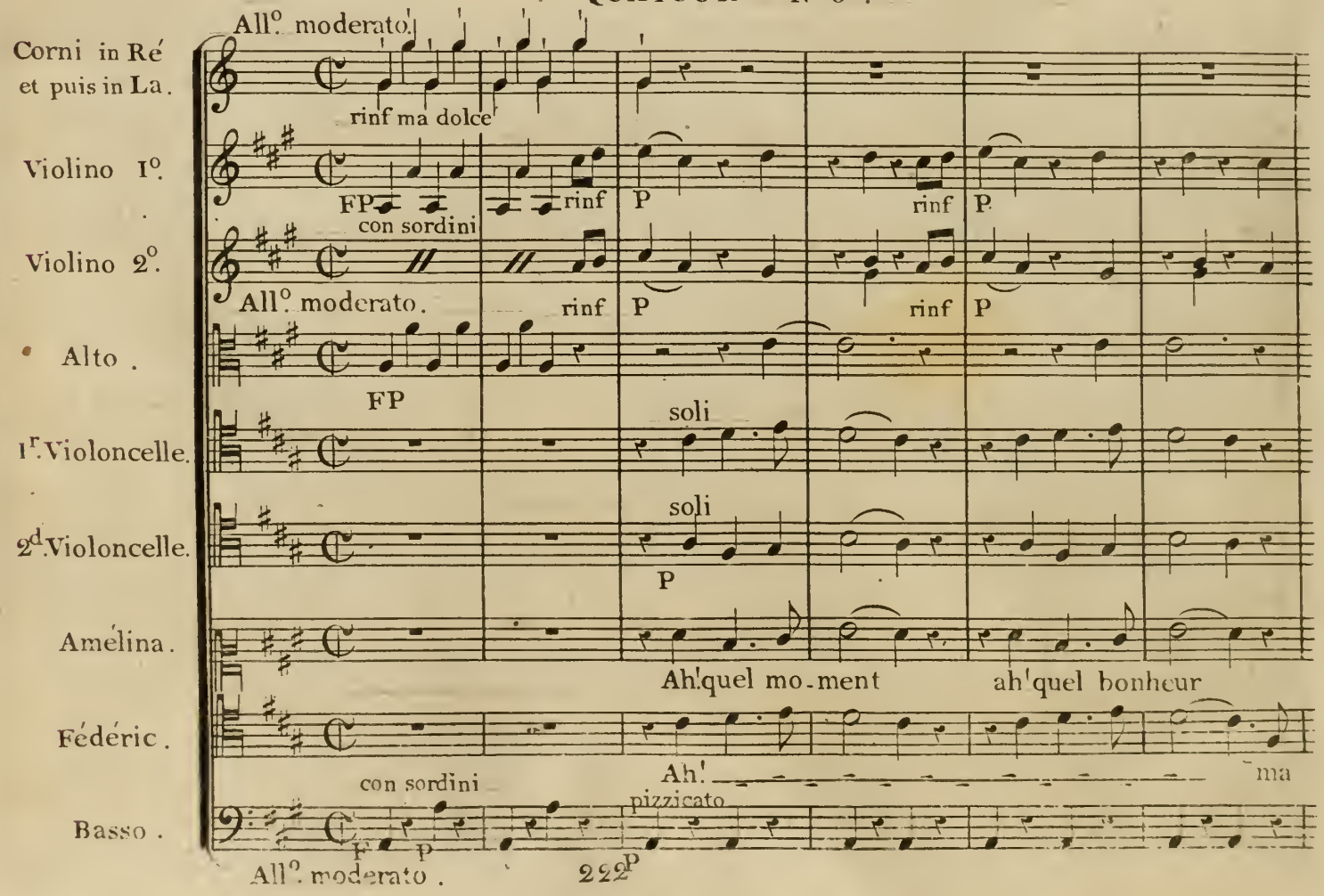
(Les amans tombent dans les bras l'un de l'autre.)

O mon ami !

FÉDÉRIC.

Ma chère Amélina !

QUATUOR N° 8.



rinf P rinf P

P rinf P rinf

ma main en - cor serre la tienne plus de cha-grin non plus de pei - ne

main en - cor ma main serre la tienne plus de cha-grin

P

soli. rinf.

F P F P solo. rinf.

de plai-sir je sens battre mon cœur de plai - sir je sens battre mon cœur

F P 222 F P

P

rinf

rinf

Col B°.

Amélina.

ras-

Sorbac.

ces deux a-mans qu'ils sont heureux mais nous le sommes autant qu'eux

Jorner.

ces

arco rinf

P

- - sure ton ame allar-mée nos a-mis de braves soldats vers cet endroit portant leurs pas précédent le

P

Corni.

Clar:

W:

corps le corps de l'ar_mée oui oui oui oui mon ami

quoi nos a_mis quoi mes soldats vers cet endroit portent leur pas

paix!

paix!

p

p p p

p p

pp

pp

pp

a choisir.
Solo

rinf p

ils ont raison parlons plus

ils

parlés plus bas parlés plus bas par . . les plus

parlés plus bas

pizzicato.

pp

pp

pp

soli

rinf. p

p

basilsontraison parlons plus bas mais que le ciel vous ré . . compen . se

bas par . . lés plus bas

pp

col l'arco.

p

p

p

puis qu'i - ci nous ne pouvons pas vous prouver notre reconnaissan - ce no - - -

vous prouver no -

mF mF mF mF mF mF mF

mF mF mF mF mF mF mF

mF mF mF mF mF mF mF

mF P mF P mF P mF P mF P mF P mF mF

mF mF

- - - tre reconnaissan - - ce

- - - tre reconnaissan - - ce

ces deux a-mans qu'ils sont heureux nous le sommes presqu'au-tant

ces

mFP mFP mFP mFP mFP

F P

F

mF

F rinf P rinf P

F rinf P rinf P

F

P

plus de chagrin non plus de peines de plai_sir je sens battre mon cœur

plus

qu'eux paix!

qu'eux paix!

pizzicato . F P

p

p

p

F P

solo.

rinf.

de plaisir je sens battre mon cœur

oui mes a - mis mes bons a - mis

oui

oui oui parlés parlés plus bas on va venir hâ - - - - tez vous

oui oui parlés parlés plus bas on va venir hâ - - - - tez vous

F P

mF mF mF mF mF

mF mF mF mF mF

mF mF mF mF mF

mF P mF P mF P mF P mF P

col Basso.

oui comptez sur nôtre prudence ah que ne nous est il per_mis de vous prou_

oui

on va ve_nir hâ _ _tez vous

col arco.

mF mF F

mF mF F

mF mF F

mF mF P F rinf P rinf P

rinf P rinf P

F

F

P

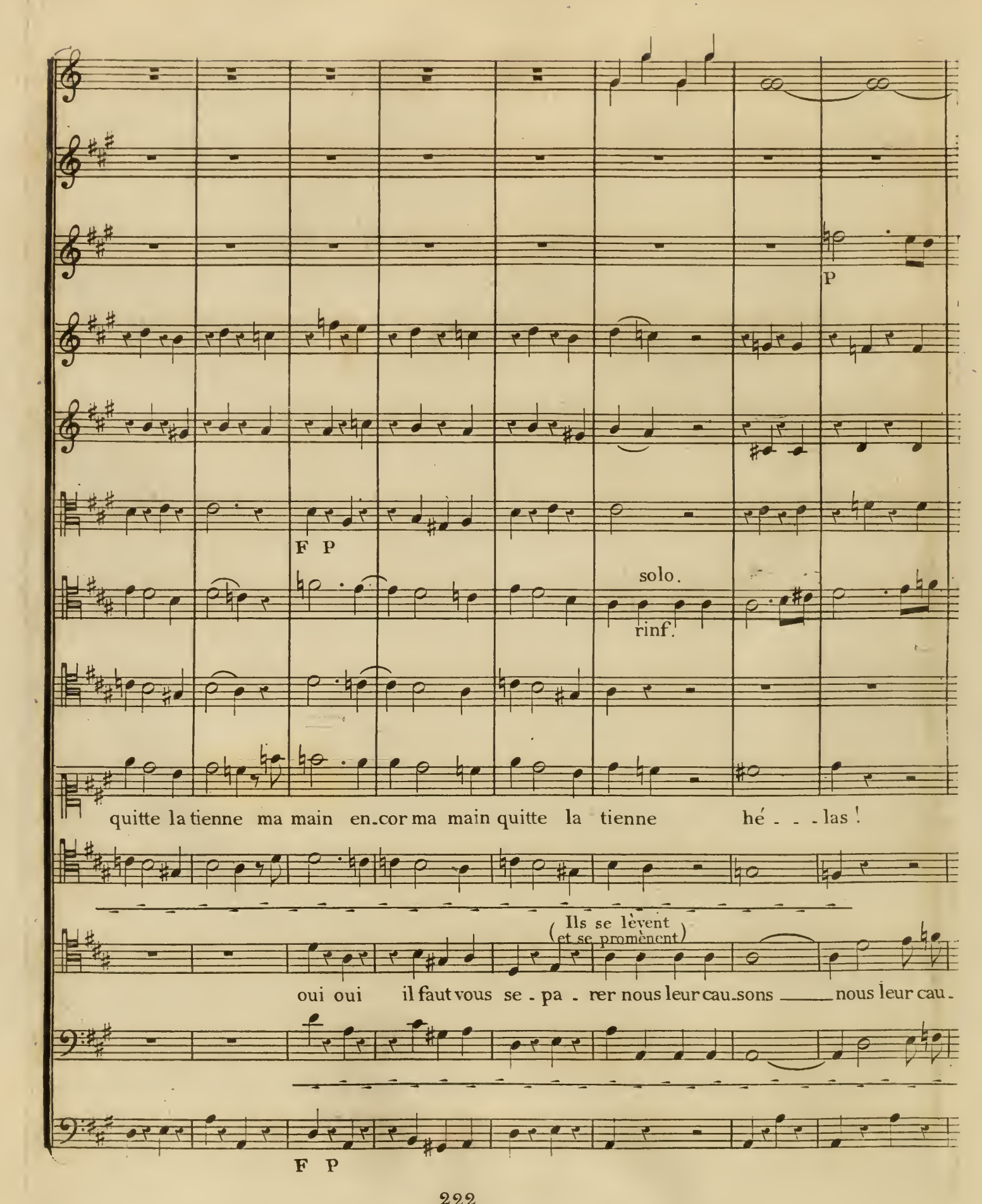
P

- - ver nôtre . . . . ah! quel moment! quelle douleur ma main encor ma main

si_lence paix ! _____

si_lence paix ! _____

F P pizzicato.


P
F P
solo.
rinf.
quitte la tienne ma main en.cor ma main quitte la tienne hé . . . las !
(Ils se lèvent et se promènent)
oui oui il faut vous se . pa . rer nous leur cau.sons nous leur cau.
F P

Corni in La subito

P

hé - - - - las! il faut nous quit-ter ah! quel moment

hé - - - - las! il faut nous quit-ter ah! quel mo -

- - sons de la douleur mais il le faut ____ mais il le faut pour leur bonheur al-lons al -

arco.

rinf un poco

quelle dou - leur un froid mor - tel — sai - sit — sai - sit mon

- - ment quelle dou - leur un froid mor - tel — sai - sit mon

- - lons il faut vous sépa - rer

IN LA.

P P

P mezzo F P sostenuto P mF P sostenuto

P mezzo F P sostenuto P mF P sostenuto.

F P F P

F P F P

rinf F P rinf F P

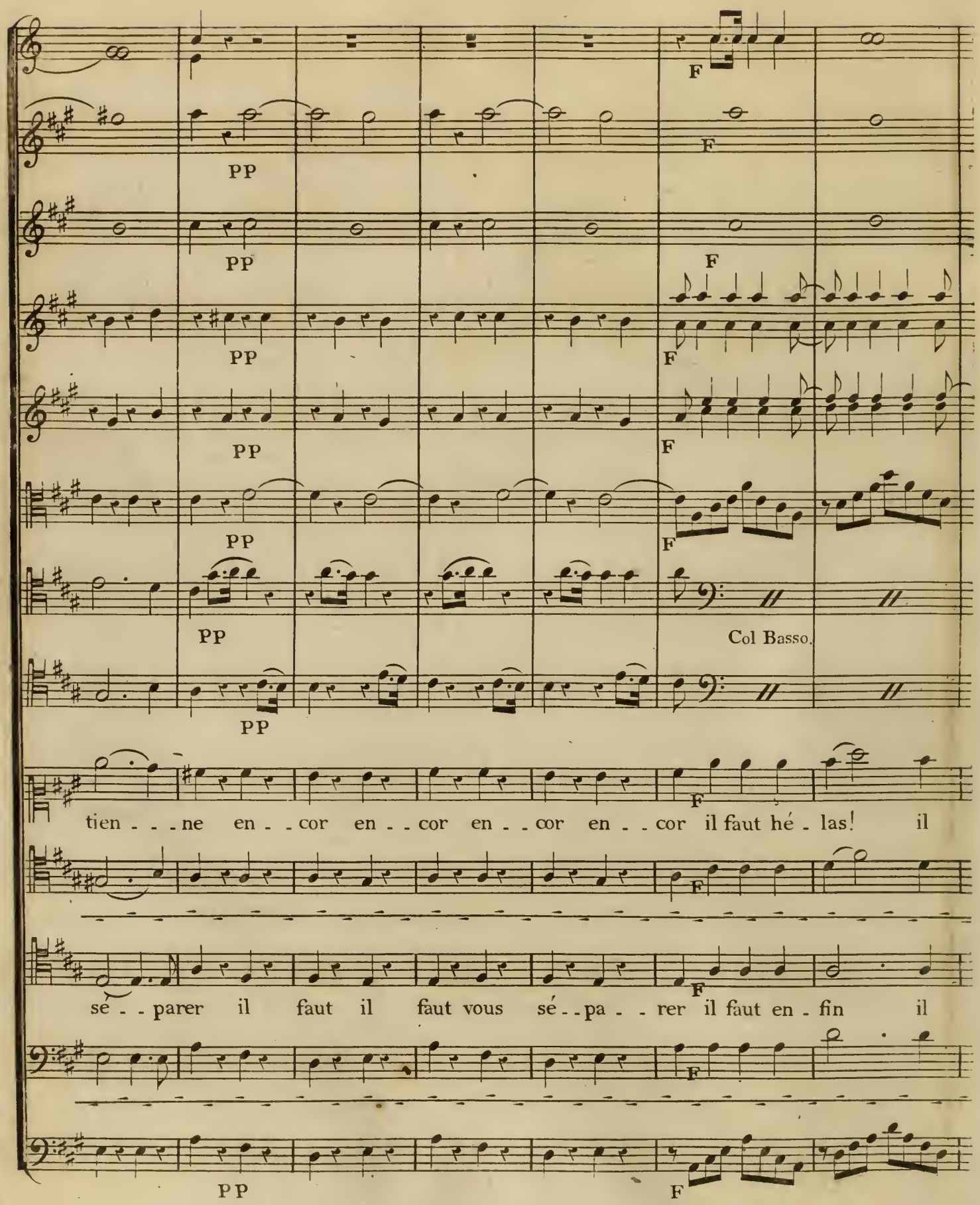
rinf F P rinf rinf P

rinf F rinf F P

cœur que ma main serre en-cor la tien - - ne que ma main serre en - cor la

vous se - - parer vous

F P F P


F
PP
F
PP
F
PP
F
PP
F
PP
F
PP
Col Basso.
PP
F
tien . . . ne en . . cor en . . cor en . . cor en . . cor il faut hé . las! il
F
se . . parer il faut il faut vous sé . . pa . . rer il faut en . fin il
F
PP
F

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

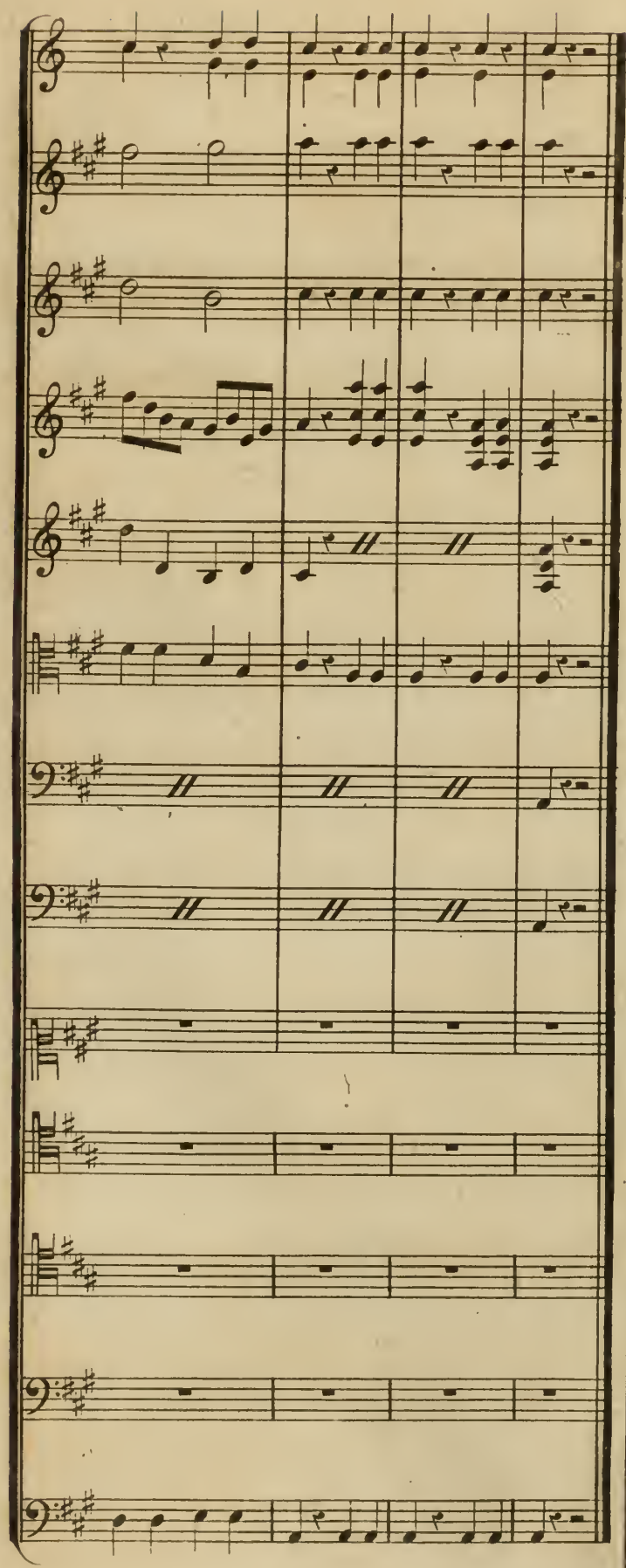
FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

faut nous sé - pa - rer il faut il faut nous sépa - rer nous sépa - rer.

faut vous sé - pa - rer il faut il faut vous sé - parer vous sé - parer.

FP FP FP FP F



JORNER, (feignant à Amélina comme si elle se présentait pour entrer.)

Allons, allons, je vous répète que vous ne pouvez pas entrer ... J'entends bien que vous demandez votre père; il n'est pas... Tenez le voici, votre père, avec notre capitaine.

SCÈNE VIII.

LES PRÉCÉDENS, WARNER, LÉHÉMAN.

WARNER.

Le commandant a été fort satisfait de ce que lui a raconté notre chasseur, son air de sincérité, son offre de rester en ôtage, tout a servi à le convaincre que cet officier n'est point Fédéric.

FÉDÉRIC, (à part.)

Digne ami!

WARNER.

En conséquence il sera traité comme un prisonnier ordinaire, il aura le château pour prison, jusqu'à ce qu'on s'occupe des échanges.

LÉHÉMAN, (bas à Amélina.)

Nous ne les attendrons pas, tout va bien!

WARNER, (à Fédéric.)

Et vous jeune homme, je suis bien aise que vous ne soyés point ce Fédéric que nous cherchions, vous m'avez intéressé, et j'étais affligé du sort cruel .... Mais n'en parlons plus, et réjouissons-nous plutôt tous ensemble, de vous voir échapper à un aussi funeste destin.

All° quasi molto.

Corni in Re.

Clarinetti.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Fagotti.

Amélina.

Fédéric.

Léhéman.

Sorbac.

Jorner.

L'officier.

1e. Taille.

2e. Taille.

Bse. Taille.

CHŒUR.

Basso.

Trombone.

F — mezzo F — F — mezzo F — F — mezzo F —

que nous sommes heureux que nous sommes heureux

suis sensible à des sentimens des sentimens si gé - - né -

que nous sommes heureux que nous sommes heureux

que nous sommes joyeux que nous sommes joyeux

mezzo F

que nous sommes heureux le voi_la déli_vré de ce danger ter_ _rible

croy_

que nous sommes joyeux de vous voir déli_vré de ce danger ter_ _rible croy_

mezzo F

mezzo F

mes a - - mis mes a - mis! quel heu -

- - és croyés qu'on adou - ci - - ra un si triste escla - va - - - ge

triste es - cla va - - - ge

triste escla - va - - - ge

triste escla - va - - - ge

triste escla - va - - - ge

triste es cla - va - - - ge

Corni in Si, dans la coulisse.

Un peu plus lent mais ferme.

Recit:

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

coura - ge oui

- - reux pré - sage oui je crois dé - jà

coura - ge oui

coura - ge oui

coura - ge oui Recit:

coura - ge oui entendés vous le

coura - ge oui

coura - ge oui

coura - ge oui

FP FP F FP FP F

Corni in Fa.

pp tr tr tr F

pp F

pp F

pp F

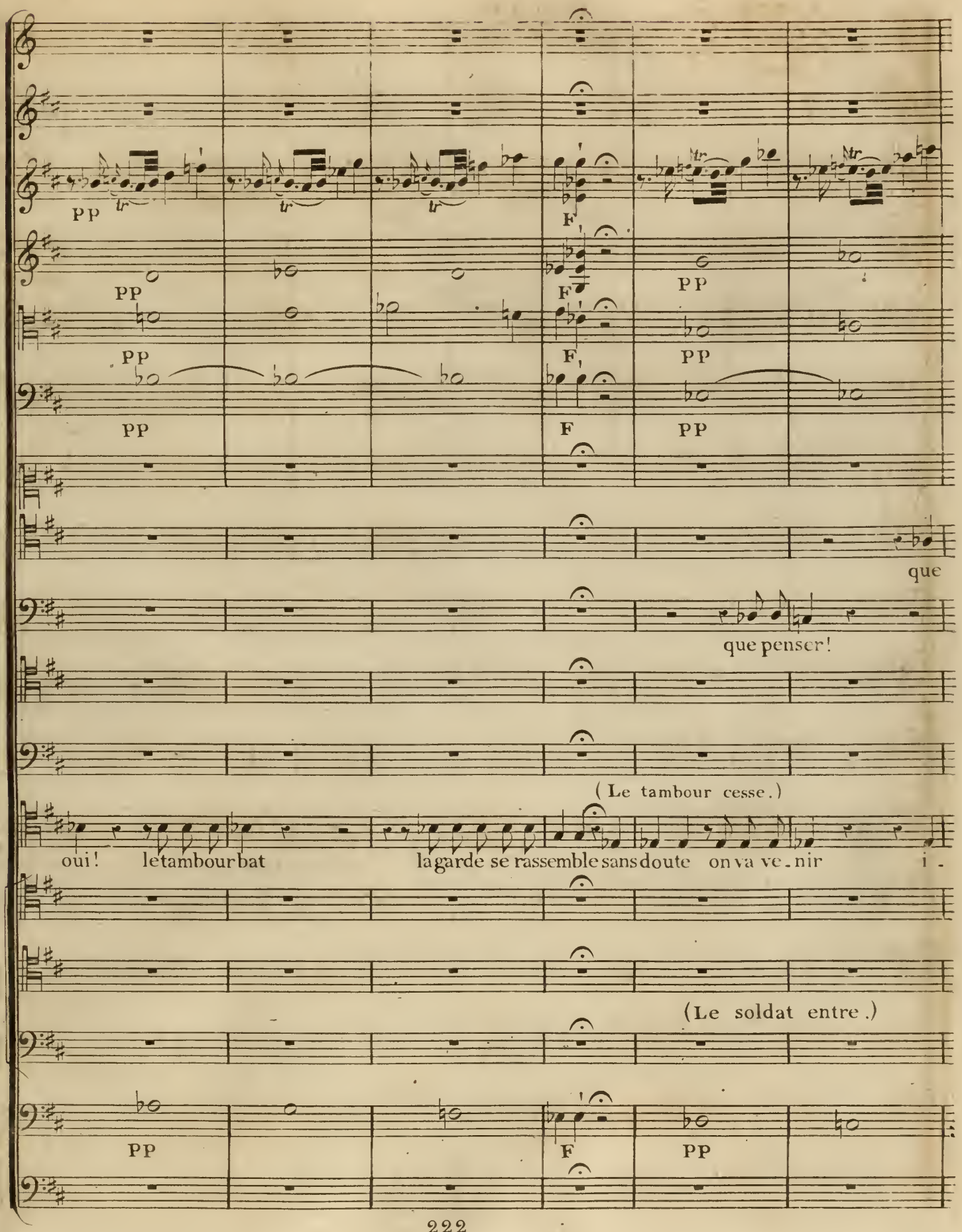
cor ? l'empereur enverrait il quelqu'ordre au gouverneur? mais

(Un soldats seul qui entre, à l'officier.)

c'est un courier !

pp F

(Depuis ces mots c'est un courier, le tambour roule P°.
dans la coulisse jusqu'à ces mots, sans doute on va venir.)


PP
F
que
que penser!
(Le tambour cesse.)
oui! le tambour bat la garde se rassemble sans doute on va ve_nir i_
(Le soldat entre.)

FP FP FP PP

FP FP FP

FP FP FP PP

je tremble! ce mys_tère! cet ordre! tout doit nous allarmer!

craindre!

ci nous infor_mer

(Pendant ce tems le soldat prend l'officier à part.)

(Bas)

Si c'est là Fédé_

FP FP FP FP

Clar:

P

W

P

- - - ric ne faites rien paraî_tre cet offi_cier saura le recon_naître dans les combats il l'a vû mille

F

F PP

F

F PP

F

F PP

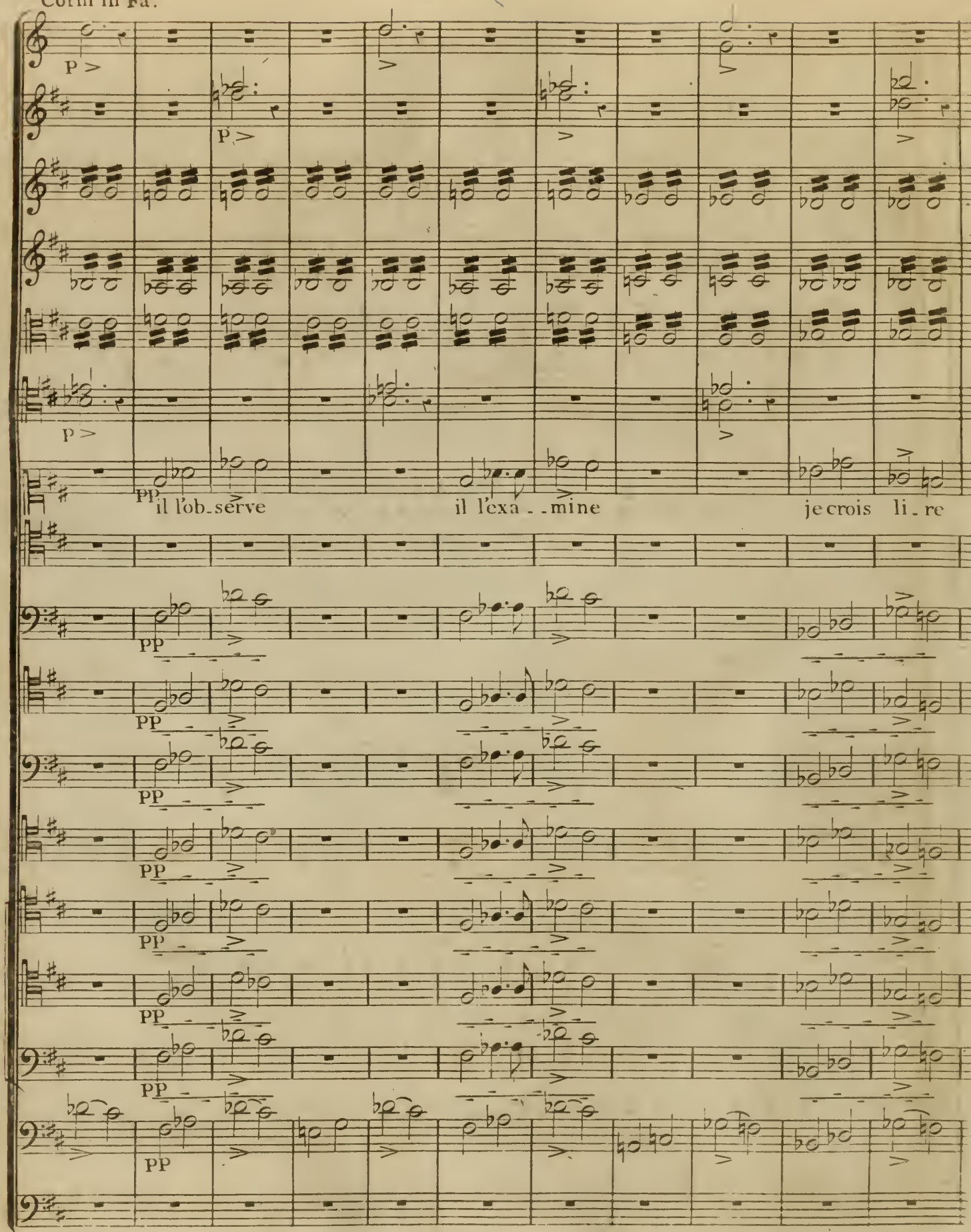
(Il s'approche de Fédéric et le regarde.)

fois un seul regard va démasquer le traître de l'empereur ce sont les loix

F

PP

Corni in Fa.


P
P
P
PP
il l'ob_serve
il l'exa_mine
je crois li_re
PP
PP
PP
PP
PP
PP
PP
PP

mezzo F e cresc:

mezzo F e cresc:

mezzo F e cresc:

mezzo F e cresc:

sur sa mi_ne

mezzo F e cresc:

Corni.

FF

Recit:

Clar:

FF

Andantino.

V:

FF

P

mesuré

P

FF

P

Recit:

Andantino.

Alto.

FF

P

P

Fag:

FF

Le 2d. basson va dans la coulisse avec deux hautbois et deux cors.

Il va pour lire regarde Fédéric, et dit. mouvemt andantino.

L'officier.

c'est lui! et l'ordre?... lisons lisons! l'arrêt doit être rigou-

Le courrier.

c'est lui! c'est lui! le voi-ci!...

(Il sort)

Basso.

FF

P

Recit:

mesuré

P

Andantino.

Tromb:

FF

une Timbale en Ut.

IN RE

FF

V:

rinf.

rinf.

P

rinf.

P

rinf.

P

- - reux et trop tôt il saura l'ap-prendre lisons tous bas il pourrait en-tendre et ména-

rinf.

P

rinf. p

rinf. p

rinf. p

rinf. p

quel est cet ordre et que vont ils ap-prendre si je pouvais lire en leurs

- - geons un malheureux lisons tous bas il pourrait en-tendre et menageons un malheu-

rinf. p

Corni in Fa. dans la coulisse.

solo.

p

Oboe 1°. dans la coulisse.

p

Oboe 2°. dans la coulisse.

p

pizzicato.

pp

pizzicato.

pp

sur la touche.

pp

1r.

2d. dans la coulisse.

p

yeux. (Elle écoute la marche.) Qu'entens-je!

yeux.

yeux.

yeux.

yeux.

- - - reux.

- - - reux.

- - - - reux.

- - - - reux.

pizzicato.

pp

quel espoir à mon cœur à lui ! ces sons lointains s'ils allaient jusqu'à

(on parle)
Essayons
Un voya - geur.

(à Léhéman.)
lui. (parlé.) Un voyageur s'est éga - ré il nous en.
Essayons.

(au prince.)
je reconnais
une lu - eur s'offre à sa vu - e il nous en.

tend il nous entend il faut il faut de la pruden - - - - - - - ce nos cœurs en-

— on s'avan - - - - - ce et dans ces lieux on vient me secourir nos cœurs encor —

- - tend de la prudence il faut de la pru - - den - - - - - - - ce nos cœurs en-

F

col l'arco.

F

col l'arco.

F

F

F

F

cor peuvent s'ouvrir s'ouvrir encor a l'espe-ran - - - - - ce s'ouvrir encor a l'espe -

peuvent s'ouvrir a l'espe-ran - - - - - ce a l'espe -

F

cor peuvent s'ouvrir s'ouvrir a l'es - pe-ran - - - - - ce s'ouvrir a l'es - pe -

p

paix paix mais paix donc !

p

paix paix mais paix donc !

p

paix paix mais paix donc !

p

paix paix mais paix donc !

col l'arco. F

All.o moderato.

Corni il Re subito.

Oboi.

Clarinetti.

P

F

All.o moderato.

All.o moderato.

ran ce

ran ce

ran ce

All.o moderato.

F mais paix donc! mes a - mis! a nos chefs il nous faut o-bé-ir

F mais paix donc! a nos chefs a nos

F mais paix donc! a nos chefs

F mais paix donc! a nos chefs

All.o moderato.

F

P

F

F

(Plus rien dans la coulisse.)

Corni In Re.

P >

P >

P

P

P

P >

Sorbac sort et emmène Fedéric
(Jorner va aussi, mais il revient.)

Recit: mouvemt

qu'on le mène à la tour.

chefs a nos chefs il faut o_bé_ir.

a nos chef il faut o_bé_ir.

a nos chefs il faut o_bé_ir.

P

2 Trompettes en Re.

Corni.

Clar:

V:

mezzo FP

mezzo FP

F

Recit:

Alto.

mezzo FP

mezzo FP

F

Fag:

mezzo FP

mezzo FP

F

Amélina.

quel est son sort?

quel juge_ment?

Lehéman.

quel est son sort?

quel juge_ment?

Jorner.

(Jorner rentre.)

L'officier.

Recit:

craignés de l'apprendre

craignés de l'entendre c'est la

Basso.

Tromb:

mezzo FP

mezzo FP

F

Timb. in Re.

PP

FF

FF

FF

FF

Recit:

FF

Recit:

eh quoi c'est là son sort eh quoi c'est là son sort

eh quoi c'est là

eh quoi c'est là

Recit:

mort oui c'est la mort oui c'est la mort! ce vieillard qu'on l'arrête aus.

oui c'est la mort c'est là son sort!

oui c'est la mort la mort voilà quel est son sort!

oui c'est la mort c'est là son sort!

FF

Recit:

FF

FF

Mouvemt.

F P

Mouvemt.

F P

Mouvemt.

P

Mouvemt.

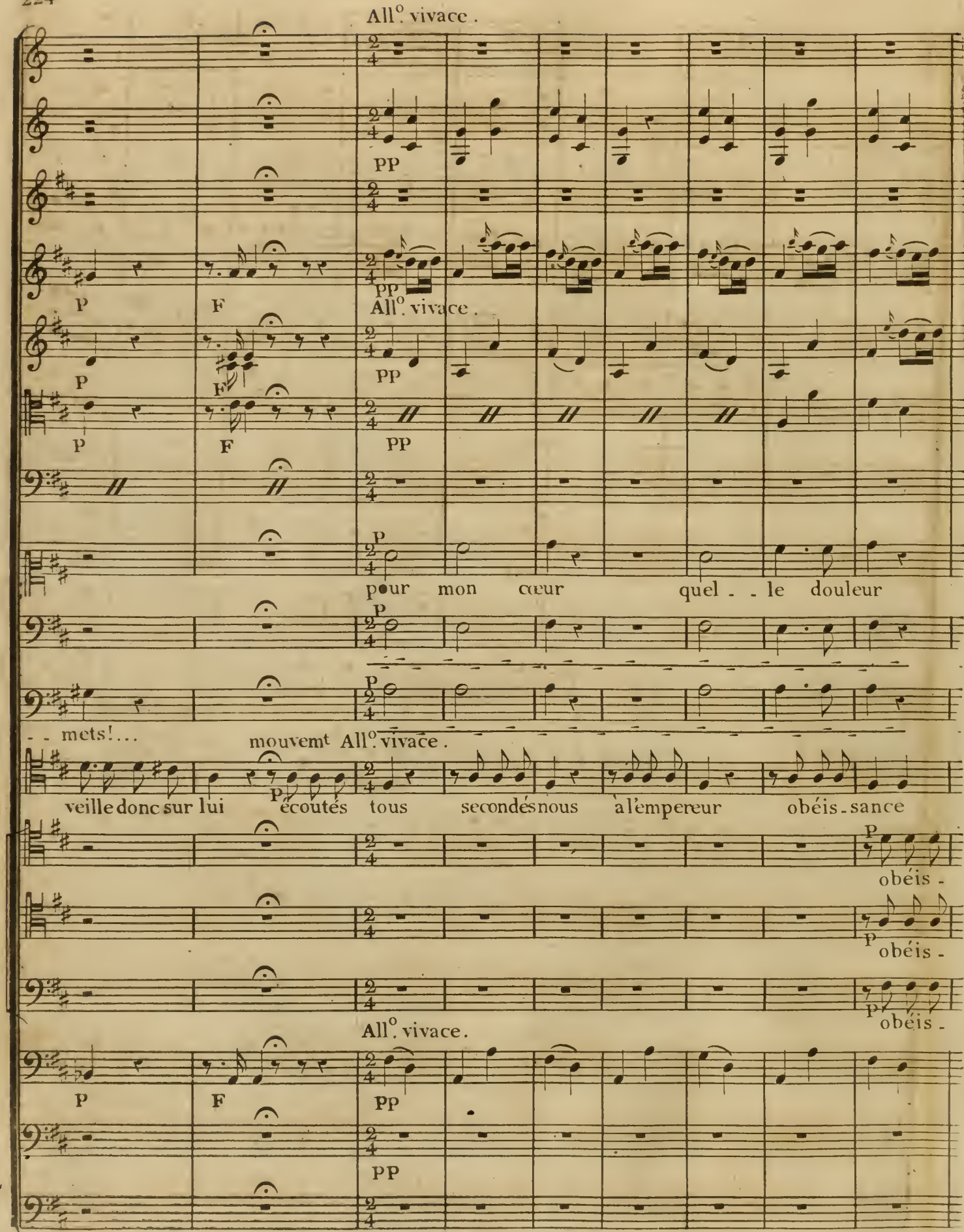
(avec intérêt.)

peut être on l'a trompé son âge a droit à l'indulgence je vous pro -

- - - si peut être ils sont d'intelli - gence

Mouvemt.

F P


All°. vivace.
PP
P
F
All°. vivace.
pour mon cœur quel - - le douleur
- - mets!...
mouvemt All°. vivace.
veille donc sur lui écoutés tous secondés nous à l'empereur obéis - sance
obéis -
obéis -
obéis -
All°. vivace.

Clar:et Oboi.

P

F

eh quoi la mort voi - là son sort

eh

eh

fortement

il est connu cet enne - mi il est con - nu c'est Fédé - ric

- - san - ce il est connu cet enne - mi il est con - nu

- - san - ce

- - san - ce

P

F

F F F F F F F F

F F F F F F F F

FP FP FP FP FP FP FP F P

FP FP FP FP FP FP FP FP

col I°

FP FP FP FP FP FP FP F P

FP FP FP FP FP FP FP F P

eh quoi la mort voi - là son sort nos

oui oui c'est lui c'est lui oui oui c'est lui c'est lui point de pi -

ô ciel! c'est Fédé - ric quoi c'est notre enne - mi point de pi -

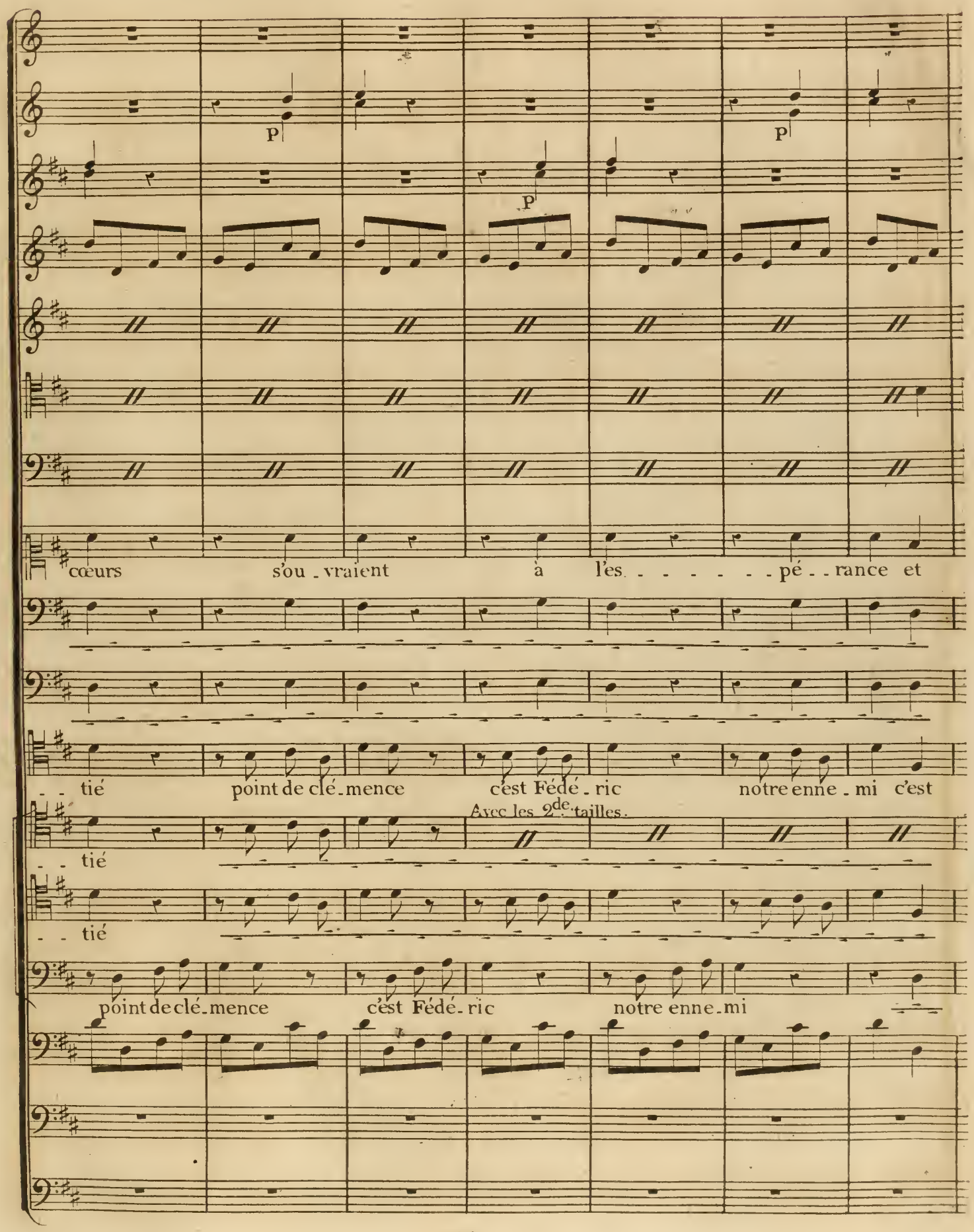
point de pi -

point de pi - tié

FP FP FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP FP F

F F F F F F F F


p
p
p
p
cœurs s'ou - vraient à l'es - - - - - - - pé - - rance et
- - tié point de clé - mence c'est Fédé - ric notre enne - mi c'est
Avec les 2de tailles.
- - tié
- - tié
point de clé - mence c'est Fédé - ric notre enne - mi

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

l'on vient d'ordon - ner sa mort et l'on vient d'ordon - ner sa mort

Fédé - ric oui c'est notre ennemi c'est lui c'est lui c'est notre enne - mi FF ven - gean - - -

FF vengean - - -

FF point de pi -

FF point de pi -

FF

FF

hé-las hé-las hé - - - las quel

hé - - - las hé - - - las hé - - - las quel

hé - - - las hé - - - las hé - - - las quel

- - - - - - - - - ce non non point de pi-tié point de pi-tié pour

- - - - - - - - - ce point de pi-tié point de clémence point de pi-tié pour

- - tié point de clémence point de pi-tié point de clémence point de pi-tié pour

- - tié point de pi-tié vengean - - - - - - - - - - - ce point de pi-tié pour

FF

FF

FF

tris - te sort hé - las hé :

tris - te sort hé - - - las

tris - - te sort hé - - - las

notre enne - mi vengean - - - - - - - - - - - ce non! non!

notre enne - mi vengean - - - - - - - - - - - ce point de pi - tié

notre enne - mi point de pi - tié point de clé - mence point de pi - tié

notre enne - mi point de pi - tié point de pi - tié ven - gean - - - - - - -

FF

FF

Clar:

Oboi.

- las on vient hé - - las de pro-non - cer sa

hé - - - las on vient hé - - las de pro-non - cer sa

hé - - - las on vient hé - - las de pro-non - cer sa

point de pi - tié non! non! non! non! point de pi-tié pour notre enne - -

point de clé-mence

point de clé-mence

- - - - - - ce

soli

Clar. et Oboi.

FF

P

soli

mort! hé . . las quel tris-te sort hé . . . . las hé . . . .

mort! hé . . las quel tris-te sort hé . . . . las hé . . . .

mort! hé . . las quel tris-te sort hé . . . . las hé . . . .

. . mi non! c'est notre enne-mi non! non! non! point de pi-

fort

. . mi non! c'est notre enne-mi non! non! non! point de pi-

fort

. . mi non! c'est notre enne-mi non! non! non! point de pi-

fort

. . mi non! vengeance vengean . . . . . ce non! non! point de pi-

- las quel tris - - - te sort quel tris - - te sort.

- - las quel tris - - - te sort quel tris - - te sort.

- - las quel tris - - - te sort quel tris - - te sort.

- - tié non! non! non! point de pi - tié c'est no - tre en - ne - mi.

- - tié non! non! non! point de pi - tié ven - - geance vengean - - ce.

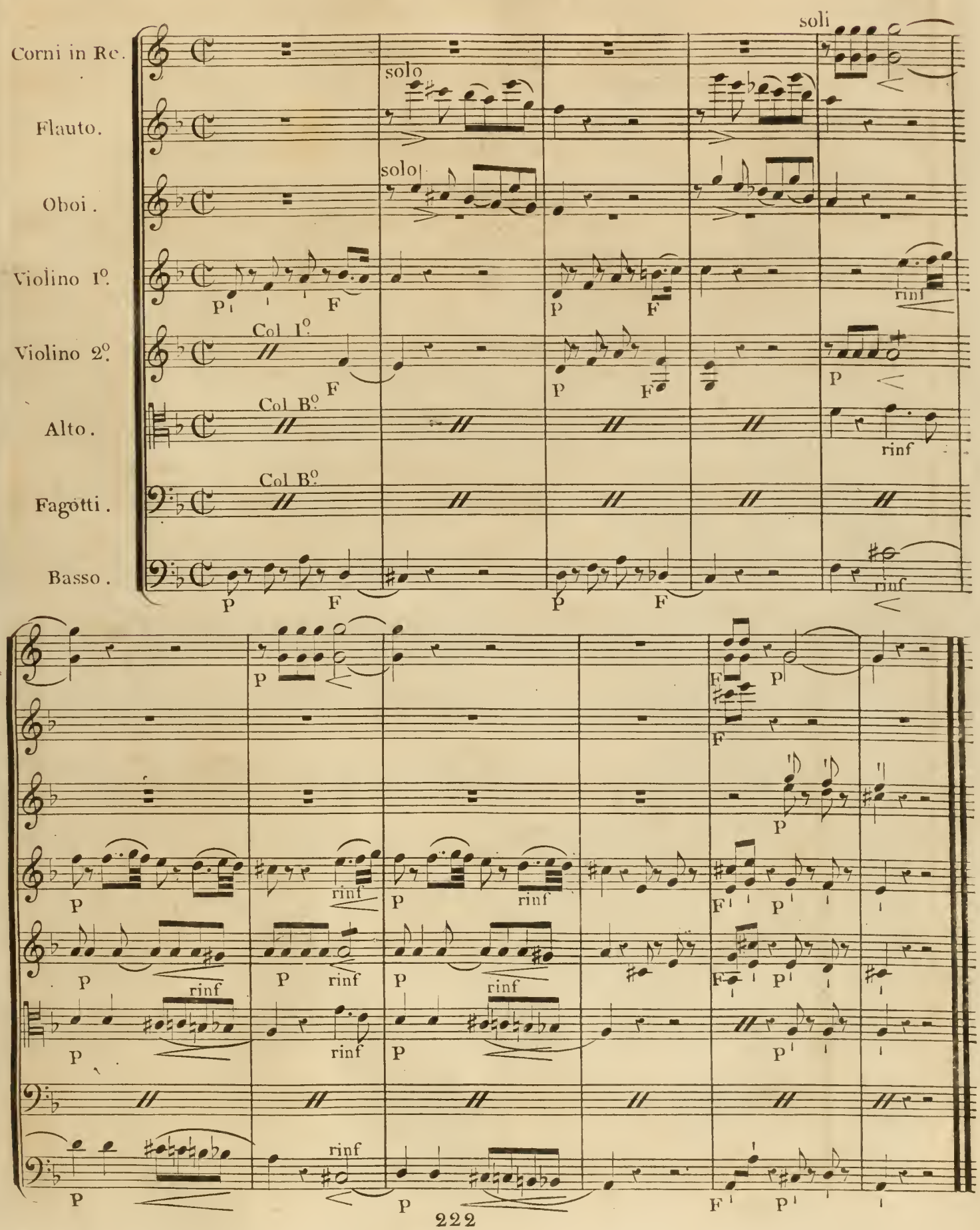
- - tié non! non! non! point de pi - tié ven - - geance vengean - - ce.

- - tié non! non! point de pi - tié ven - - geance vengean - - ce.

Tromb:

Timb:

ENTR'ACTE DU SECOND AU TROISIÈME ACTE.



ACTE III.

Le théâtre représente l'extérieur du chatêau où s'est passé le second acte, et qui donne dans une forêt. Une tour est adossée à ce château; on en voit l'intérieur. D'un côté, une petite terrasse conduit de l'intérieur du château à la tour. La tour est entourée de fossés larges et profonds. — Dans la tour il y a une fenêtre grillée qui donne sur les fossés, du côté de la forêt, et la porte d'entrée de la tour sort sur la terrasse, où se promènent des sentinelles. — La chambre de la tour est au premier étage; des fortifications qui l'environnent empêchent qu'on n'en approche et que l'on puisse voir se qui se passe dedans. Une petite porte conduit du château dans la forêt.

Il commence à faire un peu sombre: il est sept heures du soir.

SCÈNE PREMIÈRE.

AMÉLINA, (seule.)

Où porter mes pas incertains? Bérisini et ses amis doivent se rendre à Neutadt pour s'assurer si en effet, c'est bien Fédéric qui sera mis dans cette tour. Ils viendront déguisés comme de simples villageois. Mais s'ils tardaient trop, si, comme le bruit s'en est répandu, Léopold avait ordonné que cette nuit...si mon père au désespoir... Dieux! que je souffre! et quel parti prendre?

AIR N° 10.

Corni in Re puis in Fa. — Andante.

Oboi.

Violino 1°. — P — Andante. rinf. — Recit: — Mouvement. — P — rinf. — Recit:

Violino 2°. — P — P

Alto. — Col B°.

Fagotti. — Col B°.

Amélina. — Recit: Ô sort funeste qui me poursuit! — Recit: l'espoir me fuit

Basso. — P — Andante. rinf. — rinf.

All°. molto.

FF

FF

Andante.

rinf. P rinf. P FF

All°. molto.

P FF

rinf. rinf. FF

la mort me reste que devenir ! je les a - - dore !

All°. molto.

rinf. P rinf. P FF

P FF P F

P FF P F Recit:

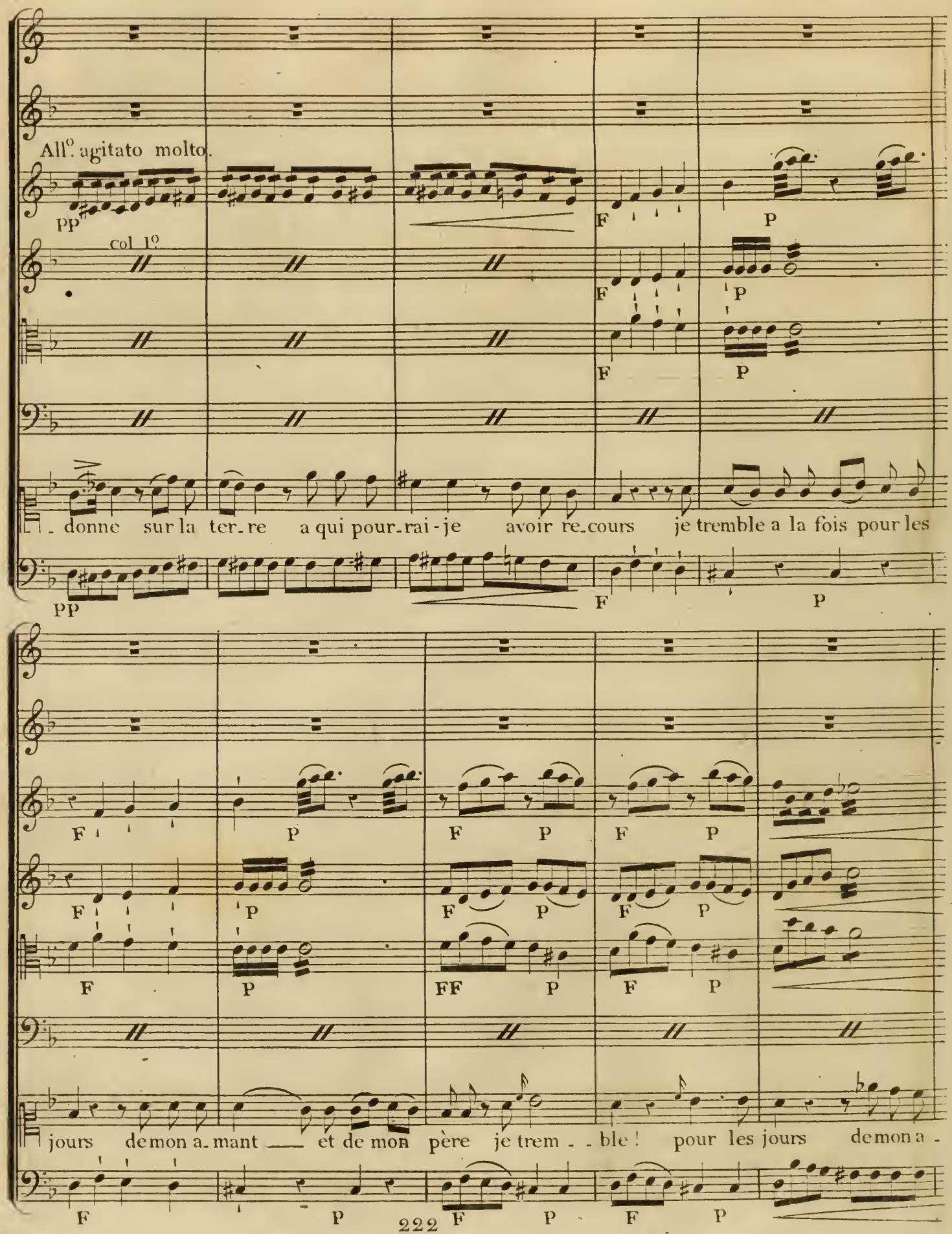
P FF P F

P FF P F

All°. Agitato.

ils vont pé - - rir et je vis en - - core que devenir tout m'abban -

P FF P F


All°. agitato molto.
PP
col 1°
F
P
- donne sur la ter_re a qui pour_rai-je avoir re_cours je tremble a la fois pour les
PP
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
FF
P
F
P
jours de mon a_mant et de mon père je trem - - ble ! pour les jours de mon a -
F
P
F
P
F
P

F

F

F

PP

F

PP

F

PP

mant et de mon père et de mon pè - - - - - - - - - - - re ô toi qui

F

FP

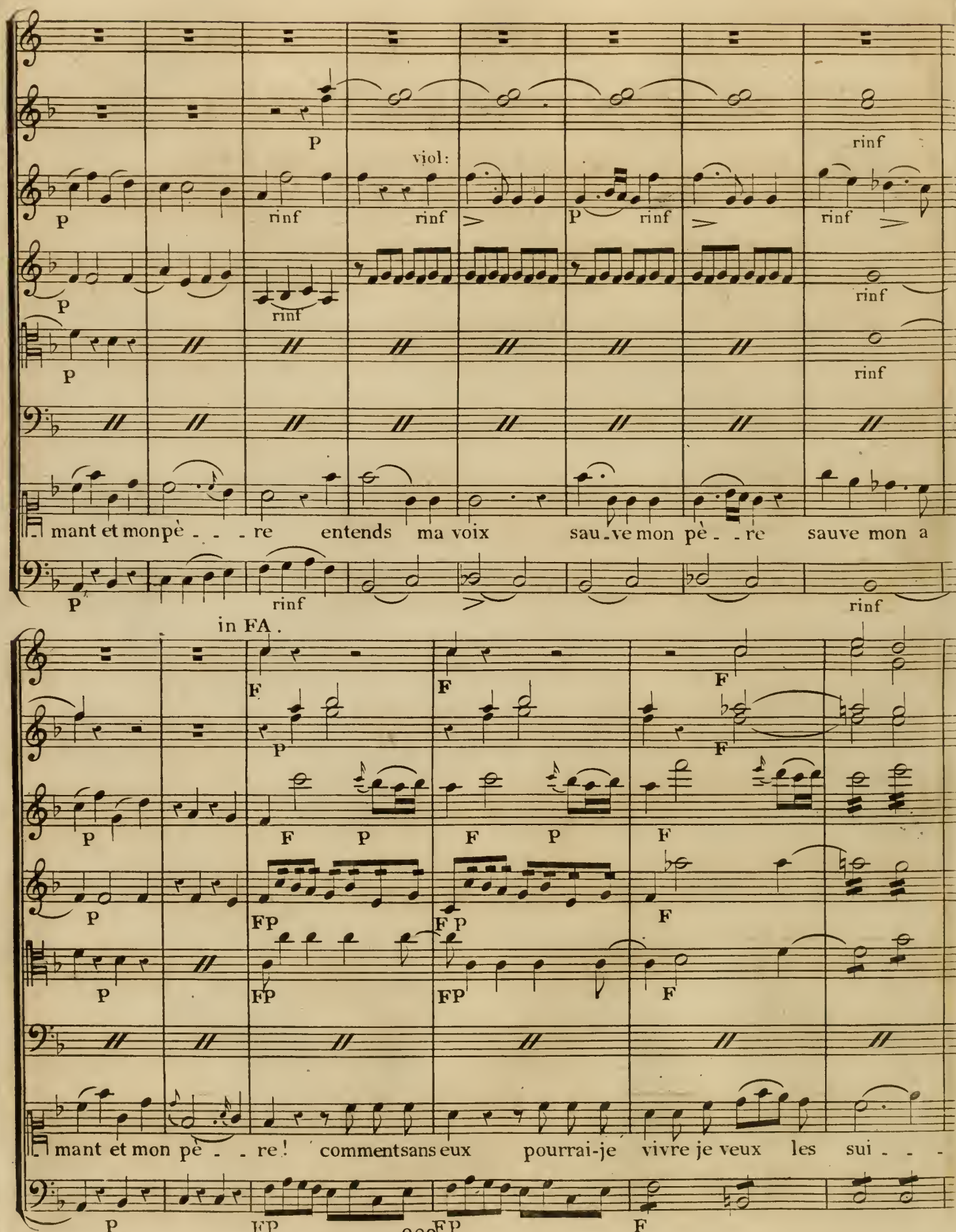
viol: con espres:

rinf > p rinf > rinf F >

rinf

vois ma peine a - mère entends ma voix sau - ve mon pè - - re sauve mon a -

222 > > rinf


viol:
rinf
P
mant et mon pè - - - re entends ma voix sau - ve mon pè - - re sauve mon a
in FA.
F
FP
mant et mon pè - - re! comment sans eux pourrai-je vivre je veux les sui - - -

F F F FF

P F

F P F P F FF FF

FP F P F FF

FP FP F

vre ô sort af_freux je ne puis vivre je veux les sui _ _ _vre oui oui je veux je

FP FP F FF

1° 2°

P

veux les sui _ _vre sans eux je ne puis vi _ _vre .

PP F F F

toutm'abbandonne sur la terre a qui pourrai-je avoir recours? je

PP F

P F P F P

P F P F P

P F P F P

tremble a la fois pour les jours de mon a-mant et de mon père je trem - - -

P F P F P

In Re.

Corni.

Clar:

cresc:

-ble pour les jours de mon amant et de mon père et de mon pè - - - - - - -

Corni. rinf ma dolce

soli

Flauti.

soli rinf

Clar:

Oboi.

solo

rinf

Andante.

soli

rinf

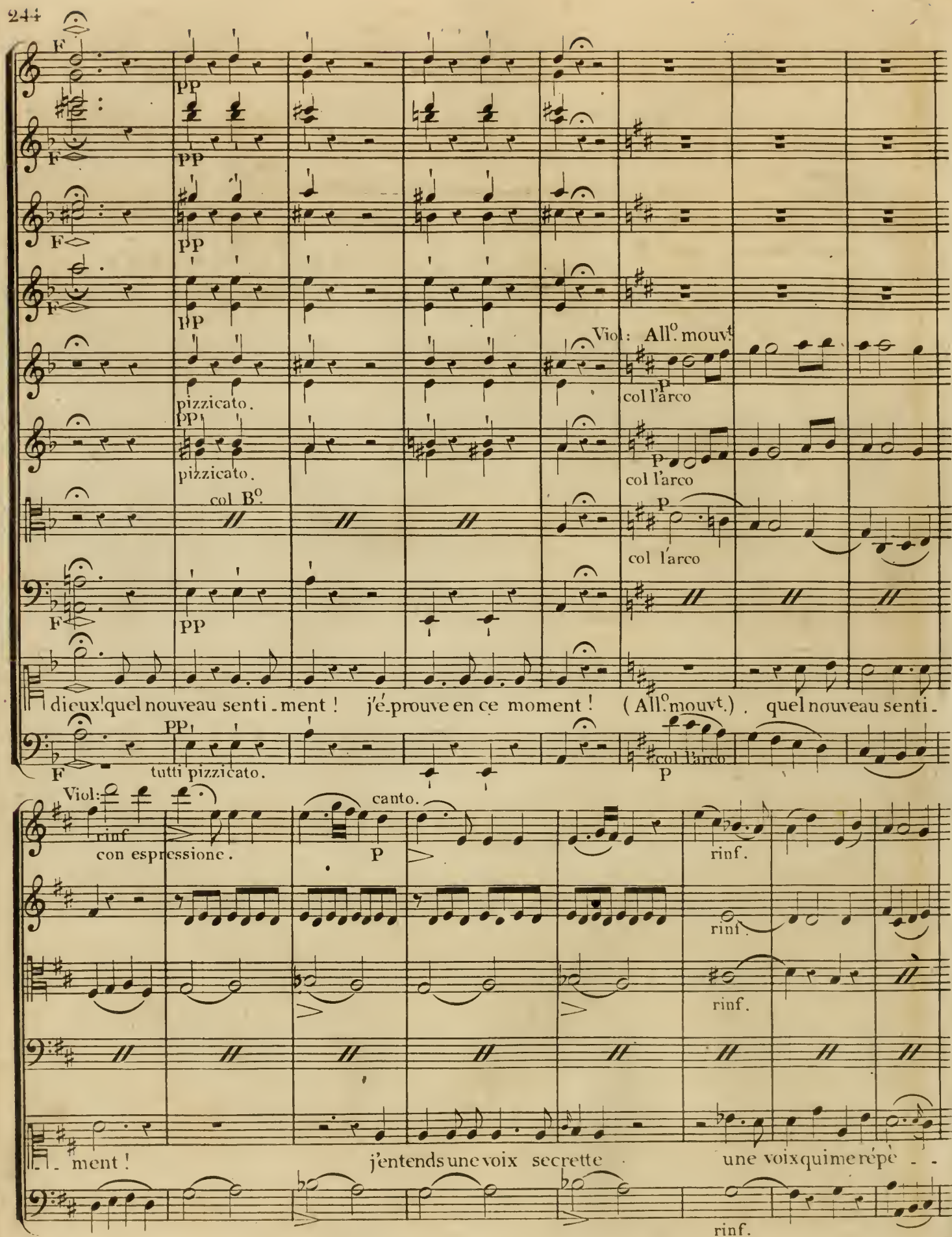
- - re

(Andante.)

Elle écoute peu à peu.

Cont-B. si soli.

pizzicato


F
PP
pizzicato.
col B°.
Viol: All°. mouvt.
col l'arco
P
dieux! quel nouveau senti_ment! j'é_prouve en ce moment! (All°. mouvt.) quel nouveau senti_
tutti pizzicato.
Viol:
rinf
con espressione.
canto.
rinf.
ment! j'entends une voix secrette une voix qui me répè

Oboi. p
viol: rinf
V con expres:
canto p
rinf
rinf p
rinf p
rinf p
te A - - mé - li - na A-mé-li - na ras - -
Corni in Re. soli And.te
Pressez un peu. rinf p
Fl: mesure rinf ma dolce
soli p
FF
Clar: soli p
Oboi. soli p
FF p
FF p
V. Andante
All.o risoluto.
FF p
soli
FF p
Lent mesuré.
- - su - - re toi ras-sure toi compte sur moi je crois t'en - -
Tromb:
FF p
FF
Timballes en Re
FF

Pressez un peu.

ten - dre! dieu protec - teur je crois t'entendre tu veux me rendre l'es - -

poir du bonheur! oui oui tu veux me rendre l'es - - poir du bonheur oui

FF

oui l'espoir ——— du bonheur.

SCÈNE II.

AMÉLINA, un SOLDAT, sur la terrasse.

LE SOLDAT, (brusquement.)

Que faites-vous, aussi tard, près de cette tour? éloignez-vous.

AMÉLINA.

Je vous obéis, mais pouriez-vous me dire si mon père, ce vieillard qui tantôt ...

LE SOLDAT, (avec humeur.)

On prépare tout ici pour le recevoir.

AMÉLINA.

O ciel!

LE SOLDAT.

Et vous, si vous ne voulez pas subir le même sort, je vous conseille de vous retirer.

AMÉLINA, (à part.)

Cédons à la nécessité .... Je dois rester libre pour mieux les servir, courons au devant de Beresini.

SCÈNE III.

DEUX SOLDATS.

(Un dans la tour qui arrange une table, des chaises; l'autre sur la terrasse.)

LE SOLDAT, (à son camarade.)

Allons, as-tu fini? retournons au corps-de-garde, on a des ordres à nous donner.

(Ils disparaissent.)

SCÈNE IV.

LES PRÉCÉDENS, JORNER, conduisant Léhéman, et sortant par une petite porte du château)

JORNER, (regardant du côté de la tour.)

Bon, les voilà qui rentrent dans le château, suivez-moi.

LÉHÉMAN, (sur la porte.)

Où me conduisez-vous?

JORNER.

Suivez-moi, vous dis-je; vous voyez la forêt, vous en connaissez les routes... Adieu.

LÉHÉMAN.

Moi vous compromettre ... je vous suis confié et j'irais ....

JORNER.

Je le veux, on ne pense plus à vous ... Fédéric seul attire leur attention.

LÉHÉMAN.

Et je le quitterais lorqu'il court des dangers! je l'abandonnerais lorsqu'il compte sur moi, vous connaissez Léhéman et vous avez pu le croire! Ah! conduisez-moi, conduisez-moi dans la tour, j'y serai avec lui, je veux jusqu'à la fin partager son sort.

JORNER.

Le ciel vous en preserve! je dois vous instruire de tout ce que j'ai appris depuis l'intant où nous nous sommes quittés ... Sachez que l'empereur voulant se défaire d'un ennemi redoutable, espérant par là terminer tout-à-fait la guerre, craignant l'intérêt que Fédéric pourrait inspirer à ses juges, et les sollicitations des puissances alliées ... a donné ordre de le faire périr.

LÉHÉMAN.

Et quand cet ordre cruel doit-il être exécuté?

JORNER.

Cette nuit, après la retraite, lorsque le tambour aura cessé de battre et que la grosse cloche aura tinté trois fois, des émissaires appostés et sûrs .... entreront dans la tour.

LÉHÉMAN, (désolé.)

Eh! quoi! mon ami, n'y a-t-il aucun moyen?

JORNER.

Aucun; je dois même vous dire que tout ce que vous feriez à présent, ne pourrait que vous perdre sans réussir à le sauver ... daignez donc m'écouter tranquillement.

LÉHÉMAN, (hors de lui.)

Parlez, parlez; j'écoute tranquillement.

JORNER.

J'ai bien pensé que vous ne vous éloigneriez des lieux ou l'on retient Fédéric qu'à la dernière extrémité, et tout en admirant vos généreux motif, j'ai voulu cependant prendre toutes les mesures nécessaires pour que vous ne fussiez pas la victime de votre attachement pour lui.

LÉHÉMAN, (se calmant avec une impatience consentrée.)

Qu'avez-vous fait pour cela?

JORNER.

Une heure m'a suffi. Je savais que c'était ici que l'on devait vous conduire, que la tour où Fédéric serait renfermé, était le seul lieu où l'on pût mettre sûrement un prisonnier, que lorsqu'une fois vous y seriez entré, toute communication avec le château vous serait rigoureusement interdite... c'est la dessus que j'ai réglé toutes mes démarches. Trop heureux si votre éloignement les eut rendu inutiles!

LÉHÉMAN.

Voyons, voyons, ce que votre zèle a imaginé pour me servir.

JORNER.

D'abord Sorbac, mon camarade, commande la patrouille qui fera la ronde cette nuit.

LÉHÉMAN.

Sorbac! un brave homme! bien! bien!

JORNER.

Comme la tour est environnée de fossés très-profonds, ainsi que vous pouvez le voir...

LÉHÉMAN, (vivement.)

Je le sais, je le sais!

JORNER.

Mon frère, ouvrier attaché au château, touché de mes prières, sachant que je vous dois la vie, connaissant une issue qui, des fossés, conduit dans la forêt, a consenti de placer cette nuit une échelle contre le mur.

LÉHÉMAN, (toujours attentif, ranimé de plus en plus.)

Une échelle, cette nuit! à merveille!

JORNER.

De mon côté, chargé de visiter l'intérieur de la tour, j'ai disposé les barreaux de cette fenêtre, de manière qu'avec de légers efforts, vous pourrez...

LÉHÉMAN, (reprenant l'espoir.)

Les barreaux ne tiennent pas... continuez.

JORNER, (s'animant aussi.)

Lors donc qu'on aura battu la retraite, et que la grosse cloche aura tinté....

LÉHÉMAN, (vivement.)

Trois fois, je m'en souviens.

JORNER.

La patrouille se mettera en marche selon l'usage, et pour que Sorbac puisse la conduire du côté opposé à celui où l'échelle sera placée...

LÉHÉMAN.

Que faudra-t-il faire alors?

JORNER, (appuyant sur ces détails.)

Vous aurez soin de souffler la lampe qui sera sur la table.

LÉHÉMAN, (attentif.)

La lampe qui sera sur la table?

JORNER.

C'est très-essentiel car sans cela la patrouille pourrait se trouver en bas au moment où vous descendriez, et malgré toute la bonne volonté de Sorbac, elle ne manquerait pas de vous arrêter.

LÉHÉMAN.

J'entends.

JORNER.

Et puis...faut-il vous le dire?

LÉHÉMAN, (vivement.)

Oui, dites tout .... tout !

JORNER.

C'est aussi l'intant fatal où l'on entrera chez le prince... on a pensé que lorsqu'il serait plongé dans son premier sommeil ; la mort serait moins affreusse pour lui.

LÉHÉMAN, (avec un soupir désespéré.)

Dieux! mais, mon ami, si Fédéric profitait ?...

JORNER.

C'est impossible !

LÉHÉMAN, (agité vivement.)

Impossible, tu dis, et pourquoi?.. pourquoi donc cela est-il impossible ?

JORNER, (avec chaleur.)

Les deux soldats qui seront en faction, déjà trompés par moi, consentent bien à laisser fuir un vieillard, qu'ils regardent sans conséquence. Mais si Fédéric, ce prisonnier si important, tentait de le suivre si deux personnes, enfin, cherchaient à s'évader....

LÉHÉMAN.

Si deux personnes ?...

JORNER.

Comme il y va de leur vie, ils tireraient sur toutes deux sans pitié; par ce bruit, ils jetteraient l'allarme dans toute la garnison, vous seriez perdu, vous, le prince, mon frère, moi et tous ceux qui ont voulu vous servir.

LÉHÉMAN, (désepéré)

Je vois .... que l'on a pris toutes les précautions pour que moi seul je puisse m'évader.

JORNER, (affligé.)

J'ai fait tout ce que j'ai pu...

LÉHÉMAN, (d'abord vivement.)

Et moi, je ferai ... je ferai aussi tout ce que je dois: mais résumons; ... après la retraite et le son de la cloche ...

JORNER.

Il faut partir... mais n'oubliez pas avant d'éteindre la lampe.

LÉHÉMAN.

Oui, parce que si je ne l'éteignais pas ?

JORNEER.

La patrouille resterait alors de ce côté, et vous verrait descendre.

LÉHÉMAN.

Mais aussi, les assassins...

JORNER.

Entreraient toujours : c'est à neuf heures que le courier doit repartir pour porter à Léopold la nouvelle de la mort de Fédéric.

LÉHÉMAN, (vivement.)

A neuf heures ! et il en est à présent ?...

JORNER.

Huit ... passées.

LÉHÉMAN, (avec chaleur.)

Huit passées! courons, mon cher Jorner, un ami à revoir, un malheureux à consoler!.. (A part.) à sauver, j'espère! (Haut.) Ah ! nous n'avons pas un instant à perdre.

(Ils rentrent dans la tour.)

SCÈNE V.

AMÉLINA, BERESINI et les SOLDATS déguisés en paysans.)

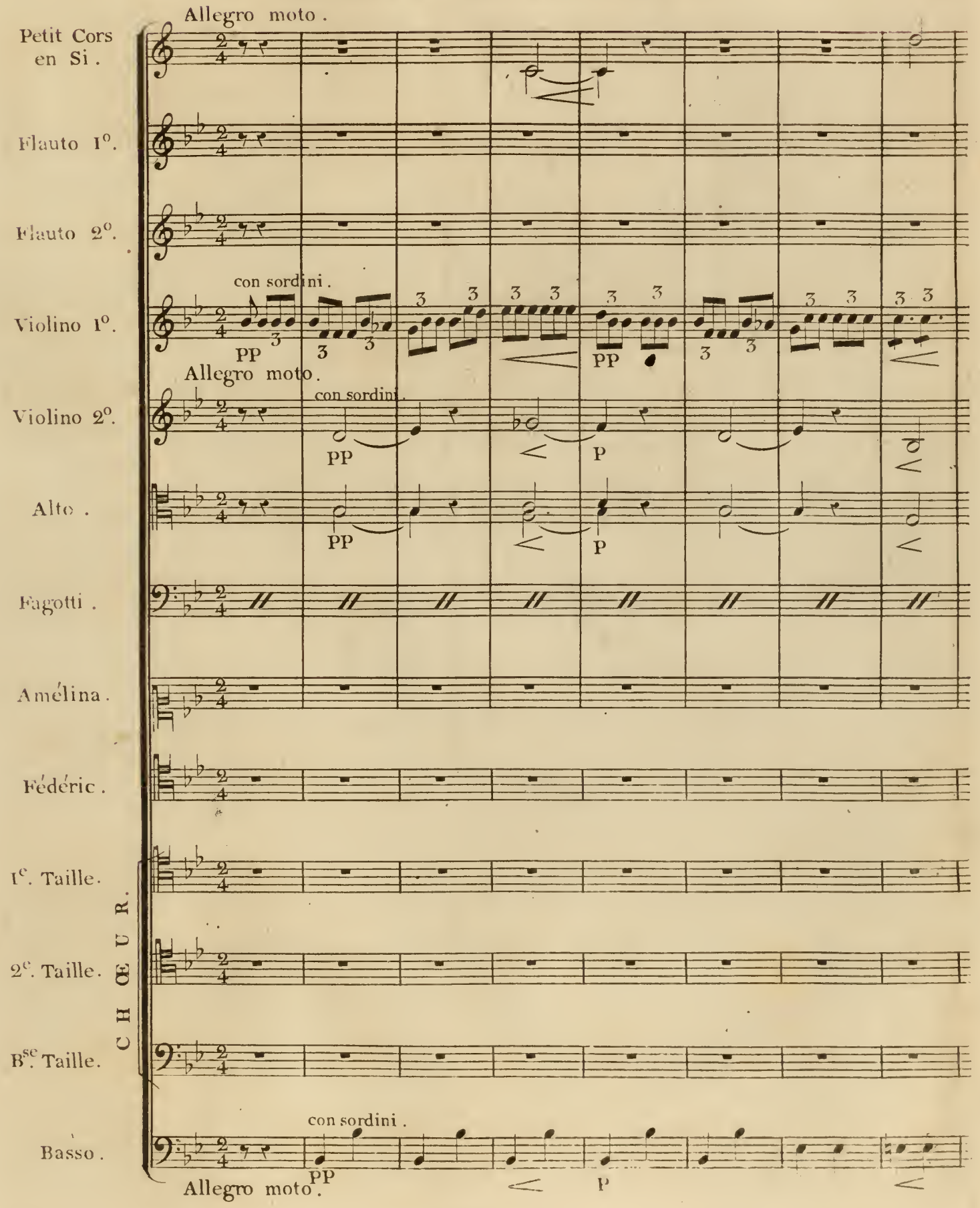
AMÉLINA.

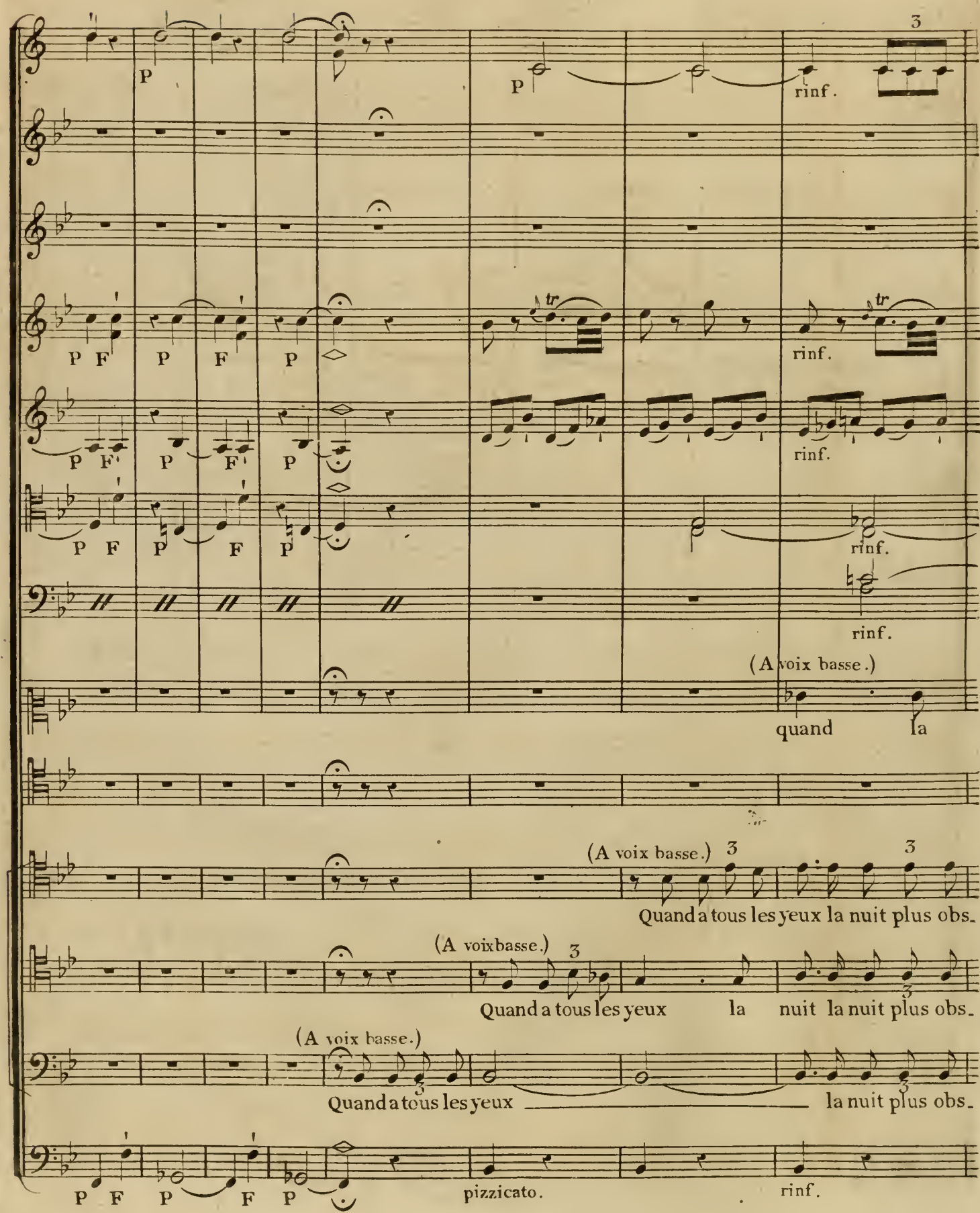
Vous pouvez approcher ... il n'est que trop vrai; c'est lui, c'est mon père qu'on emmène. Ah! dignes amis de Fédéric, le moment approche ... allez chercher vos armes, amenez vos soldats, revenez sauver votre prince et celui qui se dévoue si généreusement pour lui.

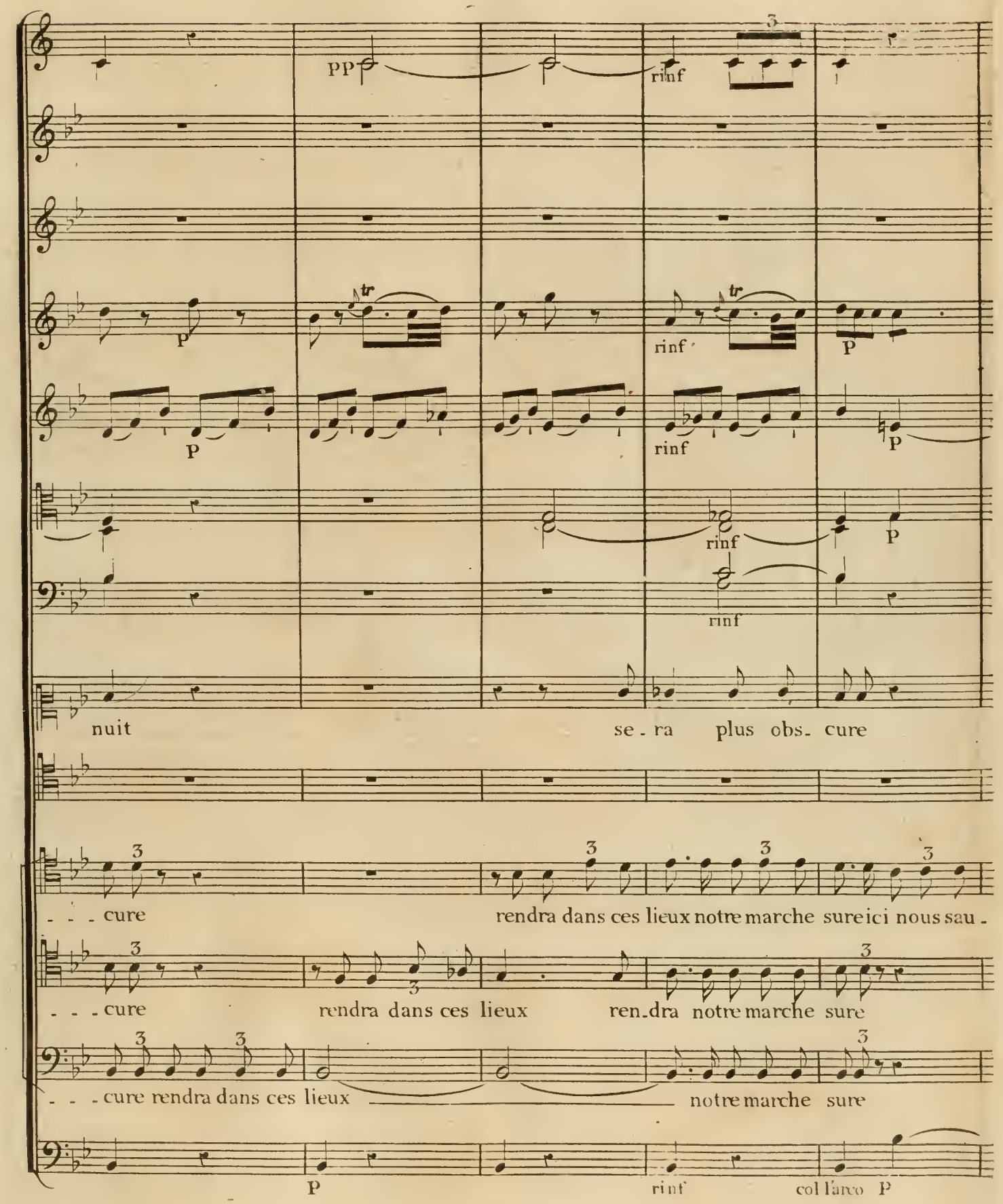
BERESINI.

Comptez sur nous.

CHŒUR DE NUIT N° II.




P
P
rinf.
P F P F P
rinf.
P F P F P
rinf.
P F P F P
rinf.
rinf.
(A voix basse.)
quand la
(A voix basse.)
Quand a tous les yeux la nuit plus obs-
(A voixbasse.)
Quand a tous les yeux la nuit la nuit plus obs-
(A voix basse.)
Quand a tous les yeux la nuit plus obs-
P F P F P
pizzicato.
rinf.


pp
rinf
p
tr
nuit
se - ra plus obs - cure
- - - cure
rendra dans ces lieux notre marche sure ici nous sau -
- - - cure
rendra dans ces lieux
ren - dra notre marche sure
- - - cure rendra dans ces lieux
notre marche sure
col l'arco

i - - - - - ci ! oui ! oui ! nous le sauve -

- - rons bien armés nous rendre nous le sauve - rons

i - ci nous saurons bien armés nous rendre nous le sauve -

P

F P

F P

P

rons ou nous périrons nous le sauverons ou nous périrons pour le dé - fen - dre

ou nous pé - ri - rons pour le dé - fen - - - - - - dre oui

rons ou nous périrons nous le sauverons ou nous périrons pour le dé - fen - - - - - - dre oui

F P

Pressez un peu le mouvemt.

soli

FP FP FP

F P F P F P F P

F P F P F P F P

FP FP FP

FP F

oui tous pour le dé-fen - - - - dre oui tous pour le dé-fen - - - - dre

tous pour le dé-fen - - - dre oui tous pour le dé-fen - - - - dre

pour le dé-fen - - - dre oui tous pour le dé-fen - - - dre

oui tous pour le dé-fen - - - dre oui tous pour le dé-fen - - - dre

F P F P F P F P

soli rinf

colla Ia

on presse le mouvem.t

p pizzicato

F col l'arco

p

p pizzicato

F col l'arco

p

p

F

p

rinf

quel bruit ?...

quel nouveau mys -

quel bruit ?...

quel bruit ?...

quel bruit ?...

on presse le mouvem.t

p pizzicato

F col l'arco

p

p

p

p

p

p

p

- tère! la tour s'é - claire peut-être on l'y conduit!

quel nouveau mys-tère! F oui la tour s'é - claire peut-

F peut-

F peut-

p

F
P
pizzic
F
P
F
P
pizzic
F
P
F
P rinf
soli rinf
peut - être il ap - pel . . leuna - mi —
Ô dou - leur — mor - tel . . le ô — dou - leur —
- être on l'y conduit .
F
P
FP

P FP

F P col l'arco. FP

F P col l'arco. FP

FP

FP

fi - dè - - le peut - être il ap - pel - - - leuna - mi — fi - dèle

mor - tel - - le ô — for - - tu - - ne cru - elle!

F

Des amis fi - dèles il en est i -

F

Des amis fi - dèles il en est i -

F

Des amis fi - dèles il en est i -

F P

FP PP

FP PP

FP PP

FP

FP.

bons a . . mis !

. . . ci des amis fi. dèles il en est i . . ci !

quand a tous les

quand a tous les yeux la

quand a tous les yeux

F P pizzicato.

rinf pp rinf

rinf p rinf

rinf p rinf

rinf rinf

rinf rinf

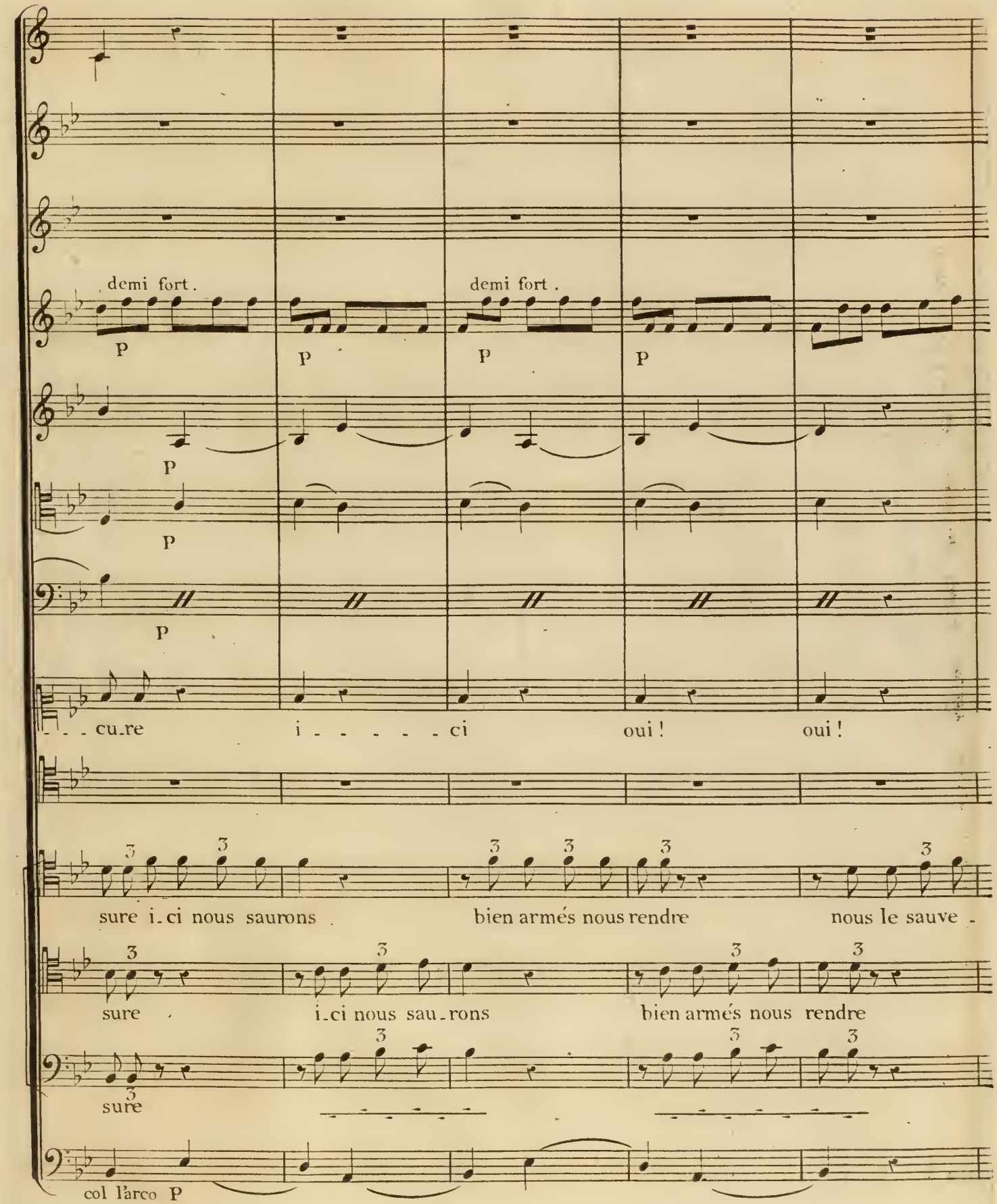
quand la nuit se - - ra plus obs - -

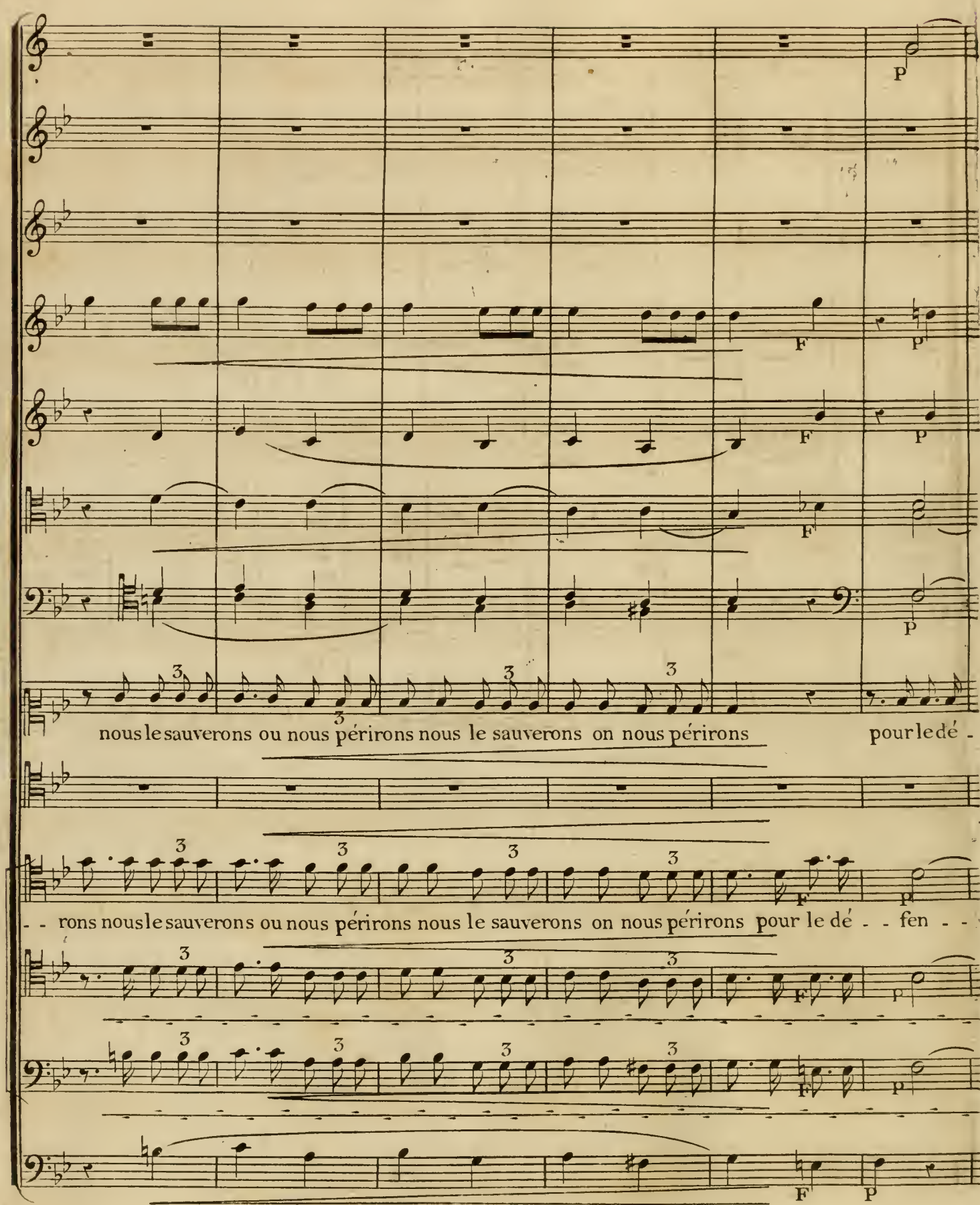
yeux la nuit plus obs_cure rendra dans ces lieux notre marche

nuit la nuit plus obs_cure rendra dans ces lieux ren - dra notre marche

la nuit plus obs_cure rendra dans ces lieux notre marche

rinf p rinf


demi fort.
demi fort.
P
P
P
P
P
P
P
- - cu_re i - - - - - ci oui! oui!
sure i_ci nous saurons bien armés nous rendre nous le sauve -
sure i_ci nous sau_rons bien armés nous rendre
sure
col l'arco P


nous le sauverons ou nous périrons nous le sauverons on nous périrons pour le dé -
- - rons nous le sauverons ou nous périrons nous le sauverons on nous périrons pour le dé - - fen - -

P FP P FP

F P F P F P F P

F P F P F P F P

6

FP FP FP FP

FP FP

. . fen . dre oui tous pour le dé.fen . . . dre oui tous pour le dé.fen . . .

. . . . dre oui tous pour le dé.fen . . . dre oui tous pour le dé.fen . . .

. . . . dre oui tous pour le dé.fen . . . dre oui tous pour le dé.fen . . .

. . . . dre oui tous pour le dé.fen . . . dre oui tous pour le dé.fen . . .

F P F P F P F P

pp

rinf dolce pp rinf dolce pp

pp

pp

pp

3

- dre attendons que la nuit soit en-cor plus obs-cure il faut il

3

- - dre attendons

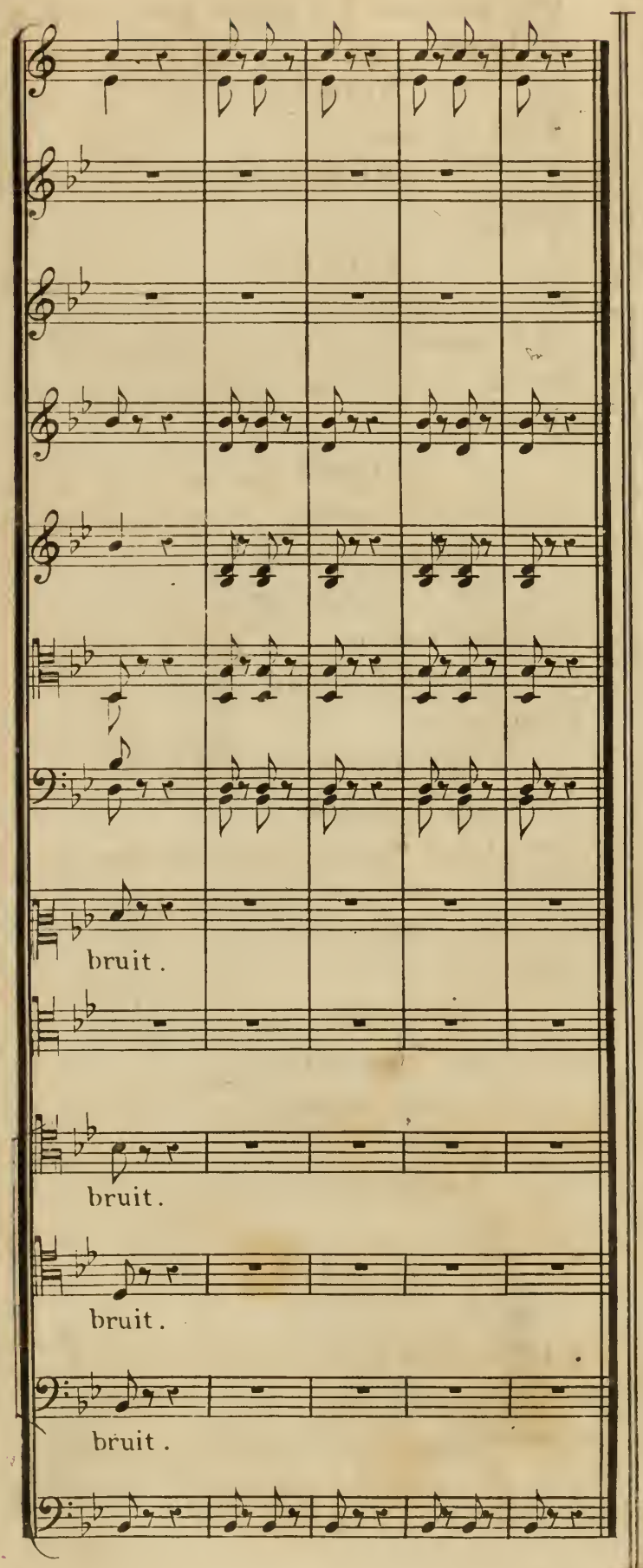
- - dre attendons 3

- - dre attendons cu - - - - - -

p p p p pp

faut attendre en-cor et que la nuit soit plus obs-cure par - tons sans bruit par - tons sans

re



SCÈNE VIII.

FÉDÉRIC.

Personne ne paraît : je m'étais pourtant flatté que ces troupes dont Amélina avait entendu la marche guerrière, venaient à mon secours. Dans l'intant même, il m'avait encore semblé distinguer quelques sons lointains. Me serai-je trompé ? faudra-t-il perdre toute espérance ? Et vous Léhéman ?... vous, mon Amélina ! ah ! vous pensez à moi, sans doute, vous travaillez à me sauver ! mais peut-être la rage de mes ennemis...Et qui sait si jamais je pourrai m'acquitter en vers vous ?

SCÈNE IX.

FÉDÉRIC, LÉHÉMAN (amené par des soldats; il a son manteau.)

FÉDÉRIC, (allant à lui.)

Mais j'entends .... Dieux ! c'est.. (Bas.) mon ami.

LÉHÉMAN (bas.)

Moderez vos transports, on nous écoute.... n'ayez pas l'air d'être bien aise de me voir.

FÉDÉRIC (bas.)

Ah ! comme cela est difficile !

LÉHÉMAN (bas.)

Il le faut.

FÉDÉRIC (feignant et haut.)

Par quel hasard conduit-on ici cet homme ?

LÉHÉMAN.

(Bas.) Bien! (Haut.) Je ne sais pas en effet pourquoi l'on nous met ensemble.(Bas.) Je l'ai bien desiré, (Haut.) et j'espère qu'on ne me laissera pas longtems.(Bas.)Nous allons rester seuls.(Les soldats sortent et restent en dehors.)

LÉHÉMAN.

Les voilà sortis ... d'abord ... d'abord embrassons nous.

FÉDÉRIC.

Oui, oui.

(Ils s'embrassent à plusieurs reprises.)

LÉHÉMAN.

J'en avais besoin ... A présent, écoutez-moi: vous allez sortir de ce lieu.

FÉDÉRIC.

Par où?

LÉHÉMAN.

Par cette fenêtre ...

FÉDÉRIC.

Les barreaux?

LÉHÉMAN.

Céderont à la voix puissante de l'amitié! (Il les défait.) Voyez plutôt. Ce n'est pas tout: prenez ce manteau ... ce bonnet ... ces armes que j'ai su me procurer. Hâtez-vous, car nous n'avons qu'un moment; il faut en profiter.

FÉDÉRIC.

Tu viendras avec moi?

LÉHÉMAN.

Non, un seul homme doit descendre par l'échelle, qui sera retirée aussitôt.

FÉDÉRIC.

Mais toi, quel sera ton sort!

LÉHÉMAN, (voulant éluder.)

Celui ... que j'ai toujours desiré... J'ai tout arrangé avec Jorner.

FÉDÉRIC.

Es-tu bien sûr que tes jours si précieux?

LÉHÉMAN, (vivement.)

Oui, précieux!... et jamais je n'en ai si bien senti le prix!...

FÉDÉRIC.

Songe que sans toi ....

LÉHÉMAN, (étonné.)

Sans moi?

FÉDÉRIC.

Fédéric, Amélina ....

LÉHÉMAN, (avec l'accent de la douleur.)

Ma fille!.. ah! ne me parlez pas d'elle en ce moment.

FÉDÉRIC.

Tous les trois bientôt .... (On entend battre la retraite.) Quel est ce bruit?

LÉHÉMAN.

Le signal convenu.

FÉDÉRIC.

L'échelle!

LÉHÉMAN, (attentif.)

On la pose à présent.

(On entend une cloche qui, après avoir sonné, tinte trois fois.)

FÉDÉRIC.

La cloche!

LÉHÉMAN, (écoutant.)

Elle tinte... partez vîte.

FÉDÉRIC.

Tu me promets ....

LÉHÉMAN, (vivement.)

Descendez.

FÉDÉRIC.

Que tu vas ....

LÉHÉMAN, (d'une voix impérieuse.)

Descendez.

FÉDÉRIC, (sur l'échelle, lui tendant la main et d'une voix émue.)

Mon ami, mon ami!

LÉHÉMAN.

Oh! que cet adieu est cruel à suporter!

FÉDÉRIC, (déjà à moitié corps.)

Ta main!

LÉHÉMAN, (l'entendant.)

Allez donc ou tout est perdu.

FÉDÉRIC.

Je t'obéis .... (Il commence à sortir de la tour)

LÉHÉMAN, (criant.)

Attendez ... Dieu! la patrouille ...(NUIT.) J'allais oublier ... (Fédéric remonte quelques échelons.) cette lampe doit annocer ... elle doit assurer votre fuite. Soufflons-là. (Il soufle la lampe.) Partez à présent, je suis tranquille. (Fédéric disparaît de la tour, on le voit descendre en dehors par l'échelle.) Mettons nous à sa place ... à la nôtre!

FÉDÉRIC.

Que vois-je.

(Une ronde avec la lanterne passe le long du château, effraye Fédéric, et le force de sarrêter à moitié de l'échelle. Elle va très-lentement; il l'apperçoit long-tems.)

LÉHÉMAN.

(Il s'assied.) Ce moment est terrible pour le père, qui laisse sa fille .... il est superbe pour l'ami qui sauve son prince et sert son pays.

FÉDÉRIC, (qui descendait, revoit passer la lumière; s'arrête encore.)

Arrêtons.

LÉHÉMAN, (s'enveloppant la tête dans le manteau du prince, qui est resté.)

Ils frapperont sans me reconnaître, et Fédéric en aura plus de tems pour s'éloigner. (La lumière disparaît avec la ronde.)

FÉDÉRIC, (descendant.)

Continuons.

SCÈNE X.

LES PRÉCÉDENS, AMÉLINA, SOLDATS.

AMÉLINA, (sur le bord du parapet.)

Voici l'heure où l'on dit ... approchons .... une échelle!.. un homme descend! serait-ce?. Ciel! c'est mon père! (Désolée.) Quoi! mon père, vous abandonnez le prince dans le moment où l'on va attenter à ses jours?

FÉDÉRIC, (déguisant sa voix.)

Que dites-vous?

AMÉLINA.

Oui, à l'instant même on entre dans la tour pour l'assassiner.

FÉDÉRIC, (avec un cri.)

Qui? mon ami!.. Dieux! je périrai avec lui. (Il remonte rapidement; pendant ce court espace, les sicaires arrivent dans la tour.)

AMÉLINA, (qui a reconnu Fédéric à sa voix.)

Fédéric! venez tous.

SCÈNE XI.

LES PRÉCÉDENS, DEUX ASSASSINS, (entrant dans la tour.)

UN SICAIRE.

Il est endormi, frappons.

FÉDÉRIC, (sur la fenêtre, armé de deux pistolets.)

Arrêtez, scélérats!

LÉHÉMAN, (levant la tête.)

Quelle voix!

FÉDÉRIC, (aux assassins.)

Si vous faites un pas, vous êtes morts.

(Les deux sicaires restent pétrifiés.)

LÉHÉMAN, (se levant.)

Fédéric!

(Tous deux renversent les sicaires et les désarment.)

AMÉLINA (au bas de la tour à Bérésini et à sa troupe.)

Amis, secondez mon père, sauvez le prince, sauvez-les tous deux.

All°. assai.

Tromp in Mi♭.

FF

Corni in Mi♭.

FF

Clarinetti.

Oboi.

FF (Si il n'y a pas de combat on peut passer les quinze premières mesures.)

Violino 1°.

All°. assai.

Violino 2°.

FF

Alto.

FF

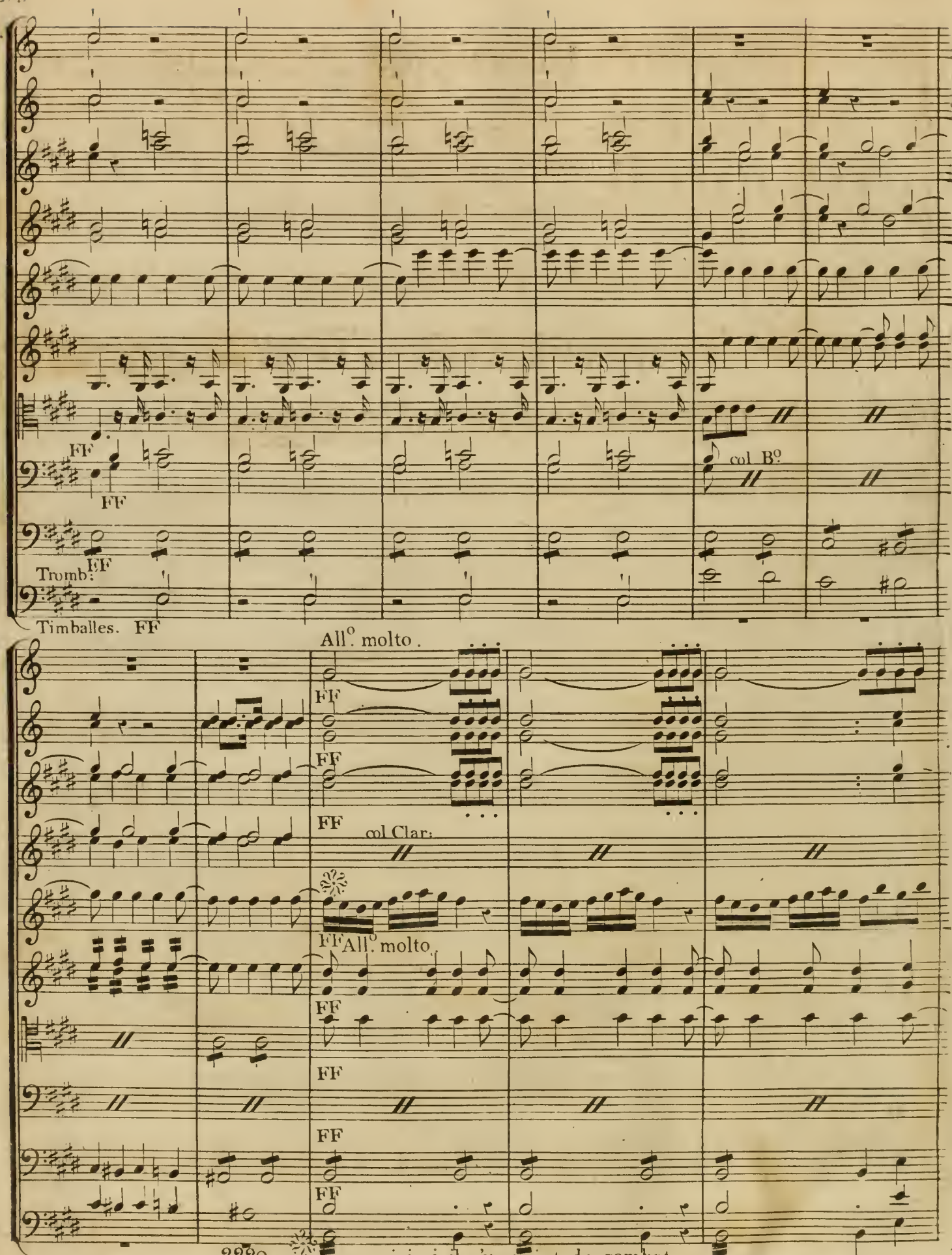
Fagotti.

FF

All°. assai.

Basso.

FF



222 On commence ici si il n'y a point de combat.

W

Amélina.

Fédéric.

Léhéman.

Beresini, selon sa voix.

CHŒUR

Marchons marchons ve-nés bra-ves hongrois mar-

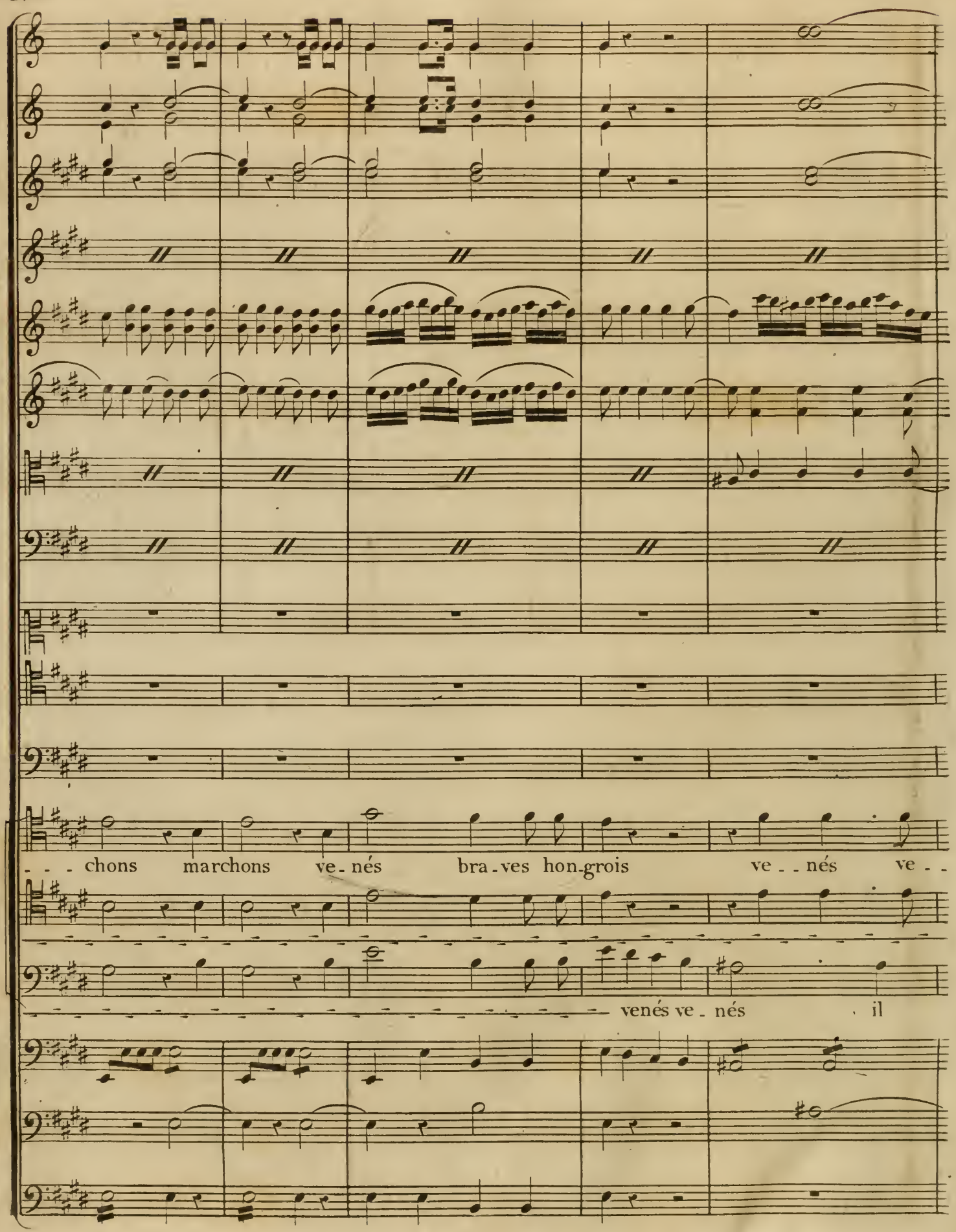
Marchons

Marchons

FF

FF

222 Le tambour va à volonté dans les forts en commençant d'ici


chons marchons ve-nés bra-ves hon-grois ve-nés ve-
venés ve-nés il

FP FP FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP FP FP

- - nés sau - vér le prince et dé - - fen - dre vos loix et dé - - fen - dre vos

faut sauver le prince et de - fendre et dé -

FP FP FP FP FP FP FP FP

F F F F F F

F

F

loix venés ve_nés braves hongrois sauver le prince et défendre vos

-loix

loix venés venés braves hongrois sauver le prince et défendre vos

F

rangés vous prés de nous vous qui craignés la tyra - ni - - e en sau -

(Tous les quatre sortant du château) rangés

rangés en sau -

(Sorbac seul.) rangés (tous.) en sau -

(Jorner seul.) rangés (tous.) en sau -

rangés en sau -

FF

222

...vant aujourd'huy Fédé - ric ___ les hongrois ont sauvé leur pa - tri - - - e victoi - re vic.

rangés vous près de nous victoi - re vic

- - - vant aujourd'huy Fédé - ric les hongrois ont sauvé leur pa - tri - - - e victoi - re vic

victoi - re vic

victoi - re vic

victoi - re vic

ff

- - toire et mort a nos enne - mis vic - - toire vic - - toire et

- - - toire et mort a nos enne - mis vic - - toire vic - - toire et

- - - toire et mort a nos enne - mis vic - toire vic - toire victoire et

- - - toire et mort ___ a ___ nos enne - mis vic - - toire vic - - toire et

- - - toire et mort a nos enne - mis vic - - toire vic - - toir et

- - - toire et mort a nos enne - mis vic - - toire vic - - toire victoire et

Recit:

P

P

P

mort a nos enne_mis.

Recit:

ô mon pere mes bons amis de vos bien_

F

P

Mouvemt.

F

Recit:

P

P

P

Mouvemt. (à Amélina)

- - - faits que je vous remercie et toi mon sauveur mon a-mie bientôt ma compagne ché-

F

P

Flauti

inf ma dolce

P

W

Plus lent.

P

P

P

Plus lent.

nous voi-

- - - - rie je ne veux conserver la vi - - e que pour t'ai-mer et ser-vir mon pays ___ oui bien-

Plus lent.

Tromb:

P

Timb:

Ier Mouvemt. All°. molto.

FF

FF

FF

FF

Ier Mouvemt.

FF

All°. molto.

FF

FF

F

- - là nous voi - là ré - u - nis — quil est doux quil est doux ce moment ! — vic - toi - re vic - -

F

- - - tôt mon sauveur mon a - mi - - e tu se - ras ma com - pa - gne ché - ri - - e vic - toi - re vic - -

P F

ô doux moments les voi - là réu - nis vic - toi - re vic - -

P F

vic - toi - re chan -

P F

vic - toi - re vic - -

P F

vic - toi - re vic - -

FF

FF

Ier Mouvemt.

F

- - toire célébrons en ce jour l'ami - tié le cou - ra-ge et le plus

- - - toire célébrons en ce jour l'ami - tié le cou - ra-ge et le plus

- - - toire célébrons en ce jour l'amitie le courage et le plus

- - tons chantons — en ce jour l'ami - tié le cou - ra-ge et le plus

- - - toire célébrons en ce jour l'ami - tié le cou - ra-ge et le plus

- - - toire célébrons en ce jour l'amitie le courage et le plus

tendre a - mour l'ami-tié le cou-rage et le plus tendre a - -

tendre a - mour l'ami-tié le cou-rage et le plus tendre a - -

tendre a - mour l'amitié le courage et le plus tendre a - -

tendre a - mour l'ami-tié le cou-rage et le plus tendre a - -

tendre a - mour l'ami-tié le cou-rage et le plus tendre a - -

tendre a - mour l'amitié le courage et le plus tendre a - -

mour et le plus tendre a-mour et le plus tendre a-mour célébrons les tous en ce

mour

mour

mour

mour

mour

col I.a

jour.

jour.

jour.

jour.

jour.

jour.

FIN 222